

Assurance chômage En Suisse, la bataille ne fait que commencer

«Acceptez-vous de réduire de 1 à 3% les indemnités des chômeurs, pour permettre à la Confédération d'économiser 250 millions?» C'est la question à laquelle le peuple devra répondre prochainement puisqu'une demande de référendum est déposée aujourd'hui à Berne. Une économie qui en annonce bien d'autres.

Opinion

Qui abuse?

Le référendum a pris la gauche et les syndicats à contre-pied: eux qui avaient renoncé à le lancer, en décembre, doivent aujourd'hui le soutenir. Mais ils n'y croient guère. Ils craignent que l'arrêté soit clairement accepté et qu'ils en subissent les conséquences politiques. De quoi réjouir la droite, après l'échec de la loi sur le travail.

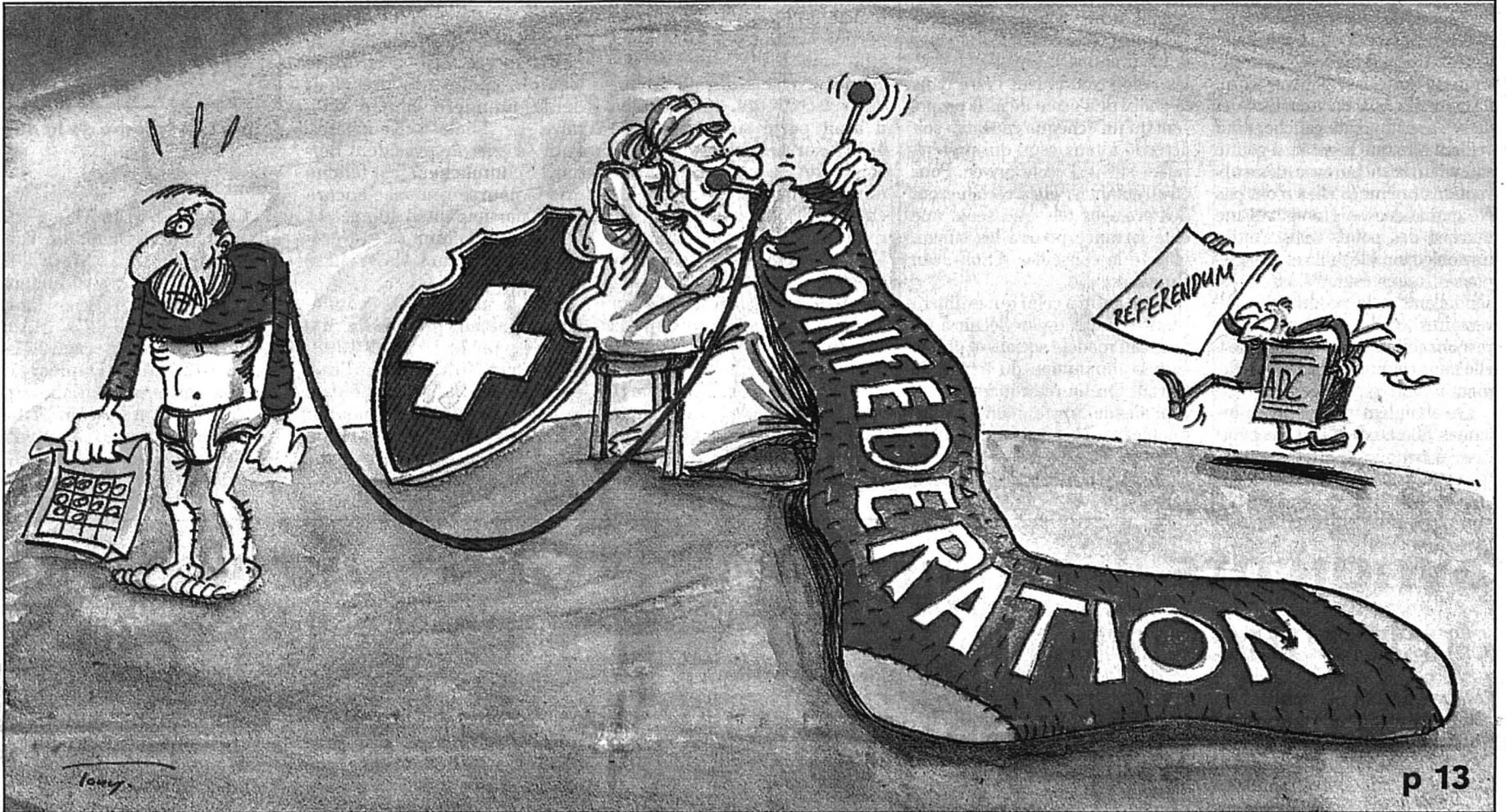
Cette droite qui n'a pas attendu l'aboutissement du référendum pour lancer son mot d'ordre: «Réduire au maximum le montant et la durée des indemnités des chômeurs». Une motion dans ce sens vient d'être déposée par l'UDC au Conseil des Etats, avec 26 signatures (la majorité du conseil). Discussion analogue au National.

Sous prétexte de réduire l'endettement de l'assurance chômage (7 milliards), on s'achemine vers des solutions purement financières, élaborées sans le moindre scrupule sur le fait qu'il y a toujours un fautif à pénaliser et que, fondamentalement, un chômeur est toujours fautif. Les indemnités ne lui rendent pas service: il finit par abuser.

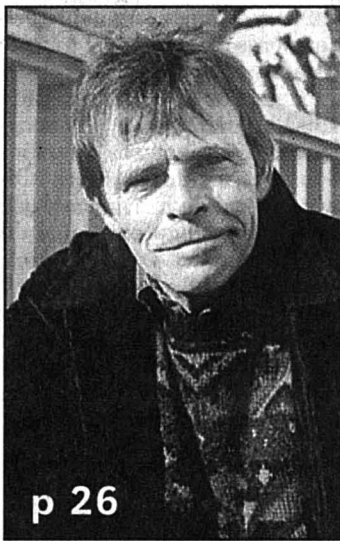
Un professeur bâlois a même découvert que les chômeurs devenaient plus facilement «plaçables» à l'approche de la fin de leur droit aux indemnités. Comme si un chômeur n'espérait pas d'abord retrouver un travail qu'il connaît, et n'en acceptait un autre qu'en dernier ressort!

Il accepte finalement cet autre travail, moins bien payé et situé ailleurs, pour ne pas être pénalisé. Parce que l'amende infligée se chiffre en semaines d'indemnités, c'est-à-dire en milliers de francs. Curieusement, une entreprise qui licencie massivement n'est jamais fautive: elle est même récompensée par un envol de sa cotation en bourse. Qui a parlé d'abus?

François Nussbaum



p 13

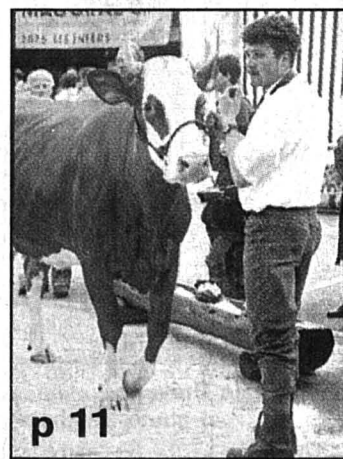


p 26

Concert Pierre Bachelet parmi nous

Pas beau, Pierre Bachelet? Peut-être, mais l'homme est plein de charme, et à chaque fois qu'il chante, il séduit son public. Son nouvel album sortira dans six mois, mais en attendant, il vient demain soir rendre une petite visite dans nos contrées. Nous l'avons rencontré en avant-première.

photo Galley



p 11

photo Leuenberger

Saignelégier Plus de 200 bêtes à l'expo bovine

Pompiers Week-end studieux à Cernier



p 9

Les cadres de 22 corps ont suivi un cours tactique et théorique ce week-end à Cernier.

photo Treuthardt

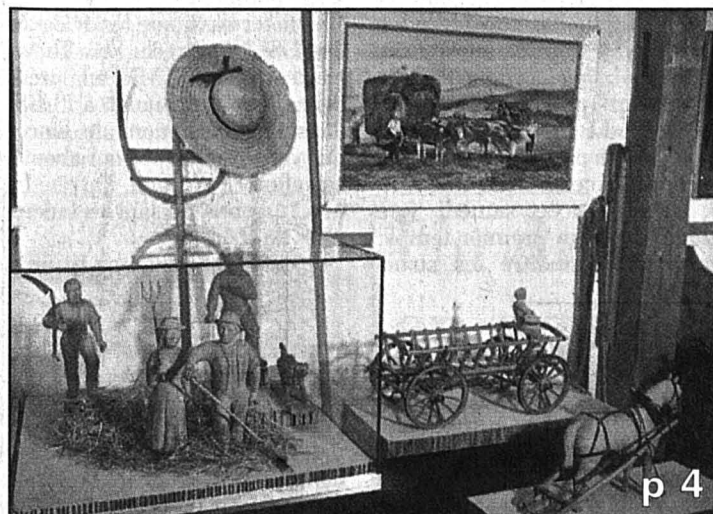
Football Xamax tient le choc



p 17

Joël Corninbœuf et Neuchâtel Xamax ont bien su résister à Murat Yakin et Grasshopper, hier au Hardturm (1-1). Les «rouge et noir» sont toujours en tête!

photo Keystone



p 4

Musée paysan Jura mis en scène

Le Musée paysan et artisanal chaux-de-fonnier a verni samedi sa nouvelle exposition: «Le Jura peint et mis en scène». Des œuvres de peintres professionnels ou de simples amateurs ont été accrochées aux cimaises du musée où elles se côtoient avec harmonie. Tableaux et objets familiers de la vie des paysans du Jura neuchâtelois sont également réunis.

photo Leuenberger

Actualité cantonale p 2
Grand Angle p 3
Régions p 4-11
Le Fait du Jour p 13
Suisse p 14
Monde p 15
Réflexion p 16

Sports p 17-25
Magazine p 26-27
Radio/Télévision p 28-29
Mémento p 30
Carnet p 31
La Der/Météo p 32



Donnez votre avis sur nos informations! Exposez vos réflexions sur l'actualité! Votre opinion nous intéresse. Appelez la «Tribune des lecteurs» au 157 1240 une ligne ouverte 24 heures sur 24 (86 centimes la minute). Sélection 7500

Jeunes libéraux A droite toute!

Quelles mesures faudrait-il prendre en matière de formation professionnelle? Et pour favoriser l'emploi? A l'invitation du Parti libéral-PPN, des jeunes gens de toute la Suisse s'étaient réunis samedi pour un forum à Neuchâtel. La relève libérale est claire: à droite toute!

Finissons-en avec la protection sociale «façon arrosoir»! C'est un jeune Neuchâtelois qui s'exprime ainsi. «Il ne faut pas entraver les PME avec de nouvelles ponctions». «Je propose que le concept d'acquis sociaux soit abandonné», poursuit un autre. «On s'y heurte comme à un dogme. Cela nous empêche de dialoguer et d'aller de l'avant».

Un avocat stagiaire genevois voudrait lui aussi pouvoir «s'affranchir du bon docteur Etat» et de ses assistants de gauche, «qui veillent à ce que la goutte-à-goutte soit bien branché avec des subventions (même si elles n'ont pas été demandées)». L'anti-étatisme marque des points mais s'attire une objection (de taille et sans réponse): après tout, l'Etat est essentiellement le produit des adversaires de la gauche! Quelle responsabilité la droite assume-t-elle dans cet Etat-providence tellement honni?

Qu'attendent pour l'heure les jeunes libéraux? Moins de pape-rasse à remplir pour les entrepreneurs; des magasins ouverts jus-

qu'à 21h, voire 24h sur 24; une école plus compétitive; un tourisme mettant mieux en valeur notre patrimoine. Une étudiante réclame des universités «davantage en contact avec les entreprises» et des diplômés «en phase avec les besoins du marché». «On oublie de prôner la noblesse de l'apprentissage. On voit à l'Uni des gens qui n'ont rien à y faire», reprend le Genevois. Le conseiller d'Etat Pierre Hirschy fait alors remarquer que si 25% des jeunes gens à peine partent en apprentissage, c'est peut-être aussi un problème d'écart salarial...

Pour un étudiant neuchâtelois, l'homme est égoïste par nature. Plaçant la liberté en valeur suprême, il ne veut pas d'une égalité qui ne sera obtenue que «par la contrainte». Libres de choisir, les Balois voudraient l'être dans le choix de l'école déjà. Il propose qu'un «chèque éducatif» soit accordé à tous ceux qui préféreraient suivre l'école privée. Pour être rentables, elles réclameraient des écolages tels que seuls une élite fortunée pourra les suivre, obligeant le conseiller d'Etat Jean Guinand.

Gare enfin à celui qui estimera venu le temps de «réfléchir à un nouveau modèle social» et proposera la diminution du temps de travail! On lui rétorquera que le capitalisme reste «un remarquable modèle pour faire avancer notre société».

CHG

Course militaire Chevauchée solitaire de Martin Schöpfer

Nouvelle étoile montante de la discipline, Martin Schöpfer est revenu hier à Colombier avec la ferme intention de ne pas se laisser dépasser de son titre brillamment enlevé l'année dernière. Le jeune coureur de Farnern a survolé cette 49e course de la République, en la menant seul en tête dans un monologue d'une rare insolence.

Par une température fraîche et un ciel couvert, Thomas Schöpfer imprima d'emblée un train d'enfer. Au terme de la boucle de Planeuse, le coureur bernois traversa Colombier telle une fusée, avec 40 secondes d'avance sur un groupe de sept coureurs. A Auvernier, il avait porté son avantage à 1'30" sur ses poursuivants. Il continuait sa chevauchée solitaire pour gravir la colline du château de Neuchâtel avec deux minutes sur Ruedi Walker et Koni Schelbert. A Cormondrèche, Schöpfer avait augmenté à 2'37" son avance sur Walker, Schelbert, Häni et Wampfler.

Ainsi, Martin Schöpfer passa triomphalement la ligne d'arrivée du château de Colombier en réalisant un temps de 1h13'17", soit 2'29" d'avance sur Koni Schelbert et 2'31" sur

Ruedi Walker. Seul regret, il n'a pas battu son propre record de l'an dernier qui était de 1h12'58". On remarquera que la discipline n'est plus l'apanage des anciens «landwehriens», mais de la jeune génération des moins de 30 ans. Parmi les coureurs chevronnés, seul Fritz Häni parvient à tenir la dragée haute en se hissant au quatrième rang du classement général.

Au cours de la conférence de presse, la maître de cérémonie Ami Thurnherr salua les représentants des communes, le divisionnaire Frédéric Greub, l'ancien divisionnaire Pierre Godet et Mme Genton, épouse du président de la première course militaire Le Locle - Neuchâtel. Pour sa part, le président Bernard Schumacher s'est félicité que la course réunisse encore 450 participants (dont 11 femmes, 12 juniors, 5 écoliers), devançant la course d'Altdorf.

Dès à présent, le comité d'organisation prépare la 50e course pour le 29 mars 1998, qui sera doublée d'une épreuve populaire. En outre, le palmarès du Championnat de Suisse des courses militaires sera proclamé le 5 décembre 1998 à Neuchâtel.



Départ en trombe de la 49e Course militaire à Colombier. photo Treuthardt

Palmarès

Catégorie M20 (20 à 29 ans): 1. Martin Schöpfer, Farnern, 1h13'17". M30: 1. Ruedi Walker, Flüelen, 1h15'49". M40: 1. Fritz Häni, Rumisberg, 1h16'38". M50: 1. Martin Storchenegger, Leisigen, 1h21'16". Dames: 1. Martha Urfer, Steffisbourg, 1h36'27". Juniors: 1. Thomas Rickenmann, Wattwil. Ecoliers: Andreas Senn, Wangs.

Neuchâtelois M20: 31. Alexandre Nicolet, Neuchâtel. 34. Sébastien Schouwey, Saint-Blaise. 35. Cédric Lorenz, Neuchâtel. M30: 30. Philippe Ruedin, Cressier. 72. Yvan Perrin, La Côte-aux-Fées. M50: 10. Erwin Reber, Cernier. 84. Edouard Benoit, Les Ponts-de-Martel. 102. Alain Geiser, Colombier. Juniors: 5. Daniel Haldimann, Saint-Blaise.

BLN

Syndicats L'action n'a pas de frontières

Les syndicats neuchâtelois rêvent d'une meilleure collaboration avec leurs collègues de France voisine. Certes, des instruments existent déjà, mais les problèmes à résoudre sont complexes, notamment en matière d'emploi frontalier. Samedi, lors de l'assemblée des délégués de l'Union syndicale cantonale neuchâteloise (USCN), l'ombre de Renault a plané sur l'auberge des Fées de Butttes.

«Il a fallu attendre, et c'est triste, la fermeture d'une usine pour que mouvement syndical européen se mette en marche pour défendre l'emploi!» Secrétaire de Force ouvrière dans le département du Doubs, Yves Kottelat a résumé, par cette phrase, le fossé qui sépare encore la volonté de créer une Europe syndicale et la réalité du terrain. Invité par l'Union syndicale cantonale neuchâteloise, qui tenait ses assises samedi à Butttes, le militant français a cependant précisé, tout comme son collègue Jean-Claude Prince, secrétaire FTMH dans le Jura, que l'Arc jurassien bénéficiait déjà, depuis deux ans, d'une structure transfrontalière: le Conseil syndical inter-régional (CSI), affilié à la Confédération européenne des syndicats, sise à Bruxelles.

Mais si la structure existe, il reste à faire des efforts concrets, notamment en matière d'emploi frontalier. Il reste, aussi, à briser nombre d'idées reçues, comme celle qui fait croire à un patron suisse qu'il est plus avantageux de partir, son entreprise sous le bras, pour la France. Sans compter les réactions émotionnelles, amplifiées par la hausse du chômage, qui murmurent que les Français volent du travail aux Suisses.

«Ces réactions sont compréhensibles», relevait le conseiller d'Etat Francis Matthey, venu apporter un salut cantonal. «Mais il faut être conscient qu'en s'implantant au Locle, à La Chaux-de-Fonds ou dans le Val-de-Travers, une



Yves Kottelat, Jean-Claude Prince et Eric Thévenaz.

photo Treuthardt

entreprise ne bénéficie pas d'un bassin de recrutement assez vaste. Elle doit se tourner vers l'extérieur du pays. Ce que nous devons combattre, par contre, c'est le dumping salarial et social.»

Tous les syndicats, tous les militants ne soutiennent d'ailleurs pas l'emploi frontalier. Ainsi, «le syndicat français CFDT a toujours considéré les frontaliers comme des faux frères», juge Jean-Claude Prince, qui préside par ailleurs le CSI. «Et même en Suisse, nous avons perdu des militants à cause de cela.»

L'idée lancée samedi vise donc, dans un premier temps, à mieux connaître les struc-

tures des syndicats voisins ainsi que la teneur des conventions collectives qui régissent les branches des deux côtés de la frontière. Avec un objectif qui pourrait être, mais il faudrait des démarches cantonales, l'élaboration de règles minimales qui soient les mêmes dans tout l'Arc jurassien frontalier.

A noter aussi que les délégués de l'USCN ont réélu Eric Thévenaz, secrétaire FTMH, à la présidence, et ont demandé à l'USS, dans une résolution, de lancer une vraie campagne pour aboutir au refus, en votation, l'arrêté fédéral urgent réduisant les indemnités de chômage.

Françoise Kuenzi

Chômeurs en marche

Une marche européenne des chômeurs traversera le canton de Neuchâtel à la fin du mois d'avril, a-t-on appris samedi à l'occasion de l'assemblée de l'Union syndicale cantonale neuchâteloise. L'Association de défense des chômeurs, associée à cette démarche partie de Bruxelles, prévoit des manifestations à Neuchâtel, au Locle et à La Chaux-de-

Fonds. Venus de Genève, les marcheurs arriveront à Neuchâtel le 28 avril. Ils se rendront au Locle, où ils participeront aux célébrations du 1er Mai, et marcheront jusqu'à La Chaux-de-Fonds, là aussi le jour de la Fête du travail. Ils repartiront ensuite du côté de Bâle, où des chômeurs allemands s'associeront à la marche.

FRK

Observatoire Effort accru sollicité de l'Etat

Le financement d'un institut de recherche de niveau universitaire pose des problèmes difficilement solubles dans une économie de marché. Le cas de l'Observatoire cantonal de Neuchâtel est un excellent cas de figure de ce principe. Le Grand Conseil est appelé à ratifier un décret pour une nouvelle formule de financement, lors de sa session qui débute ce matin.

L'Observatoire a obtenu divers mandats scientifiques, mais souvent limités dans le temps, puis modifiés, voire tout simplement abandonnés. L'Observatoire n'a pas échappé à ce genre d'aléas. C'est ainsi que dès 1989, l'Agence spatiale européenne (ASE) est devenue son meilleur client, ses commandes ayant passé d'un montant de 879.000 francs en 1989 à 2,335 millions en 1995, mais plongeant à 1,355

million l'année dernière. Seul l'Office fédéral de métrologie assure à l'Observatoire un revenu stable, de l'ordre de 450.000 francs.

La vente de masers à hydrogène (de l'ordre du million en 1990) a diminué de moitié ces dernières années, en raison notamment de produits russes apparus sur le marché depuis 1993 et défiant toute concurrence. Quant aux contributions des instituts suisses (Office fédéral de la science et de l'éducation, Fonds national de la recherche scientifique), elles sont aussi fluctuantes. En outre, les organismes fédéraux veulent limiter leur contribution à 50 % au maximum du coût des travaux de recherche de l'Observatoire.

Pour le maintien

En conséquence, l'institution neuchâteloise ne saurait poursuivre son activité de recherche sans un accroissement de l'effort financier can-

tonal, faute de quoi l'Observatoire risquerait d'être fermé. En tout état de cause, le déficit moyen couvert par l'Etat est resté dans une moyenne de quelque 800.000 francs au cours de la période de 1988 à 1996, la proportion des revenus par rapport aux charges ayant généralement dépassé 75 pourcent.

C'est pourquoi, le Conseil d'Etat est favorable au maintien de l'Observatoire cantonal et propose au Grand Conseil d'adopter un décret fixant le financement de cette institution. Il précise notamment que les frais d'exploitation sont à la charge de l'Etat sous déduction des subventions fédérales (Office de métrologie), des crédits du Fonds national, des mandats de recherche pour l'Agence spatiale et l'Office fédéral de l'éducation et de la science, ainsi que d'autres sources de recettes.

BLN

Croix-Bleue Le réconfort d'une écoute en priorité

L'alcoolisme connaît-il une recrudescence avec la progression du chômage? «Certains sont tentés d'augmenter leur consommation», reconnaît Francis Kubler, président de la Croix-Bleue neuchâteloise. «C'est un fait: quand les gens ont peu d'argent, il consomment beaucoup pour se consoler. Si leur prise de conscience du problème est rapide, ils peuvent être «libérés» plus facilement que si leur volonté a été atteinte.»

Les appels au numéro de SOS Alcoolisme sont à 80% le fait de femmes. «Toutes ne sont pas dépendantes de l'alcool», poursuit Francis Kubler. «Des études scientifiques ont néanmoins montré qu'elles en subissent les effets beaucoup plus tôt. Et c'est souvent un alcoolisme solitaire.»

Nouvel animateur de la Croix-Bleue, Daniel Bocion n'a pas chômé l'an dernier, au même titre que les 135 bénévoles qui le secondent, souvent dans la discrétion. Il a ainsi lancé des rencontres féminines à quinzaine. Un groupe ouvert aux jeunes de 16 à 25 ans s'est aussi formé à La Chaux-de-Fonds. Outre ses visites régulières aux maisons de cure de Pontareuse et de l'Auvent, Daniel Bocion a notamment animé trois camps de plein air (ski de fond, haute montagne, voile et vélo). A côté de leur concert annuel et de diverses prestations publiques, les quatre fanfares du canton ont agrémenté cinq cultes. Un camp musical pour les jeunes a également été organisé à fin juillet. Mais l'année 1996 a été surtout mar-

quée par l'agrandissement et la restauration du chalet de la Roche, aux Ponts-de-Martel. A l'approche de la belle saison, les réservations vont bon train...

Plus explicitement que les alcooliques anonymes (AA), la Croix-Bleue prône les vertus de l'abstinence et les valeurs de l'Evangile. Au téléphone de SOS alcoolisme (032/730.40.30), les répondants proposent spontanément une aide spirituelle. Mais avant toute chose, ils offrent le réconfort d'une écoute. Selon Francis Kubler, c'est ce dont les personnes dépendantes de l'alcool ont besoin en priorité: «Elles attendent qu'on les écoute, qu'on les accepte telles qu'elles sont...en tout cas provisoirement!»

CHG

Elections Les finances de l'Etat ne se portent pas si mal que ça

Heureux Saint-Gallois! Leurs autorités cantonales n'osent pas boucler les comptes si le déficit dépasse 20 millions de francs. Autant dire que ce canton affiche une santé financière éclatante. Dans celui de Neuchâtel, où le compte ordinaire navigue sur des recettes comparables à celles de nos amis de la broderie, nos conseillers d'Etat osent faire ce qu'ils veulent, ou presque. Mais finalement, nos comptes ne sont guère moins bons (28,5 millions de déficit), et presque tous les partis s'en satisfont. Dossier «finances publiques» de cette série sur les élections, et éclairage régional braqué aujourd'hui sur le district de Neuchâtel.

Rémy Gogniat

En Suisse romande, on ne connaît pas tellement ces habitudes répandues dans plusieurs cantons confédérés qui veulent que les déficits ne soient tolérés qu'à hauteur d'une fraction des recettes fiscales. Chez nous, la profondeur du trou est libre. Mais les autorités neuchâteloises s'en sortent plutôt bien par rapport à nos voisins vaudois ou genevois. Une règle est sacrée, au Château de Neuchâtel: le canton ne doit pas s'endetter pour financer son ménage ordinaire. Qu'il faille emprunter de l'argent pour payer une partie des investissements (équipement, gros travaux routiers,

constructions scolaires et hospitalières), d'accord. Mais là encore, le remboursement de ces emprunts s'effectue sur des durées parfois brèves quand il s'agit de matériel de fonctionnement. Seules les grandes infrastructures peuvent être rentabilisées à très long terme.

Pas de remarques

Les autorités n'ont pas eu à se parjurer depuis plusieurs années: les mesures qui ont été prises en 92-94 ont permis

de respecter ce code de conduite. Qui est jugé satisfaisant: aucun des quelque dix politiciens que nous avons interrogés (de gauche à droite) n'a osé nous dire franchement que l'état des finances cantonales n'était pas acceptable! Même les milieux économiques ne font pas de remarques: le député libéral Claude Bernoulli, directeur de la Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie, a admis qu'il ne recevait que peu d'échos sur les finances

cantonales. «Sinon pour demander des diminutions d'impôts et des simplifications administratives.» Si la droite demande moins d'impôt, constate la popiste Laurence Boegli, c'est qu'il y a équilibre des finances. Quand il y a déséquilibre, ajoute-t-elle, «la droite demande moins de dépenses. En fait, pourquoi la réflexion ne va-t-elle jamais dans l'autre sens?»

Si la proclamation d'un programme électoral se satisfait de propos pour ou contre les

impôts, une analyse du fonctionnement économique de l'Etat demande plus de nuances. Et selon nos interlocuteurs, qui veulent tous améliorer les comptes, trois débats au moins apparaissent comme incontournables pour ces prochaines années: le désenchevêtrement des tâches entre collectivités publiques, notamment entre le canton et les communes, l'augmentation des taxes, et la privatisation de certains services.

RGT



Taxes en fleurs pour printemps fiscal

C'est fou ce que le nombre de taxes et leurs montants augmentent, dit-on. Serait-ce que l'Etat camoufle des augmentations fiscales sous forme de taxes? «Quand je vois ce qu'il faut payer pour inscrire une société au registre du commerce» nous dit le libéral Claude Bernoulli, «je trouve que ça fait cher la ligne d'écriture!» Mais il admet aussi que les frais de la police de navigation devraient être couverts par les taxes des propriétaires de ba-

teaux, ajoutant en riant qu'il parlerait peut-être autrement s'il avait un bateau.

Personne ne remet en cause les taxes sur les véhicules à moteur, partant du principe que celui qui n'utilise que peu ou pas du tout la route n'a pas à la payer. En matière de pollution, le principe du pollueur payeur est également admis: la taxe sur les déchets arrive.

Attention, dit la gauche; une taxe identique pour tous est par définition moins so-

ciale qu'un impôt progressif en fonction du revenu. Alors, ne faut-il taxer que les services non indispensables? Non, dit un élu radical, il faut arrêter de vouloir faire du social avec n'importe quoi. Chacun doit prendre conscience que tout service se paie. Et les exceptions fiscales pour celui-ci ou pour celle-là ne font que compliquer les choses. En revanche, c'est avec le revenu de l'impôt qu'il faut venir en aide aux catégories de per-

sonnes socialement en difficulté.

Dans la discrétion

La privatisation de certains services de l'Etat pourrait apporter des allègements financiers à la collectivité publique. Il en est parfois question à propos du service des automobiles, des garages de l'Etat, de la centrale d'imprimerie, de la buanderie des hôpitaux, etc. Selon nos informations, d'autres projets sont en discussion dans une relative discrétion.

Ne serait-ce que pour éviter d'alarmer les fonctionnaires qui pourraient être concernés.

La tâche est complexe mais on a dépassé le stade figé où les adversaires de la privatisation s'arrêtaient à l'axiome incontestable suivant: on ne peut pas transférer au privé ce qui est rentable et laisser à l'Etat ce qui ne l'est pas. Les solutions actuellement étudiées le sont dans le cadre de privatisations partielles ou de mandats de gestion.

RGT

Les candidats du district de Neuchâtel ne veulent pas d'esprit de clocher

Le district de Neuchâtel existe-t-il? Sur le plan de son poids démographique, à coup sûr: ses 36 députés représentent près du tiers de l'ensemble du Grand Conseil. Mais ses candidats peinent à trouver des chevaux de bataille communs à la ville et au reste de la région.

Si les districts servent de circonscriptions pour l'élection au Grand Conseil, «on est d'abord député du canton», dit-on chez les grands comme chez les petits partis du district de Neuchâtel. Une approche qui correspond au fond assez bien à l'absence d'homogénéité de la région. «On sent que les préoccupations ne sont pas les mêmes entre la ville et la campagne», admet le radical Philippe Haerberli, de Neuchâtel, dont le rejet de «l'esprit de clocher» semble largement partagé sous

d'autres couleurs que la sienne.

Du reste, «l'animosité d'il y a 20 ans est un peu dépassée, et le développement de la collaboration régionale est réjouissant», relève pour sa part le socialiste Claude Borel, d'Enges. Lui et Philippe Haerberli identifient quand même deux préoccupations à la fois propres à l'ensemble du district et d'intérêt cantonal: le sort de la raffinerie de Cressier et le développement des transports publics.

Prises toutes ensemble, les huit formations en lice reflètent assez bien la réalité démographique du district: 89 (68%) des 39 candidates et 91 candidats viennent de Neuchâtel, dont la population représente 64% de celle de l'ensemble du district. Ce relatif équilibre apparaît pourtant comme le produit de grandes différences: sur les 21 candidats radicaux, neuf seulement viennent de

la ville. Né à Neuchâtel, Solidarités y a, en revanche, trouvé 15 de ses 17 candidats. Les autres formations évoluent entre ces extrêmes, avec une légère tendance à surreprésenter la ville à gauche et la campagne à droite.

Confiance affichée

Un retour de balancier permettra-t-il à la gauche de reconquérir les trois sièges perdus par les écologistes en 1993? Ecologie et liberté espère en tout cas retrouver au moins partiellement sa députation de 1989. Comme il y a quatre ans, la gauche pratique l'apparement général. Mais avec deux éléments nouveaux: l'entrée de Solidarités dans cet apparement et l'apparition de la Liste contre le démantèlement social, non apparementée.

Sur des tons divers, tout le monde affiche la confiance de circonstance. «Nous

sommes sur une tendance favorable à la gauche», affirme la présidente de la section socialiste de la ville Raymond Wicky. «Nous nous éloignons du néolibéralisme, et notre parti montre une at-

tention particulière à la création d'emplois», répond la présidente des libéraux du district Esther Hufschmid. Quant au secrétaire cantonal du Parti radical Damien Cottier, il remarque: «Les socia-

listes, utilisent aujourd'hui les mêmes arguments que nous; ça prouve que nous avions raison.»

Encore quatre semaines pour se faire entendre.

JMP



Neuchâtel et les autres communes se partagent les candidats à raison de deux tiers/un tiers. photo Treuthardt

Un district en deux parties

S'il existe un clivage ville-campagne dans le district, une autre scission apparaît entre les neuf communes de l'Entre-deux-Lacs.

Deux pôles se détachent. A l'ouest, Hauterive, Saint-Blaise et Marin sont historiquement reliées au sein de «la paroisse». Une entité aux liens étroits, à laquelle souvent Enges et Thielle-Wavre participent. Les autres localités à l'est ont aussi des pro-

jets communs: centres d'animation, step, gestion des déchets.

La division est à l'image des centres scolaires du Bas-Lac et des Deux-Thielles qui drainent la région. Les deux pôles du district s'interpénètrent peu, les collaborations régionales sont rares. On ne peut guère citer que le centre de santé pour relier tout le monde.

PDL

Développement à deux vitesses

Désenchevêtrement des tâches entre les collectivités publiques: avec cette action qui évoque le forçage doivent naître des économies à travers une clarification des tâches du canton et de celles des communes. Les autorités y travaillent. Non sans douleur.

Car s'il est facile de dire qui doit faire quoi (confier par exemple toute l'instruction préscolaire et primaire aux communes, le secondaire inférieur à des groupes de communes et le secondaire supérieur et post-scolaire au canton), il est plus difficile d'imposer à celui qui veut commander d'en payer les conséquences. C'est soulever le problème de la passation des coûts à l'échelon public inférieur, soit du canton aux communes, mais c'est aussi rouvrir le dossier de la péréquation financière intercommunale. Car on ne soignera pas les finances de l'Etat sur le dos des communes, et certaines communes sont toujours plus riches que d'autres.

Quand le regard se tourne à ce propos vers Neuchâtel à cause du saladier fiscal qu'y laissent les FTR, le radical Didier Burkhalter apporte tout de suite un peu d'huile pour ce vinaigre jaloux: «En tant que chef-lieu d'une agglomération, nous avons des problèmes financiers qu'une ville comme La Chaux-de-Fonds, entre Les Planchettes et La Sagne, ne connaît pas.»

C'est vrai, il n'est pas question d'être jaloux, admet l'agentier de la ville du Haut Daniel Vogel. «Mais le canton doit veiller à éviter toute concurrence fiscale entre les communes et un dangereux risque de développement économique régional à deux vitesses.» Comment? «Par exemple par la promotion économique: en favorisant davantage les entreprises qui veulent s'établir dans le Haut que celles qui choisissent le Bas.»

RGT

Musée paysan Exposition au goût magique de terroir

Après le lard et le cochon, le Musée paysan et artisanal fait dans l'art. «Le Jura peint et mis en scène», la nouvelle exposition vernie samedi en fin d'après-midi, regroupe beauté, sensibilité et tendresse. Peintres professionnels ou simples amateurs, les toiles qui ont été suspendues aux cimaises du Musée paysan et artisanal se côtoient avec harmonie. Tableaux et objets familiers de la vie des paysans du Jura neuchâtelois sont, de surcroît, savamment réunis.

Christiane Meroni

Inédite, différente, un rien insolite, la nouvelle exposition d'été du Musée paysan et artisanal met vraiment en scène le Jura. Tout empreinte de mystère, la ferme des Crêtets semble se délecter des beautés, parfois naïves, qui lui ont été confiées.

«Le Jura peint mis en scène» s'éloigne des chemins battus. Les tableaux du début du siècle qui y sont présentés, ont tous été brossés par des peintres de la région. Les toiles d'amateurs ne craignent pas la rivalité. Même pas celle des œuvres réalisées par L'Eplattenier, Jeanmaire ou Schwob.

Certaines toiles proviennent de collections privées. La plupart pourtant sont sorties de la réserve personnelle du Musée paysan. Les autres, ont été prêtées par le Musée des beaux-arts. Aucune riva-

lité n'est de mise. Tableaux et objets familiers formant un tout.

L'idée d'une telle association revient à la conservatrice du Musée paysan, Diane Skartsounis Schwad. «La nouvelle exposition que nous vous présentons ne revendique aucune prétention artistique autre que celle de mettre en relief la vie des paysans du Jura neuchâtelois du début du siècle, à travers la

peinture et les objets. Certes, différentes époques se côtoient. Mais toutes parlent du Jura et renvoient aux visiteurs, la tendresse du regard de l'artiste pour sa terre et son quotidien».

La nouvelle exposition donne plus d'importance au sujet, le Jura, qu'aux artistes. Et ce, grâce aussi aux talents de la décoratrice Monika Roulet. L'association entre l'art pictural de

l'époque et l'art de l'objet au quotidien, est une délicieuse invitation aux rêves. CHM

L'exposition est ouverte du 23 mars 1997 au 1er mars 1998. De mai à octobre, tous les jours de 14 à 17 h, vendredi excepté. De novembre à avril, le Musée paysan n'ouvre ses portes que le mercredi, le samedi et le dimanche de 14 à 17 heures.



La vie des paysans du début du siècle à travers la peinture et l'objet familial.

photo Leueunberger

Esplanade Grande chasse aux œufs



Un butin bien mérité.

photo Leueunberger

Quelque 200 mômes entre trois et onze ans s'en sont allés, samedi en début d'après-midi, à la chasse aux œufs de Pâques. Endroit de prédilection par excellence, le quartier d'Esplanade ressemblait à s'y méprendre à une ruche. Le signal a été donné très exactement à 14 h 30. Faut dire que le concierge, instigateur de cette magnifique initiative, avait usé du concours des grands pour cacher le trésor.

Les enfants étaient répartis en trois groupes. Les trois-cinq ans; les six-huit ans; les neuf-onze ans. Certes, le but était de ramener la plus grande récolte. Comme finalement, tous les mômes ont été recom-

pensés quoi de plus normal que la joie ait été au rendez-vous!

Outre la chasse, un grand concours - par groupe d'âge - du plus bel œuf peint, a également fait le bonheur des jeunes chasseurs.

Le concierge, la gérance, les locataires et quelques entreprises des Montagnes neuchâteloises ont participé financièrement à la réussite de cette deuxième grande chasse aux œufs de Pâques. Une odorante marmite de soupe, des saucisses grillées, des gâteaux et des boissons, ont été mis à disposition par l'organisateur et les locataires. Esplanade, c'est non seulement un quartier qui bouge, c'est aussi et avant tout, un quartier qui a des idées et du cœur! CHM

Bonus

MIGROS

Action

Bonus

jusqu'à épuisement du stock

Natel D
Philips, Fizz, GSM
avec chargeur

~~350.-~~

175.-

en vente au M-PARC de Marin-Centre et dans les RTV d'Avry-Centre
et de Métropole-Centre à La Chaux-de-Fonds

Bonus
50%

MIGROS
NEUCHÂTEL-FRIBOURG

Concert des Rameaux L'inaltérable ferveur de la semaine sainte



photo Leuenberger

Le concert des Rameaux a ouvert la semaine pascale. Paroissiens et mélomanes ont assisté en nombre, samedi et hier à la Salle de musique, à l'exécution du «Psaume 136» de Ropartz et du «Requiem» de Gossec.

Par le biais de partitions nouvelles, le programme a permis de percevoir le travail

important accompli par le directeur Michel Dumonthay, suivi dans sa démarche par les membres, unanimes, du Chœur mixte des paroisses réformées.

Abondance des idées, plénitude de la forme, orchestration d'une beauté éclatante - Philippe Laubscher à l'orgue - le «Psaume 136» de Guy Ro-

partz a connu une superbe interprétation. Le texte des Ecritures a été décodé, en ouverture de soirée, par le pasteur Guinand se référant à Calvin.

Le recueillement du début du «Requiem», l'éclat du «Dies irae», la ferveur du «Recordare», ainsi que les autres prières de la messe de morts, retenues par Gossec, ont pris

couleur, force, tendresse expressive, par les voix résonnant avec transparence. Soutenu par l'Orchestre symphonique de Bienne, par le Konzertmeister, Michel Dumonthay a maintenu la concentration du chœur par-delà une orchestration étonnamment suggestive: trombones et trompettes pour annoncer le juge-

ment dernier. On s'étonne que ces instrumentistes, renonçant à partager plus avant une émotion avec l'ensemble, quittent la scène sitôt leur prestation terminée. Que l'on me pardonne cet aparté: les syndicats défendent une mauvaise cause lorsqu'ils cautionnent ce genre d'attitude. Par la plénitude de leurs voix, les so-

listes Hiroko Kawamichi, soprano, Violaine Brand, alto, Christian Reichen, ténor, Nicolas Pernet, basse, ont magnifiquement caractérisé cette interprétation.

Le 59e concert des Rameaux a vécu. Vive le soixantième! Au programme «Requiem» de Verdi.

DDC

Atelier musical Un parcours musical sans fausses notes

Eduquer l'enfant à travers le monde merveilleux de la musique! Un chemin que parcourt depuis 25 ans Pierre Zurcher, créateur et animateur de l'Atelier musical (AM). Ses méthodes, simples et efficaces, ont néanmoins recours à un important support, l'instrument.

Pour commémorer ce surprenant parcours et remercier les nombreux donateurs qui ont répondu à sa de-

mande d'appui financier, l'Atelier musical a vécu, vendredi et samedi, des instants emprunts d'émotions et de franc bonheur.

«La musique n'est pas un jeu mais une succession d'instantanés transitionnels». Depuis 25 ans, Pierre Zurcher n'a qu'une idée en tête, permettre à l'enfant de découvrir, à travers l'espace sonore, sa propre expression individuelle.

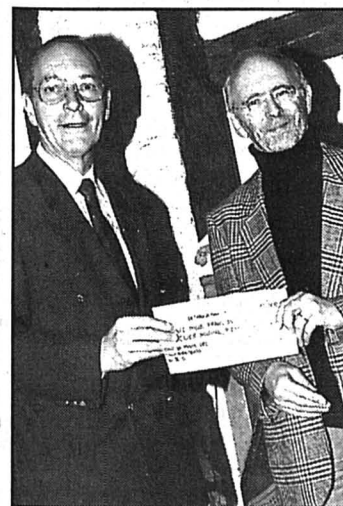
A l'AM, l'instrument de musique, quel qu'il soit, est

roi. A l'image de la royauté, il vieillit aussi. Pour combattre cet état de fait, vendredi en fin d'après-midi, l'association Coup de pouce des collaborateurs de l'UBS, par le directeur de la succursale de La Chaux-de-Fonds, Willy Battiaz, a remis un chèque de 15.000 fr. à Pierre Zurcher. Coup de pouce est né grâce, en partie, aux 2200 collaborateurs de l'UBS qui, chaque fin d'année, offre un franc symbolique pour aider des institutions actives dans le domaine social. La direction générale soutient cette action en doublant la somme réunie.

L'Atelier musical est une institution de droit privé qui a vécu jusqu'à présent sans l'aide de quiconque. Les temps sont difficiles et les problèmes financiers, omniprésents. Dans le cadre du 25e anniversaire de l'AM, un comité de soutien s'est créé et a cautionné un appel de fonds, aux pouvoirs publics et aux particuliers, pour assurer l'avenir de l'institution. Tous ont répondu présent. Outre l'UBS, la fondation culturelle de la BCN et la Loterie romande sont aussi intervenus de façon importante. Pour remercier les nombreux donateurs et clore la

commémoration du 25e anniversaire, samedi à l'Ancien-Manège, l'AM a présenté des films, produits et créés en son sein. Après la présentation, au public, du travail des élèves, Pierre Zurcher a fait état du bilan de l'action de cet important anniversaire. Puis, tout naturellement, la musique s'est imposée. Les notes ont revêtu leur habit de fête, celui du café concert.

CHM



Un don de 15.000 fr. a été remis à Pierre Zurcher par le directeur de la succursale de l'UBS de La Chaux-de-Fonds, Willy Battiaz. photo Leuenberger

BRÈVES

Pool Touro Chaux-de-Fonnier président

Conséquence de la fusion du Pool et de Touro en février dernier, 33 agences et leurs 49 points de vente se sont constituées en groupe dont le chiffre d'affaires cumulé dépasse les 100 millions de francs. Ce Pool Touro apparaît de fait comme le premier réseau d'agences de voyages indépendantes en Suisse romande. Et c'est un Chaux-de-Fonnier qui en prend la présidence: Michel Ryser, de Croisitur. Axé sur des objectifs de performance, de formation et de coût/prix, Pool Touro fait désormais office de poids lourd de l'offre touristique.

PFB

A vos lignes!

Heures de turbinage à l'usine du Châtelot: aujourd'hui, 6h30-8h, 1 turbine, 8h-12h, 3 turbines, 12h-18h, 1 turbine, 18h-18h30, 3 turbines, 18h30-20h, 2 turbines. (sous réserve de modification).



Théâtre Rumeur L'école primaire au spectacle

Aujourd'hui et jeudi 27 mars, les troisième et quatrième degrés de l'école primaire s'en iront au théâtre. A la Halle aux enchères, qui accueille les tribulations du Théâtre Rumeur et son spectacle «La mort marraine». La pièce traite évidemment de la grande faucheuse. Moderne de ton, elle prend l'apparence du conte et adopte l'humour pour évoquer des interrogations essentielles qui devraient susciter la discussion parmi les élèves. Utilisant la parole, la musique et les images, ce spectacle d'une heure environ fera rire et frémir, sans jamais choquer. Le Dr Amor s'en porte garant.

PFB

PUBLICITÉ

Justy
SUBARU dès Fr. 18 900.-

Auto-Centre Emil Frey SA
La Chaux-de-Fonds
Téléphone 032/967 97 77



L'Atelier musical peut poursuivre sa route grâce aux très nombreux donateurs qui se sont retrouvés samedi à l'Ancien-Manège. photo Leuenberger

Distributeur OPEL OFFICIAL DEALER, Le Locle

Venez négocier au GARAGE DU RALLYE SA

A. et P.-A. Dumont
Rue de France 80, Le Locle

Modèle	Année	Km	Prix	(Sans reprise)
OPEL CORSA SWING 1.4i 3 p.	1996		13 500.-	12 900.-
OPEL ASTRA CONFORT S-TEC 1.6i 16V	9.95		17 500.-	16 500.-
OPEL ASTRA CARAVAN CDX 2.0i climat.	1995		18 900.-	17 900.-
OPEL ASTRA CARAVAN SPORT 1.8i 16V	1.94		17 900.-	16 400.-
OPEL ASTRA SPORT 1.8i 16V 5p.	10.95		19 900.-	18 800.-
OPEL ASTRA CD 1.8i automatique	10.92		13 500.-	12 500.-
OPEL VECTRA GL 2.0i, automatique	51 000 km	13 300.-	12 300.-	
OPEL VECTRA DIAMOND 2.0i 5 p.	1992		13 900.-	12 900.-
OPEL VECTRA CDX 2.5i aut., climat.	3.94		19 600.-	18 500.-
OPEL VECTRA Exp Safe-Tec 2.0i Climat.	12.93		15 900.-	14 900.-
OPEL OMEGA Cvan CD 2.0i 16V TO	32 000 km	25 900.-	24 500.-	
OPEL OMEGA CD 2.5i 24V Climat.	1995		29 900.-	28 500.-
OPEL OMEGA A 2.0i MONTANA, ABS	64 000 km	12 900.-	11 900.-	
OPEL OMEGA A 2.0i Cvan MONTANA ABS	11.91		13 500.-	12 500.-
OPEL FRONTERA 2.4i «Color Select»	1.94		22 900.-	21 900.-
AUDI 80 2.0i E	10.92		14 900.-	13 900.-
DAIHATSU FERROZA EL Hard-Top	10.93		14 800.-	13 500.-
FIAT COUPE TURBO PLUS 2.0i 16V Climat.	1995		29 900.-	28 500.-
FORD ESCORT CAR. Ghia 1.8i 16V	1992		12 900.-	11 900.-
FORD FIESTA CLX 1.4i	1993		11 300.-	10 900.-
FORD ESCORT Ghia 1.8i 16V	1995		18 500.-	17 500.-
NISSAN SERENA SLX 2.0i 16V 7 pl.	1995		18 700.-	17 700.-
NISSAN SUNNY SLX 1.6i 16V 5 p.	1994		14 300.-	13 300.-
PONTIAC TRANS SPORT 2.3i 16V Climat.	1995		27 300.-	26 000.-
SEAT IBIZA SXi 3 p.	1993		9 900.-	8 900.-
TOYOTA STARLET 1.3i Xli Servo	17 000 km	13 500.-	12 500.-	
TOYOTA PREVIA 2.4i	1992		19 900.-	18 900.-
RENAULT TWINGO 1.2i, 3 p.	30 000 km	11 500.-	10 500.-	

Possibilité de garantie 1 an EUROTAX
Sur demande: Essai - Crédit

Service de ventes:
R. Gygax - D. Ballot - A. Nünlist,
tél. 032/930 0 930

Horloger-rhabilleur
diplômé cherche
travail à domicile
(étude toutes propositions: terminage, emboîtement, décollage, etc.)
Ecrire sous chiffre
H 165-744272 à Publicitas,
case postale 150,
2900 Porrentruy 2

DONNEZ DE VOTRE SANG SAUVEZ DES VIES

DIVERS

Nous demandons à acheter

horlogerie ancienne

- montres,
- pendules,
- régulateurs,
- outillage et machines,
- fournitures layettes,
- établis,
- livres, brochures et autres documentations sur l'horlogerie

Christophe Grimm
Rue du Weissenstein 5
2502 Bienne
Tél. 032 341 19 30

Restaurant des Montagnes neuchâtelaises, cherche
cuisinier et personne polyvalente
pour le service, possédant un véhicule.
Tél. 032/854 20 20

PERSONNEL CONTACTS

Amis de la brique, du béton et du fil à plomb
vous possédez un CFC ou une très bonne expérience d'un de ces métiers
maçon, constructeur de route, machiniste
Vos compétences m'intéressent.
Contactez-moi au
032 721 11 64
Demandez PASCAL V.
Placements fixes et temporaires
28-081179/4x4

Régie des annonces: Publicitas SA
La Chaux-de-Fonds, Tél. 032/911 24 10
Le Locle, Tél. 032/931 14 42

PARTNER Job
A la hauteur de vos ambitions

Mandatés par une importante entreprise romande de renommée internationale, nous recherchons un

Développeur software

Ingénieur ETS en électronique ou informatique, vous maîtrisez parfaitement la programmation en langage C, C++, Visual Basic ainsi que l'Assembleur. Vos connaissances des microprocesseurs et contrôleurs, vous permettent d'évoluer dans un environnement pointu.
Langues: Fr/Ang, All un atout.
Si vous êtes prêts à relever un nouveau défi, alors n'hésitez pas à envoyer votre dossier à M. Tosalli.

Rue St-Maurice 2
2001 Neuchâtel
Tél. 032/725 44 44

Temporaire et stable

Notre équipe a besoin de renfort!

Nous recherchons pour notre station-service (MIGROL AUTO SERVICE) à La Chaux-de-Fonds

1 mécanicien sur voitures
et
1 laveur/employé de garage
(evt. temps partiel)
pour le montage des pneumatiques et le service au tunnel de lavage. Si possible avec de bonnes connaissances des pneumatiques; la polyvalence est exigée pour d'autres services.

1 caissière auxiliaire pour notre shop
(le dimanche et remplacement maladie et vacances)

Si vous aimez un travail indépendant, ainsi que le contact avec la clientèle, vous êtes la personne que nous cherchons. Nous offrons de bonnes conditions de travail dans une ambiance agréable au sein d'une petite équipe très motivée, ainsi qu'un salaire en rapport. Les personnes intéressées (sans permis s'abstenir) sont priées de téléphoner à Monsieur Jeannotat. Il vous donne volontiers de plus amples renseignements.

MIGROL AUTO SERVICE
Rue du Locle 64
2304 La Chaux-de-Fonds
Téléphone 032 / 926 59 26

MIGROL

ENSEIGNEMENT

ECOLE INTERNATIONALE
TUNON

Accueil
Tourisme
Relations publiques

Journées d'information
mercredis 26 mars et 9 avril
à 14h30

Hôte et Hôtesse Tunon
Assistant et Assistante Tunon
Tunon RP

2, rue Adrien Vallin
1201 GENEVE - SUISSE
Tél. : (41) 22.732.83.20

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ

DIVERS

NOTRE JOB | Tél. 032/968 67 33

Les pros
du pneu et
de la jante
pour votre
véhicule !!!

FREIBURGHANUS
Collège 68 • La Chaux-de-Fonds

Apprenez à conduire

avec ● Succès
● Maîtrise ● Sécurité

Leçons de théorie obligatoires en une semaine

Auto-école «Pilote»
Tél. 032/968 29 85
Formation complémentaire

Pompes funèbres
A. WÄLTI & M. GIL
Toutes formalités, jour et nuit
La Chaux-de-Fonds
Tél. 032/968 22 64

FUST Vitacoco La cuisine encastrable sensationnelle!

Cuisine de qualité avec four haut Miele et vitrocéramique Miele.

Prix sensationnel!
5990.-
Livrable sous 3 jours!

Fr. 5990.-, y.c. four haut MIELE; cuisinière vitrocéramique MIELE et boîtier de commande MIELE; hotte aspirante Novamatic; évier Suter; Mélangeur KVC K; Vide-ordures Müllex; Réfrigérateur Bosch, 151 l, dont 19 l pour le comp. congélation (livraison incl., hors montage).

FUST
VOTRE CUISINE

La Chaux-de-Fonds, Hyper-Fust, 032 926 1650
bd des Epâtures 44
Nouveau: Marin, Fleur-de-Lys 26
Marin-Centre (EG) 032 756 92 44
Bienne, Hyper-Fust (EG), 032 344 16 04
route de Soleure 122 024 425 86 16
Yverdon, rue de la Plaine 9 0800559 111
Réparation rapide et remplacement immédiat d'appareils de toutes marques EG = (Succursales cuisines / salle de bains avec département entreprise générale). 05-404750/4x4

Bureau d'architecture du Val-de-Ruz recherche pour août 1997 un/une

apprenti(e) employé(e) de commerce
(avec bonnes connaissances en orthographe).

Faire offre à:
VILLATYRE FONTAINEMELON SA
Châtelard 9 - 2052 Fontainemelon
Tél 032/853 40 40

Police-secours:
117

Publicité intensive, Publicité par annonces

JANET DAILEY

PRINCESSE CHEROKEE

roman Presses de la Cité

Princesse Cherokee
ROMAN - Janet Dailey

Elle se revit, deux mois plus tôt, à Springfield, entrant aux côtés de sa mère, Nancy Chapman Hall, dans le cabinet de Payton Fletcher.

En Nouvelle-Angleterre, la campagne verdissait sous un ciel de printemps, et elle rêvait de dire adieu à grisaille mélancolique de son passé; de commencer une vie nouvelle qui aurait l'attrait de l'aventure et qui lui permettrait de mettre en pratique ses talents d'institutrice.

Payton Fletcher proposait justement un poste qui semblait lui convenir.

Cet homme entre deux âges, de forte corpulence, appartenait à une excellente famille du Massachusetts.

Il avait accueilli Eliza et sa mère à bras ouverts.

Ses joues rondes suggéraient une cer-

taine jovialité et ses yeux gris étaient restés bienveillants tout au long de l'interrogatoire auquel il avait soumis la jeune fille.

Tout d'abord, il lui avait proposé de nombreuses questions sur ses qualifications, ses études et les leçons particulières qui avaient été jusque-là son unique gagne-pain. A son grand soulagement, il ne s'était pas inquiété de son manque d'expérience, ce qui avait amené Eliza à se demander combien de personnes avaient postulé à cet emploi.

Payton Fletcher lui avait enfin donné quelques informations complémentaires: il s'agissait d'un poste d'institutrice dans une famille d'Indiens cherokees...

Sa mère avait été prompte à réagir.

- Des Indiens? Mais ils attaquent les colons géorgiens et ils menacent des femmes et des enfants innocents!

- e vous assure, Mrs. Hall, que les journaux se permettent depuis quelques mois de grossières exagérations, avait répondu posément l'homme de loi. Les Géorgiens sont les seuls auteurs de troubles! Quant à Will Gordon et sa famille, permettez-moi de vous rassurer à leur sujet: ils sont loin d'être des sauvages. J'ai l'honneur de considérer Will Gordon comme un ami depuis de nombreuses années et je peux me porter garant personnellement de son noble caractère.

Il avait alors expliqué qu'ils s'étaient connus en pension, dans une école privée de l'Est. Les liens d'amitié qu'ils avaient noués à l'époque s'étaient resserrés au fil des ans.

Will Gordon, un planteur, exploitait une vallée fertile dans les terres tribales

(A suivre)

Médias et violence Contre les idées toutes faites

La violence dans les médias: ce n'est pas un scoop. Mais influence-t-elle le comportement des téléspectateurs? Le journaliste Daniel Cornu, qui s'exprimait sur ce thème jeudi soir au collège Jehan-Droz, a démontré que la question était loin d'être tranchée.

Claire-Lise Droz

Deux chaînes de TV privées espagnoles s'étaient lancées dans une drôle de compétition: elles faisaient appel à des amateurs de vidéo qui tournaient des scènes genre naufrage se faisant arracher une cuisse par un requin...

La violence rapporte: plus de la moitié des fictions violentes diffusées sur les chaînes françaises proviennent des USA, et sont diffusées en majorité sur les chaînes privées.

Réflexion à poursuivre

Ces conférences mises sur pied par les paroisses du Locle sur le thème de la violence ont suscité un intérêt évident. Pour tous ceux qui désirent prolonger cette réflexion, une rencontre aura lieu le 14 avril à 20 h à Paroiscentre. **CLD**

Cela dit, Daniel Cornu notait que les médias, miroir de la société, ne peuvent manquer d'en refléter la violence et les conflits. Mais dans quelle mesure ces médias, surtout audiovisuels, amplifient-ils des phénomènes sociaux?

Daniel Cornu jugeait pour sa part que la violence chez le téléspectateur n'était pas provoquée, mais orientée. Il a été démontré que le fait de parler de suicide n'en augmente pas le nombre, mais décide peut-être des personnes suicidaires à se donner la mort tout de suite plutôt que de reculer l'échéance, ou induira certains modes de suicide plutôt que d'autres. Daniel Cornu a aussi évoqué les médias comme enjeu et instrument du pouvoir politique, les médias de masse étant tenus par les régimes totalitaires pour des outils de domination, de manipulation. Exemple: la tristement célèbre Radio des milles collines au Rwanda.

Le cinéma aussi...

Existe-t-il une influence de la violence sur les jeunes téléspectateurs? Cette question s'est posée dès la naissance du cinéma, et les nombreuses études faites à ce propos donnent des résultats contradictoires. Mais elles ont déterminé que les scènes de violence prennent de l'importance



Un geste, une correction, une baffe... Un acte de violence.

photo Perrin

particulièrement du fait qu'elles sont transmises par un moyen de communication de masse, ce qui n'est pas le cas des spectacles. Il y a aussi des violences que les enfants supportent mieux que d'autres (le western plutôt que les films d'horreur). Ils sont plus impressionnés par la violence des actualités que par les fictions.

On a pu faire l'hypothèse que la violence à la télévision ou au cinéma fournit à l'ado-

lescent moins un modèle de comportement qu'une représentation de ses propres conflits internes.

D'autres valeurs

La synthèse de ces études démontre qu'il n'existe pas de relation automatique de la violence sur les jeunes téléspectateurs. Elle n'est pas un facteur déterminant de l'augmentation de la délinquance. Elle ne propose pas non plus de modèle de comportement auto-

nome, mais s'inscrit au contraire dans une constellation de valeurs, qui peuvent comprendre d'autres modèles, comme l'amitié, la loyauté, la tendresse. «Ce qui est rassurant pour toute institution qui propose un système de valeurs». Mais la question reste posée: la violence va-t-elle inciter le téléspectateur à une imitation, ou à purger ses pulsions?

Ce n'est pas une raison pour éluder le problème. D'ailleurs,

l'Europe fait de petits progrès, le logo rouge par exemple, mais cela concerne les fictions uniquement; une intervention de ce genre pour les actualités pourrait avoir un caractère censurant.

Et les contes de fées?

Plusieurs questions ont suivi cet exposé. Paul Favre notait par exemple que les contes de fées, plutôt durs à l'origine, ont été édulcorés: est-ce un bien? «Il y a quelque chose de constructif dans la violence». Autre question: pourquoi ne traiter que des infos négatives? Là, Daniel Cornu n'a pu que resservir la formule des trains qui arrivent en retard et de ceux qui arrivent à l'heure. Encore qu'aujourd'hui, l'information serait plutôt de parler des trains qui arrivent à l'heure, une entreprise qui embauche, par exemple...

Le curé Pierre Jaquet lançait l'idée d'un «permis de conduire»: il faudrait apprendre aux enfants et aux ados à savoir comment contrôler, comment se comporter devant des images violentes.

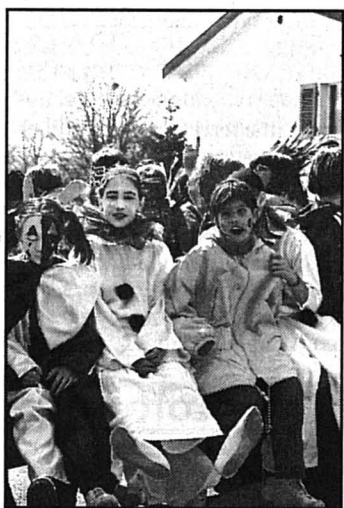
Daniel Cornu, affable et souriant, a séduit son auditoire, à cela près qu'il s'est cru à La Chaux-de-Fonds jusqu'à ce qu'une auditrice lui fasse gentiment remarquer son erreur! **CLD**

En folie Carnaval des six trouilles des Ponts

Récemment recréée, la tradition carnavalesque des Ponts-de-Martel n'a pas tardé à s'étoffer. Lancée par quelques dames pour d'abord créer une animation avec l'école enfantine de la localité, cette manifestation s'est d'emblée ouverte à l'égard de tous les gosses du village. Un nouveau comité, «Les six trouilles en folie» a assumé l'organisation de l'édition 1997.

Le mot d'ordre délivré par les «trouilles», à l'attention des participants potentiels, était clair: «Si t'as la trouille, tu viens pas». Cette directive a sans doute été (fort heureusement) mal entendue, puisque des dizaines de gosses du village n'ont pas eu la trouille de se déguiser et de prendre part au cortège qui s'est ébranlé du

haut du village, sous la conduite d'une clique arrivée juste à temps. Soit une Guggenmusik de Gimel.



Finis l'hiver, vive le printemps. photo Perrin

Devant elle, les animatrices du cortège, revêtues d'amples costumes orangés, donnaient le ton à ce défilé au sein duquel des adorables sorcières (les petits de l'école enfantine) apportaient une touche particulière.

Sur un char, des masques inspirés du Pierrot, avec parfois des touches vénitienes, précédaient l'imposante et sonore clique des tambours de la Saint-George. Sur la place du bas du village, réservé aux marchés-concours, le Bonhomme Hiver a rapidement passé de vie à trépas alors que se déclenchait une belle bataille de confettis. Un chaud soleil se détachant sur un ciel bleu azur a accompagné ce carnaval destiné à mettre à mort l'hiver et à s'ouvrir sur le printemps. **JCP**

La Jaluse Les élèves du collège enterrent l'hiver

Alors que leurs camarades d'autres collèges saluaient l'arrivée du printemps en prenant part à des activités musicales diverses, les élèves de celui de La Jaluse ont voulu «tuer» l'hiver en organisant, pour la première fois, un carnaval de quartier. Cette innovation fut synonyme de réussite. Avec le sympathique tintamarre créé par les gosses, aucun habitant du lieu n'a pu ignorer cette manifestation. Le

monde aux fenêtres ou sur les balcons des immeubles du quartier en était la meilleure preuve.

Le cortège, hautement coloré, formé par les élèves joliment costumés par classe, est parti du collège pour ensuite emprunter les rues des Primevères, des Gentianes, du Communal de Kaolack, des Abattes et des Cardamines pour se terminer sur la place de jeu de La Jaluse, au pied de l'établissement scolaire.

Après une ronde et diverses saynettes durant lesquelles les gosses ont invectivé le Bonhomme Hiver, celui-ci fut brûlé dans le plus pur respect de la tradition.

Les enfants, leurs enseignants ainsi que les parents et tous les habitants furent invités à se réchauffer et se restaurer grâce à une solide soupe aux pois mijotée par le boucher du quartier, Erwin Amann. **JCP**



Défilé richement coloré et très sonore qui n'est pas passé inaperçu dans ce quartier. photo Perrin



Un cortège de carnaval pour montrer que «Tu n'as pas la trouille».

photo Perrin

BRÈVES

Bravo à...

... René Fumey

Domicilié rue des Tilleuls 12, au Locle, René Fumey vient de célébrer son nonantième anniversaire. A cette occasion, il a reçu la visite de Josiane Nicolet, présidente de la ville, qui lui a exprimé les vœux et félicitations des autorités et de la population locloises. Elle lui a aussi remis le traditionnel cadeau./réd

Val-de-Ruz
Philippe Chopard
Case postale 22 - 2053 Cernier
Tél. (032) 853 16 46
Fax: (032) 853 43 31

Club des loisirs Les petits ravissent les aînés

Arrivés à l'automne de leur vie, les membres du Club des aînés ont beaucoup apprécié le spectacle présenté par les gosses de plusieurs écoles enfantines qui sont, eux, au printemps de leur existence. Celui-ci fut le fait des classes de Primevères et du Tertre, dirigées par Christiane Maillard et Claudine Burkhalter.

Ces petits élèves, joliment costumés et souvent chapeautés, ont sauté, dansé, chanté, tambouriné pour signifier les

bonnes, et parfois moins bonnes, choses de la vie.

Par différents sketches, ils ont ensuite évoqué les quatre saisons à la campagne, en partant de la Belle Epoque, pour ensuite remonter le temps, jusqu'à l'arrivée des voitures et des grands axes routiers.

Par leurs chaleureux applaudissements, les participants à cette séance ont tenu à féliciter ces élèves et leurs maîtresses. **LMN**

Exportation Klaus avec Jacques Chirac en Argentine

Bruno Augustin, le patron de Klaus à Morteau, n'est pas revenu chocolat du pèlerinage présidentiel en Amérique du Sud. Avec Dany Breuil, PDG du fabricant de jouets Smoby, ce chef d'entreprise de 37 ans à la tête d'une PME de 55 salariés, était le seul industriel franco-comtois à faire partie de la délégation patronale associée au périple sud-américain de Jacques Chirac.

Alain Prêtre

«C'est Daniel Bernard, président du directoire de Carrefour chargé de trouver 80 dirigeants de PME pour accompagner le président de la République, qui a sollicité ma participation», souligne Bruno Augustin, précisant que Carrefour distribue la gamme «Escapade gourmande» de Klaus-Morteau. L'heureux élu franco-comtois du voyage présidentiel doit sans doute aussi sa sélection à ses grandes compétences mises depuis deux ans au service de la résurrection de Klaus.

Formé dans les écoles américaines de management, Bruno Augustin a indéniablement remplacé Klaus sur l'orbite du succès. Celui qui produit annuellement 900 tonnes de chocolat et 300 tonnes de caramel n'a pas été déçu de cette prospection en Amérique latine.

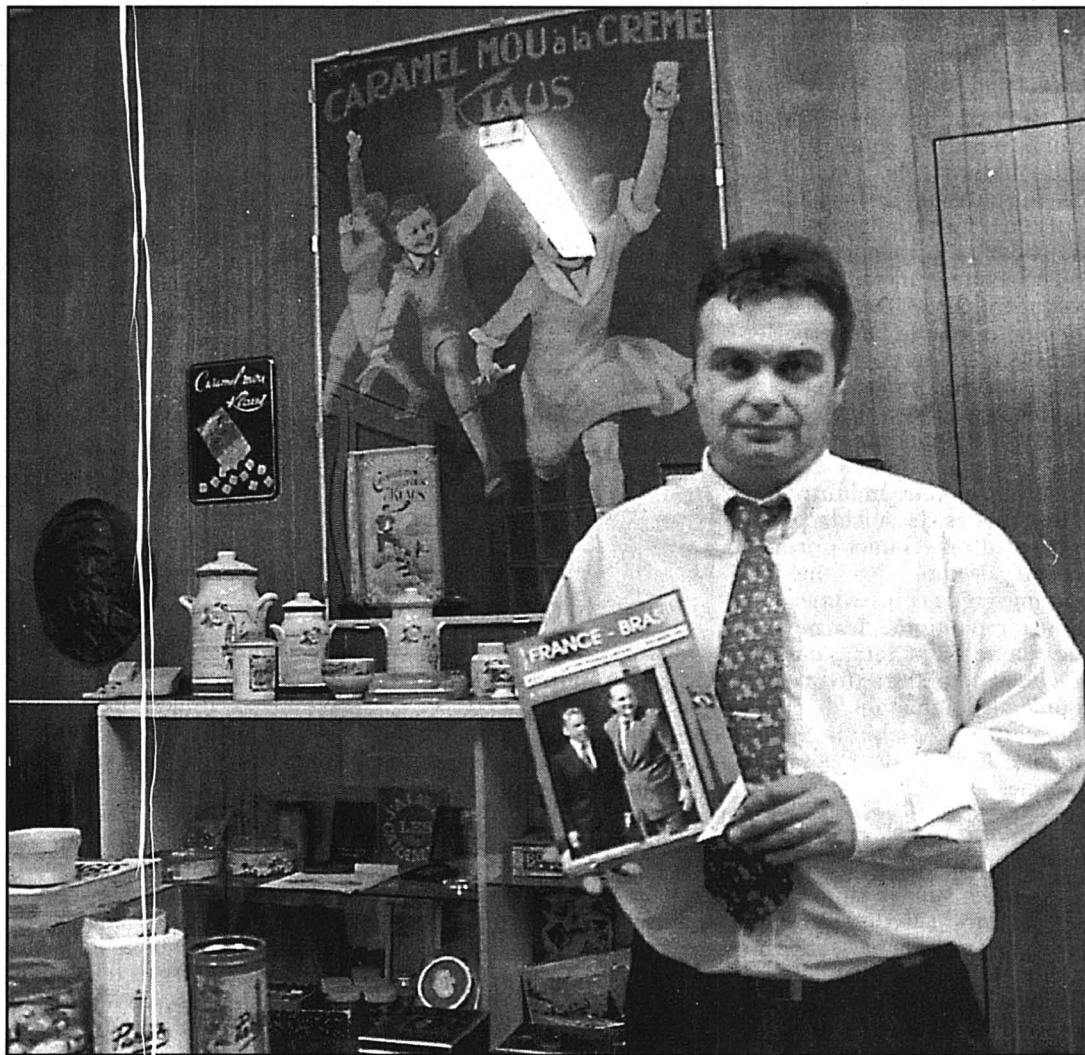
«Il y a un gros marché potentiel pour nos produits au Brésil mais plus encore en Argentine», assure-t-il, signalant que, dans ce dernier pays, la

consommation de chocolat a augmenté de 80% sur les quatre dernières années. Et la marge de progression est énorme car l'Argentin ne mange qu'un kilo huit cents grammes de chocolat contre six par an pour le Français.

Débouchés en vue

Tous les espoirs sont permis d'autant plus que le choix proposé aux consommateurs d'Amérique du Sud se limite à des chocolats basiques. La réaction de la clientèle de Buenos Aires aux chocolats Klaus testés dans un magasin fut plus que concluante et encourageante. «En moins de deux jours, les 600 kilos ont été achetés alors qu'en France il aurait fallu une dizaine de jours pour écouler une telle quantité», témoigne Bruno Augustin. «On a une carte à jouer», est convaincu le patron de Klaus qui a pris des contacts avec un magasin argentin pour l'organisation d'une opération chocolat suisse sur une semaine en mai. Klaus sous-traite en effet à une filiale implantée à Fribourg la fabrication de chocolats suisses à partir de ses propres recettes. D'autre part, Klaus-Morteau envisage d'attaquer le marché argentin en développant le goût de ses consommateurs pour «la confiture de lait».

«Une des friandises préférées des Argentins est une sorte de caramel pateux contenu dans un grand pot genre yoghourt. Je pense qu'en leur présentant ce produit sous la forme d'un caramel fourré, il y a quelque chose à faire», assure Bruno



Bruno Augustin, le patron de Klaus, entrevoit de sérieuses possibilités commerciales avec l'Argentine.

photo Prêtre

Augustin. Le marché brésilien apparaît en revanche plus difficile à conquérir ne serait-ce que pour des raisons purement climatiques. «Les conditions de température représentent un handicap. Malgré la climatisation des magasins,

nos échantillons de chocolat se ramollissent. Il faudrait partout un meuble réfrigéré pour les conserver», rapporte-t-il.

Le petit ballotin de chocolats Klaus offert à Jacques Chirac n'a pas eu le temps par contre de se ramollir! Un pré-

sent remis par Bruno Augustin au chef de l'Etat en même temps qu'une invitation émanant de la présidente de la République du Saugeais pour la journée des citoyens d'honneur en octobre à Montbenoit.

PRA

Forêts Plus de 460 millions de recettes

La commercialisation de 1.816.000 m³ de bois récoltés dans les forêts publiques franc-comtoises en 1996 a rapporté 463 millions de FF.

La forêt publique (Etat et communes) couvre 391.200 hectares en Franche-Comté. 630 agents de l'Office national des forêts sont responsables de sa gestion technique et administrative avec l'appui de 222 ouvriers forestiers. L'exploitation de ce patrimoine a donc produit pour plus de 400 millions de FF de recettes l'année dernière, dont la très grande part au profit des collectivités locales. Le revenu moyen net à l'hectare est de 514 FF et le coût de gestion moyen de 391 FF/ha. Le marché du bois semble s'être ressaisi en fin d'année 96 avec l'expression d'une demande plus forte. L'ONF observe que, sur la dernière période de 30 ans, le chêne et le hêtre se sont réévalués d'environ 30% en francs constants, alors que les résineux ont perdu environ 40 pour cent. Les profits réalisés en 1996 ont permis de dégager 83,4 millions de FF pour des travaux d'investissement en forêt. Ainsi, 187 kilomètres de pistes et routes forestières nouvelles ont pu être ouverts et 1.440.000 arbres ont été plantés sur 1240 hectares.

PRA

Tarot Atouts maîtres à Pontarlier

Pontarlier organisera pour la 7^e fois le championnat de France de tarot, lors du week-end de Pâques.

La capitale du Haut-Doubs, qui fonde toute sa politique de communication sur «ses atouts maîtres» en entendant bien mener le petit au bout, attend environ 240 joueurs pour disputer le championnat de France de tarot dont la finale se jouera le 31 mars à 18 heures.

Les parties éliminatoires commenceront dès le 28 mars à partir de 14 heures au complexe des Capucins. En marge de ces championnats de France, se dérouleront des Open nationaux ainsi que le Grand Prix de la ville de Pontarlier devant être disputé par 800 participants. 60.000 FF de prix seront distribués le 31 mars à l'heure de la clôture de cette manifestation.

PRA

Algérie Médaille du combattant remise à Villers-le-Lac



Les anciens combattants d'Algérie se sont rassemblés devant le monument aux morts.

photo Inglada

Une vingtaine d'anciens combattants d'Algérie se sont rassemblés à la date anniversaire du cessez-le-feu ayant mis fin officiellement à la guerre d'Algérie, le 19 mars 1962 à midi. Cette date est parfois discutée. Le cessez-le-feu concluait dix années de guerre en Afrique du Nord, où près de trois millions d'hommes durent combattre, mais plusieurs mois furent encore nécessaires avant la fin réelle des combats. Une longue période de maintien de l'ordre avec d'abominables règlements de comptes et le départ d'une population qui dut abandonner sa terre natale suivirent. Le cessez-le-feu fut néanmoins approuvé par la majorité des Français lors

du référendum du 8 avril 1962, à l'initiative du général De Gaulle, alors président de la République.

En toute simplicité, en présence de Jean Bourgeois, maire de Villers-le-Lac, la section locale des anciens combattants, a rendu hommage aux 30.000 militaires français morts ou disparus en Afrique du Nord, de 1952 à 1962, aux nombreuses victimes civiles qui payèrent de leur vie leur attachement à la démocratie et à ses valeurs pendant la guerre d'Algérie et les mois qui suivirent.

Le président des AFN, Eric Faivre, a tenu à rappeler cet attachement à la paix, «nous entendons œuvrer plus que jamais

pour une terre de paix, de liberté et de justice où les hommes se tendent la main dans un esprit de tolérance et de solidarité.»

Puis il a remis à Guy Boisset la médaille du combattant, gratification qui marque sa présence, pendant 28 mois, sur le terrain, en Afrique du Nord.

DIA

LOTO

Premier tirage:
4 - 12 - 13 - 16 - 34 - 49.
No complémentaire: 9

Deuxième tirage:
15 - 19 - 21 - 22 - 28 - 39.
No complémentaire: 29

Election au Conseil d'Etat
19 et 20 avril 1997

NOS PRIORITES absolues

Emploi

La lutte pour la création d'emplois est notre priorité absolue.

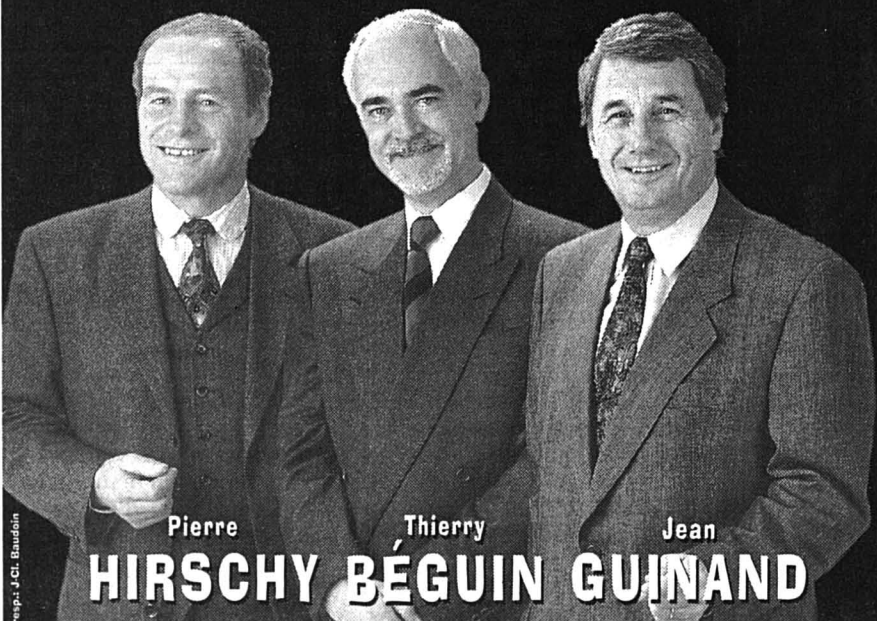
Nous soutiendrons toutes les mesures qui seront prises pour développer encore les effets de la promotion économique, et particulièrement en faveur des petites et moyennes entreprises (PME).

Fiscalité

Petites et moyennes entreprises (PME) Les entreprises de notre canton se battent tous les jours. Pour maintenir l'emploi, pour créer de nouvelles places de travail.

Aidons-les: ne leur imposons pas de charges fiscales supplémentaires!

Parti Libéral-PPN
Parti Radical-démocratique



Pierre

Thierry

Jean

HIRSCHY BÉGUIN GUINAND

28-81680

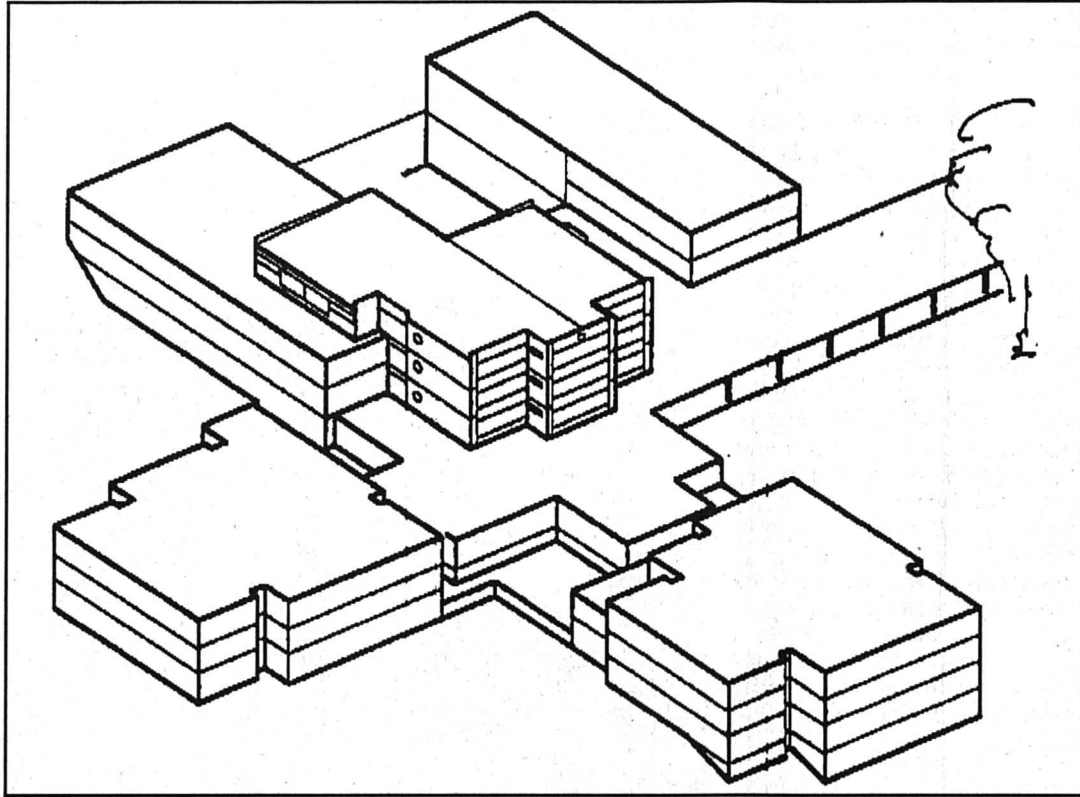
La Fontenelle La boîte de Pandore siffle aux oreilles du comité scolaire

Après avoir obtenu un crédit de 4 millions pour construire un nouveau bâtiment scolaire à Cernier, le Syndicat intercommunal du collège secondaire de La Fontenelle est aujourd'hui confronté à une offre spontanée d'un autre architecte, moins chère mais différente dans son contenu. Même si la décision est prise, les autorités scolaires se sont engagées à étudier ce nouveau dossier.

Philippe Chopard

Pierre-Alain Guyot, architecte à Chézard-Saint-Martin, n'est pas homme à susciter des polémiques vaines et stériles, ni à s'indigner quand il ne peut pas décrocher un contrat. Mais l'offre spontanée qu'il a faite parvenir la semaine dernière au comité scolaire et au Conseil intercommunal du centre scolaire secondaire de La Fontenelle, ainsi qu'aux exécutifs des onze communes membres, peut encore ouvrir une sacrée boîte de Pandore. L'architecte, qui s'est intéressé au projet d'extension voté le 19 février, propose une variante moins chère mais différente, et qui de surcroît introduit des éléments en bois vivement encouragés actuellement dans le secteur de la construction.

En novembre dernier, Pierre-Alain Guyot avait déjà fait part, oralement et en coup de vent, de son intérêt pour l'extension du collège, auprès du comité scolaire de La Fontenelle, présidé par Pierre-Alain Schenk. Ce dernier lui avait déjà répondu à l'époque que l'architecte était choisi - il s'agit du bureau Bär de Neuchâtel. Le 14 janvier, l'architecte de Chézard-Saint-Martin a réitéré son offre, par écrit auprès de la direction, qui l'a



Plutôt que la construction d'un nouveau bâtiment pour La Fontenelle, l'architecte Pierre-Alain Guyot a spontanément proposé une extension en hauteur. photo sp

transmise à l'exécutif du syndicat.

Depuis, plus de nouvelles pour le postulant, qui s'est quand même mis au travail. Le 19 février, le Conseil intercommunal a octroyé près de 4 millions pour le projet d'extension qui lui était présenté par le bureau Bär, non sans émettre quelques avis contraires. Cette décision a obligé Pierre-Alain Guyot à revoir ses plans et à élaborer très vite un projet comparable à celui du crédit voté par le syndicat.

Au lieu de 4 millions pour un nouveau bâtiment, Pierre-Alain Guyot propose un projet de 3,3 millions consistant à ajouter trois niveaux supplémentaires à l'aile principale de La Fontenelle, au-dessus du hall d'entrée, avec une large utilisation du bois. Ce qui lui permet de faire des

économies sur l'achat du terrain et les aménagements de ce dernier prévus dans le projet Bär. Il prévoit également, dans sa variante, de concentrer les salles spéciales du collège. Il a livré son dossier lundi dernier, auprès des conseils communaux des communes membres, et, aux autorités scolaires le lendemain par courrier.

Pas d'appel d'offres

Ce qui froisse le plus Pierre-Alain Guyot, c'est le fait que le comité scolaire n'ait pas organisé d'appel d'offres pour ce projet d'extension, comme il l'a fait en 1990 au moment de la construction de la salle omnisports. L'architecte informera les communes concernées demain soir dès 18h30 au site de Cernier, en invitant la partie adverse. Le comité scolaire en

débattra demain soir également.

Samedi soir, Pierre-Alain Schenk a tenu à préciser que le comité scolaire avait voulu gagner du temps et de l'argent en travaillant avec un seul architecte. «Le lancement d'un appel d'offres aurait retardé le projet d'un an, a-t-il déclaré. Or, nous avons absolument besoin de ces locaux pour la rentrée scolaire d'août 1998.»

Le comité scolaire étudiera néanmoins le dossier Guyot avec le soin voulu. Il s'est engagé à fournir un rapport écrit au Conseil intercommunal, comme ce dernier le souhaitait. A noter que la commune de Chézard-Saint-Martin avait aussi demandé la tenue d'une séance d'information à ce sujet, mais sans obtenir gain de cause.

PHC

Cernier Des incendies virtuels pour les sapeurs du canton

Prendre les bonnes décisions à l'arrivée sur un incendie, les cadres de 22 corps de pompiers du canton l'ont exercé deux jours durant à Cernier. Par groupes à travers le village, ils ont simulé des incendies, pour qu'un jour en intervention, ils soient prêts. Une nouvelle manière de voir les cours de district.

Les sapeurs de 22 communes du canton se sont réunis vendredi et samedi à Cernier. Tactique et technique du feu étaient au programme de ce cours, soit la répétition des premiers réflexes à avoir lors d'interventions. Pas de quoi affoler le quidam dans les traves du village. Le cours était théorique et sans spectacle. Il n'en avait pas moins une importance primordiale. «Les premières minutes d'une intervention sont les plus importantes», rappelle Olivier Happersberger, adjudant du cours. En effet, lorsque les sapeurs arrivent sur les lieux d'un sinistre, il convient de faire les choix les plus adaptés pour la suite des opérations. Tout de suite.

C'est à cela que 33 cadres

des sapeurs-pompiers du canton se sont employés pendant deux jours. Analyser une situation, prendre des décisions et donner des ordres. Pas la moindre flamme à l'horizon, ni échelles ou tonne pompes déployés. Les groupes de pompiers se sont bornés à simuler des situations sur des immeubles du village. Des fanions rouges étaient disposés aux endroits en feu, les bleus symbolisaient une cage d'escaliers envahie de fumée. A une fe-

nêtre, un fanion jaune montrait qu'une personne demandait secours. L'imagination n'avait plus qu'à œuvrer. Discussions, échanges entre les hommes pour déterminer quels seraient les choix à faire pour circonscrire ce sinistre virtuel dans les meilleures conditions.

Le commandant du cours, Eric Dubied, était satisfait samedi de ces deux journées d'instruction. «Nous avons eu un bon répondant. Le tiers des communes du canton

était représenté. De plus, je suis persuadé que bien des participants seront plus sûrs d'eux après cela pour donner des ordres», explique-t-il.

Ce cours à Cernier était le premier d'une nouvelle donne dans l'instruction des sapeurs du canton. En effet, depuis le début de l'année, le principe du cours de district a été remanié. Finies les répétitions où toutes les disciplines s'entremêlaient, où se côtoyaient vieux briscards et novices. Désormais, chaque cours organisé dans un district sera spécifique.

Un principe rationnel, économique en temps et en moyens et qui de plus vise directement au but. «Nous pouvons travailler avec des gens qui ont déjà reçu une base. L'instruction peut monter d'un niveau», note Patrice Huguenin, quartier-maître.

Les prochains cours de ce type auront lieu notamment à Marin pour les sapeurs responsables des pompes ou au Locle pour les spécialistes d'appareils respiratoires. Les «bleus» se réuniront quant à eux à Neuchâtel pour apprendre les ficelles du combat contre le feu.

PDL



Les sapeurs-pompiers ont suivi avec attention les indications de leurs supérieurs. photo Treuthardt

Fleurier La grande foule à Belle-Roche

Quel succès! La patinoire de Belle-Roche, à Fleurier, a accueilli la toute grande foule ce week-end à l'occasion de la 7e édition de la brocante. Une brocante qui aurait attiré trois à quatre mille personnes. Samedi a été un grand jour de marché, puisque on s'accordait à dire hier que la halle d'exposition-vente avait été noire de monde la veille. Ce qui a permis à la manifestation de battre largement un record en matière de fréquentation.

Heureux, François Bezençon, cheville ouvrière de la brocante, l'était hier à quelques heures de la fermeture des portes de Belle-Roche. En sept éditions, la manifestation a passé de 5 à 48 exposants. Mieux, des 33 brocanteurs présents l'an dernier, 28 sont revenus ce week-end déposer leurs «trésors» à la patinoire.

La brocante de Fleurier semble donc avoir fait son nid dans le calendrier des marchés aux vieux objets de Suisse romande. Et ceci serait notamment dû à l'absinthe. Les responsables ont effectivement encore une fois constaté que beaucoup d'ache-

teurs se ruent sur tout ce qui touche à la légende vivante qu'est «La Bleue».

«Certains viennent de loin pour acquérir, par exemple, des articles publicitaires vantant l'absinthe. Ce week-end nous avons accueilli notamment des Italiens et des Français», a relevé François Bezençon.

Si les vrais chasseurs d'objets anciens ont rapidement investi les lieux à l'ouverture samedi, la grande majorité des visiteurs se voulait plutôt curieuse tout simplement. Tant il est vrai qu'une brocante est aussi, et peut-être avant tout, un but de balade. Une promenade dans les stands qui peut provoquer de beaux coups de cœur.

La Brocante de Fleurier joue d'ailleurs se rôle là. Encore hier après-midi, il fallait voir ce flot de visiteurs se diriger en toute quiétude vers Belle-Roche. Une patinoire que beaucoup d'entre eux quittaient avec un petit paquet sous le bras. Voici encore une preuve que François Bezençon a vraiment eu fin nez lorsqu'il a eu l'idée de créer ce qui est désormais devenu un rendez-vous incontournable au Val-de-Travers.

PHR

Beau Lac de Bâle Vingt ans et tout son humour



«Tout la semaine, on doit être intelligent; jouer aux débiles sur scène, c'est moins cher qu'un psy». photo Treuthardt.

Médecin, instituteur ou directeur d'entreprise dans leur sage vie, ils se transforment en musiciens et chanteurs délégués sur scène. Le Beau Lac de Bâle, 20 ans et encore tout son humour, était de passage samedi à Neuchâtel. Interview déléguée; sérieux s'abstenir de lire.

Et leur devise: «N'est pas débile qui veut!» Ils portent toute-

fois un profond respect à leur public et partent du principe qu'il comprend qu'il ne faut rien prendre au premier degré. «Dans nos chansons, nous nous moquons de la petite bourgeoisie de laquelle nous sommes issus. Mais nous prenons le rock au sérieux et collons juste dessus nos propres paroles.»

Passer professionnel, le Beau Lac de Bâle l'avait refusé au début des années 80, malgré les propositions et son succès. «On n'aurait pas gagné assez», plaisantent-ils. Mais ce sont les sacrifices familiaux et musicaux qui les ont retenus. On les en remercie...

Et pourquoi, d'ailleurs, chercher plus loin lorsqu'on n'a déjà pas besoin de proposer des concerts, mais que les demandes pleuvent toujours? Le Beau Lac de Bâle en compte bientôt 400 à son actif!

Un conseil à leurs enfants qui, pour quelques-uns d'entre eux se lancent dans la voie musicale? «Prenez votre pied et chantez en français.» Une thèse adoptée de Boris Vian, qui ajoutait que la seule manière de faire passer le rock en français consistait en outre en des textes débiles, si possible au sens ambigu...

Quant au nom même de Beau Lac de Bâle, le mystère restera presque complet... pour eux également. On réussira juste à apprendre qu'ils cherchaient quelque chose qui sonne suisse et en réaction aux courts noms de groupes de l'époque.

Isabelle Kottelat

Tramelan Les jeunes d'Agora créent une association à vocation culturelle

Une quinzaine de jeunes Tramelots ont sciemment ignoré une règle élémentaire. Plutôt que d'accorder la priorité au statut juridique de leurs futures actions, ils ont, d'abord, voulu montrer quel type d'animation culturelle ils entendaient promouvoir. D'où le paradoxe. Née officiellement samedi, l'association Agora a soufflé le même jour sa première bougie.

Dénoncer un manque est une chose. Tenter de le combler en est une autre. Le premier mérite des jeunes Tramelots est de ne pas s'être arrêtés au stade des critiques faciles. Parce qu'à leur goût, l'offre culturelle de la cité ne prenait pas suffisamment en compte les aspirations de la jeunesse, ils se sont imposés pour défi de combler cette lacune.

En mars 1996, leur organisation initiale donne un aperçu de leurs intentions. Sur scène, trois groupes régionaux, évoluant chacun dans un registre musical différent, se succèdent. Deux cents personnes assistent à cette première. Elles repartent enchantées. Pour leur part, les initiateurs de la manifestation qui ont emprunté à la Grèce antique l'appellation d'Agora pour signer leur action, éprouvent une légitime satisfaction. Une seule soirée a montré que la place qu'ils désiraient prendre était bien inoccupée.

Jamais depuis, cette impression n'a été démentie.

Même si elles n'ont pas rencontré toutes le même succès, la dizaine de manifestations organisées sont dignes de figurer sur la carte de visite de ce groupe d'animation culturelle, ainsi qu'il se définissait avant de juger la formule de l'association plus appropriée. Ce changement de forme n'aura aucune incidence sur le fond. Agora continuera d'essayer de satisfaire les attentes culturelles d'un public dont l'âge oscille entre quinze et vingt-cinq ans.

Réduire le rôle de l'association à la seule organisation de rendez-vous serait toutefois, par trop, limitatif. Elle désire être le partenaire de tous projets de jeunes élaborés à Tramelan comme elle souhaite contribuer à résoudre le lancinant problème d'absence de locaux de répétition qui entrave la progression des groupes musicaux de la place.

Prêts à retrousser les manches

Avec la halle de Tramelan-Dessous, Agora bénéficie d'un intéressant outil de travail, même si une rénovation douce de l'endroit s'impose pour exploiter tout son potentiel.

Les membres de l'association ont déjà fait part aux autorités communales de leur disponibilité à donner un sérieux coup de main. Reste qu'ils s'y sentent déjà chez eux. Et que ce n'est pas un hasard, si c'est là qu'ils ont tenu samedi à officiellement créer

l'association avant de célébrer le soir même la première année de leur activité par un concert réunissant trois groupes régionaux Karayan, Numb et A Virtual Friend.

En quête de soutiens

Une raison essentielle a poussé Agora à se doter d'un cadre juridique. Adjoindre des statuts à une demande de subvention ou de soutien peut déboucher plus facilement sur des réponses favorables.

A signaler quand même que les autorités communales de Tramelan n'ont pas attendu d'être officiellement approchées pour, par le biais d'une enveloppe de mille francs, aider les jeunes à démarrer. Ce geste a été hautement apprécié. Et il a une certaine importance comptable, puisqu'il efface le léger déficit né des premières manifestations organisées. L'association peut donc entamer son existence officielle, sans dettes.

Comité structuré

L'élection de son comité faisait bien sûr partie de son premier ordre du jour. Le président Pascal Houllmann sera secondé par Joëlle Houriet. Le secrétaire Mathieu Chaignat et le caissier Jean-Daniel Guenin complètent l'organigramme.

La douzaine d'autres membres de l'association ne resteront pas les bras croisés pour autant. Le principe même du fonctionnement d'Agora veut que chacun, d'après ses aspirations, sug-

gère une idée de manifestation culturelle réalisable et accepte d'assumer la responsabilité de son organisation.

Attentifs aux autres

Si Agora désire enrichir la scène culturelle tramelote de sa présence, elle entend le faire en respectant l'activité déployée par les autres sociétés de la cité. Cette volonté d'être perçue comme un com-

plément plutôt que comme un concurrent a pu se vérifier lorsque l'annulation d'un concert a été envisagée simplement parce qu'à la date retenue une soirée annuelle était d'ores et déjà programmée à la salle de La Marelle.

Ce souci d'harmonie avec la vie villageoise unit les membres d'Agora. Par contre, et c'est une chance, inmanquablement, la diver-

sité de leurs goûts se traduit au niveau de la programmation. Celle du premier semestre de cette année est là pour en témoigner. Des concerts de rap, de rock et de musique classique complétés de pièces de théâtre, sauront, à n'en pas douter, être appréciés de la jeunesse tramelote et régionale.

Nicolas Chiesa



Les membres d'Agora ont signé l'acte de naissance de leur association. photo Chiesa

Collégiale L'au revoir des paroissiens imériens à leur fidèle partenaire musicale

A la collégiale de Saint-Imier, le culte de Pâques, en plus de sa signification religieuse particulière, sortira de l'ordinaire pour une autre raison. Pour la dernière fois, l'organiste Jacqueline Jacot officiera. Avec cette ultime prestation, un bail de quarante ans de fidélité prendra fin.

Preuve qu'elle n'a vu le temps passer, Jacqueline Jacot se souvient, comme si c'était hier, de la première impression ressentie, quand en mars 1957, elle s'est retrouvée pour la première fois assise derrière les orgues de la collégiale imérienne. Par contre, elle est bien incapable de deviner le senti-

ment qui l'habitera dimanche prochain. Mais, ce dernier culte, c'est en toute sérénité qu'elle l'aborde.

En quarante ans d'activité, elle a collectionné suffisamment de souvenirs forts pour occuper les rares temps morts que lui laissera sa retraite. Parce que si des raisons de santé l'amènent à renoncer à la fonction d'organiste de la paroisse réformée imérienne, son amour de la musique est trop prononcé pour cesser toute activité d'un coup.

Jacqueline Jacot va donc continuer de donner des leçons de piano et poursuivra également de mater son enfant «Le P'tit Chœur», un ensemble de jeunes chanteurs qui lui doit ses trente ans d'existence.

Au moment de mettre un terme à un bail de quarante ans, la future retraitée tient à remercier les Chaux-de-Fonniers Elise, Charles et Robert Faller qui, bien plus que de simples bases de piano, lui ont communiqué leur passion artistique. La sienne, Jacqueline Jacot la vivra intensément à travers son

enseignement de piano et son activité d'organiste.

Dimanche prochain, lorsque l'heure sera venue de ranger définitivement les partitions, sa serviette risque d'être un peu petite pour y glisser la complicité qui la liait aux paroissiens et plus encore aux maîtres d'œuvre.

«Ma chance, explique Jacqueline Jacot, est d'avoir pu collaborer avec des pasteurs qui, tous étaient des mélomanes avertis au bénéfice d'une culture musicale étoffée. Mon bonheur est d'avoir pu m'exprimer depuis un plus de dix ans, sur des orgues somptueuses.»

Dès le 1er juin, son successeur, le Britannique Martin Kasperek, aujourd'hui organiste à l'Eglise américaine de Genève, goûtera le même privilège. Lorsqu'elle le rencontrera, Jacqueline Jacot lui souhaitera simplement de connaître le même plaisir à honorer le mandat de la paroisse réformée imérienne qu'elle en a pris à s'en acquitter.

NIC



Dimanche prochain, l'organiste Jacqueline Jacot refermera le clavier sur quarante ans de sa vie. photo Chiesa

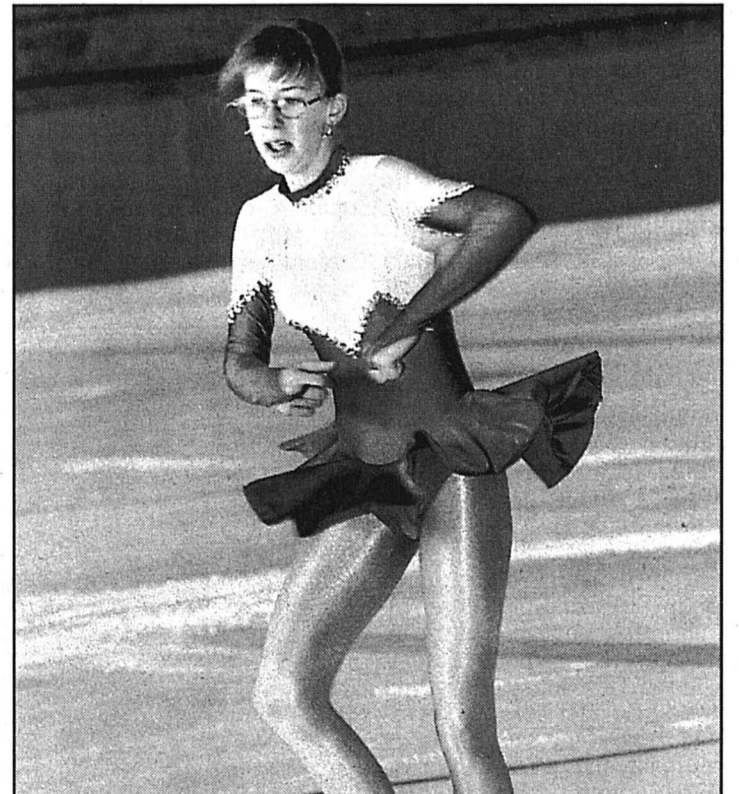
Patinage Superbe gala final à Saint-Imier

A Lausanne comme à Saint-Imier, les galas de patinage sont des manifestations courues. En Erguël, un jour avant que les stars mondiales n'enflamment la glace vaudoise, une septantaine de gamins emballaient un nombreux public.

A défaut de pouvoir rivaliser sur le nombre des triples sauts et des prouesses techniques, le rendez-vous imérien a presque tenu la comparaison du point de l'émotion et de la poésie. Sport où par définition le jugement tient un rôle essentiel, le patinage, à tous les niveaux, a besoin de s'offrir des manifestations où l'esprit de compétition reste aux vestiaires.

Plutôt que de penser à séduire les juges, les patineuses imériennes pouvaient songer exclusivement à se faire plaisir. Et elle ne s'en sont pas privé en présentant des prestations individuelles de bonne tenue, puis en s'intégrant dans une fresque historique qui aura vu la patinoire d'Erguël accueillir samedi une machine capable de remonter le temps. Le professeur de patinage du club, Florence Lemaître, ses assistantes et la conceptrice des costumes Rose-Marie Juillard n'avaient visiblement pas ménagé leur peine. Le plaisir des acteurs et des spectateurs leur aura servi de récompense.

NIC



A l'instar de celles de ses camarades de club, la prestation de Cynthia Knobel a ravi un nombreux public. photo Leuenberger

BRÈVES

Formation Le gouvernement bernois avalise une redistribution des cartes

L'exécutif cantonal soutient le projet de loi sur la formation et l'orientation professionnelles. Ce texte tient compte des modifications survenues dans le domaine de la formation et donne une plus grande marge de manœuvre au canton pour engager les futures réformes du système de formation. De plus, les écoles professionnelles devraient être cantonalisées et bénéficier d'une au-

tonomie accrue. Enfin, l'orientation professionnelle devrait gagner en importance.

La charge supplémentaire d'environ 38 millions de francs par an pour le canton sera compensé par la modification de la clé de répartition des charges pour le financement des traitements du personnel enseignant des jardins d'enfants et de la scolarité obligatoire.

Lors de la consultation, le projet a rencontré une forte adhésion. Toutefois, une opposition s'est manifestée contre l'introduction d'émoluments couvrant les coûts dans le domaine du perfectionnement professionnel et contre le Fonds pour la formation professionnelle qui serait alimenté essentiellement par les entreprises d'apprentissage. /réd-oid

Imposition Des mutations davantage taxées

Le gouvernement propose de faire passer de 1,7 à 2 pour cent le taux de l'impôt sur les mutations. Même les immeubles soutenus financièrement par la Confédération seraient taxés. En revanche, la remise de l'impôt pourra être accordé au nom de la promotion économique. Des recettes supplémentaires de 15 millions de francs par an sont escomptés. /réd-oid

Psychologie Un Jurassien s'intéresse à Henri Laborit

Dans la collection «Conversances» des Editions L'Harmattan à Paris, François Joliat, qui enseigne la psychopédagogie et la pédagogie musicale et, en option, la sophrologie, à l'Institut pédagogique à Porrentruy, publie un ouvrage consacré au biologiste français Henri Laborit. Père des neuroleptiques, Laborit est décédé en 1995.

Cet ouvrage contient deux parties: une évocation de l'œuvre de Laborit et une reconstitution du séminaire qu'il donna à Lugano, dans le cadre de l'antenne suisse de l'Université La Jolla, de Californie. Laborit a écrit plusieurs traités de biochimie et de physiologie du système nerveux et de nombreux ouvrages philosophiques et sociologiques. Il nourrissait une des pensées les plus influentes du XXe siècle.

Un livre captivant

Enfant de Courrendlin, fils d'un enseignant, François Joliat a obtenu son baccalauréat au Collège Saint-Charles, puis a suivi les cours du Conservatoire de Lausanne (piano), puis la psychologie au campus européen (à Lausanne) de l'Université La Jolla, avant de

séjourner à Ljubljana et de se spécialiser en psychologie clinique. Après avoir tenu un cabinet de consultations à Lausanne, il enseigne à l'Institut pédagogique depuis 1995.

Le grand mérite de son livre est de vulgariser les découvertes de Laborit, en retraçant la vie de celui-ci. Laborit explique pourquoi les hommes souffrent et se réfugient dans les drogues, les maladies mentales ou le suicide. Il met le doigt sur les méfaits de la compétition marchande, les causes des maladies psychosomatiques, l'angoisse et les névroses. Le lecteur qui découvre les recherches conduites par Laborit et les nombreux ouvrages qu'elles ont engendrés a vraiment envie de lire ces livres et de mieux assimiler les conceptions laboritiennes.

Joliat explique au lecteur comment Laborit a découvert les vertus curatives des neuroleptiques, notamment la chlorpromazine. Il montre comment le corps réagit à la suite d'une agression physiologique et comment la psychopharmacologie parvient à atténuer ces réactions.

Hibernation artificielle

Par ses recherches, Laborit a tissé le lien entre le biolo-

gique et le psychologique et montré leur interdépendance. Il a ainsi expliqué les mécanismes corps-esprit propres à l'homme. S'il souffre d'inhibition de l'action (refoulement), il subit des atteintes physiologiques - hypertension, infarctus, ulcères, etc. - qui ne sauraient être soignées avec succès sans traiter les causes originaires de ces dysfonctionnements.

Entre autres découvertes, Laborit a montré que, par l'hibernation, soit l'abaissement artificiel de la température du corps, il est possible d'atténuer les agressions des opérations chirurgicales et les effets du choc opératoire qui s'ensuit. Il n'est pas possible de soigner les affections dont souffrent les humains sans connaître en détail le fonctionnement de son système nerveux que Laborit a analysé en détail. Il a montré notamment le rôle que notre environnement joue sur notre système nerveux et sur ses réactions.

Esprit d'indépendance

Opposé aux institutions et farouchement indépendant, Laborit s'y est heurté de front. Loin de le brimer, cette soif d'indépendance l'a au contraire poussé à redoubler d'efforts dans ses recherches. Voilà qui a engendré, sur la fin

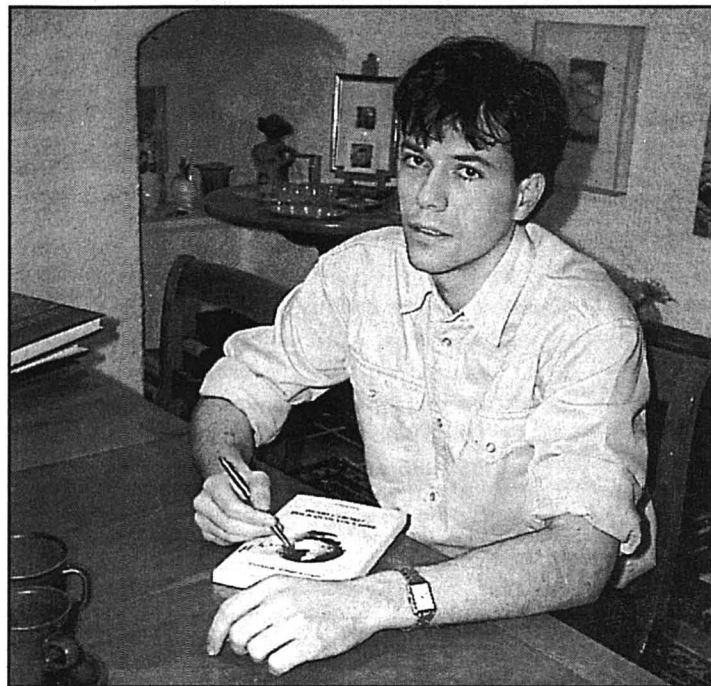
de sa vie, une certaine agressivité dont l'auteur a pu mesurer personnellement les effets avant de devenir un adepte enthousiaste de Laborit.

Ce dernier a lu le livre de François Joliat et en a déduit cet éloge: «Vous êtes un des seuls qui a compris ce que je voulais dire». Le mémoire de diplôme en psychologie de François Joliat intitulé «Musique et inhibi-

tion de l'action» lui a valu des compliments de la part de Laborit qui l'a vivement incité à publier cet ouvrage. Deux ans après la mort de Laborit, c'est aujourd'hui chose faite.

Victor Giordano

«Henri Laborit: Pour quoi vous dire», diffusé en Suisse par les Editions L'Age d'homme, dans les librairies.



François Joliat a disséqué l'œuvre d'Henri Laborit (Giordano)

Saignelégier Arc jurassien Expo a tenu toutes ses promesses

La troisième édition de Arc Jurassien Expo a définitivement installé cette manifestation dans le peloton de tête de celles qui comptent en Suisse. Rigueur de l'organisation, exceptionnelle qualité des bêtes présentées et participation croissante d'éleveurs de cantons éloignés (Zurich par exemple) donnent raison aux audacieux parieurs qui, il y a trois ans, ont décidé de réunir plusieurs expositions en une.

Samedi sur la place du Marché-Concours de Saignelégier, inondée de soleil, ce sont plus de 200 bêtes (190 vaches et 20 veaux) que le public, de plus en plus nombreux chaque année, a pu admirer. Bichonnées, profilées, «briquées» par quelque 130 éleveurs pour ce rendez-vous, les tachetées rouges, montbéliardes, brunes et holstein ont séduit les juges par leurs brillantes qualités. Tant du point de vue de la beauté que de la productivité et du rendement. Comme l'a souligné un jeune éleveur, Arc Jurassien Expo draine des gens des cantons de Neuchâtel, du Jura, du Jura bernois, de Berne, voire de plus loin encore ou de France voisine, sans distinctions politiques ou linguistiques.

Malgré quelques bémols, notamment sur le plan de la présentation de certaines bêtes, qui mériteraient d'être encore améliorées, cette manifestation a su retenir l'attention de nombreux directeurs de fédérations. Mais ceux qui étaient le plus à la fête étaient assurément les membres des fédérations jurassiennes des tachetées rouges et holstein, qui ont remporté le challenge intercantonal, pour l'homogénéité des bêtes rassemblées.

A signaler enfin que la Fédération jurassienne holstein sera invitée dans un mois à l'exposition nationale de Bulle, où elle présentera sept vaches. Quant à la Fédération de la tachetée rouge, elle en sera l'invitée d'honneur, avec 10 bêtes.

Ivan Radja

Palmarès

Meilleur couple veau enfant: 1. ex aequo Luscombe (3), Raphaël Sauser, Les Pommerats (JU) et Charlotte (2), Daniel Zwygart, Mervelier (JU).

Challenge intercantonal: 1. Jura; 2. Neuchâtel; 3. Jura bernois.

Miss protéine: Date (412), P. Verglas, Jean-Bernard Chavanne, Coeuve (JU).

Miss génisse TR: Lovina (127), P. Swatch-ET, Virginie Barraud, Cerneux-Péquignot (NE); réserve: Bluette (158), P. Stardust, Christian Frésard, Le Bémont (JU).

Miss pis holstein: Cortina (344), P. Ugela, Francis Rohrbach et Fils, La Chaux-de-Fonds (NE); réserve: Galante (356), P. Clairbois, Christian et Jacques Rey et Jean-François Erb, Les Verrières (NE).

Miss pis TR: Odette (230), P. Jetset, Karl Gasser et Fils, La Chaux-d'Abel (JB); réserve:

Bruna (197), P. Cavour, Jean-Claude Frossard, Les Pommerats (JU).

Miss holstein: Galante (356), P. Clairbois, Christian et Jacques Rey et Jean-François Erb, Les Verrières (NE); réserve: Mé-sange (340), P. Jubilant, Luc et Patrick Chételat, Courcelon (JU).

Miss TR: Bruna (197), P. Cavour, Jean-Claude Frossard, Les Pommerats (JU); réserve: Bilie (192), P. Rochester, André Rebe-
tez, Montfaucon (JU).

Tachetée rouge. Catégorie 1, génisses nées entre mars 1996 et novembre 1995: 1. Céleste (111), P. Swatch-ET, Virginie Barraud, Le Cerneux-Péquignot (NE). Catégorie 2, génisses nées entre octobre 1995 et juillet 1995: 1. Lovina (127), P. Swatch-ET, Virginie Barraud, Le Cerneux-Péquignot (NE). Catégorie 3, génisses nées entre juin 1995 et mars 1995: 1. Beatee-ET (130), P. Milestone, Virginie Barraud, Le Cerneux-Péquignot

(NE). Catégorie 4, génisses nées entre février 1995 et décembre 1994: 1. Ultra (148), P. Ruby-ET, Charles-Henri Mercier, Le Cerneux-Péquignot (NE). Catégorie 5, génisses nées entre novembre 1994 et septembre 1994: 1. Bluette (158), P. Stardust, Christian Frésard, Le Bémont (JU). Catégorie 6, vaches nées entre le 20 février 1994 et décembre 1993: 1. Elodia (178), P. Rochester, André Rebe-
tez, Montfaucon (JU). Catégorie 7, vaches nées entre le 20 février 1994 et décembre 1993: 1. Bilie (192), P. Rochester, André Rebe-
tez, Montfaucon (JU). Catégorie 8, vaches nées entre novembre 1993 et mars 1993: 1. Bruna (197), P. Cavour, Jean-Claude Frossard, Les Pommerats (JU). Catégorie 9, vaches nées entre février 1993 et avril 1992: 1. Lolita (216), P. Murt, Charles Benoît, La Chaux-du-Milieu (NE). Catégorie 10, vaches nées entre mars 1992 et janvier 1990: 1. Odette (230), P. Jetset, Karl Gasser et Fils, La Chaux-d'Abel (JB).

Holstein. Catégorie 1, génisses: 1. Justine (310), P. Justin, Didier Erard, Saint-Brais (JU). Catégorie 2, vaches nées entre janvier 1995 et juillet 1994: 1. Bluette (319), P. Blaise, Didier Erard, Saint-Brais (JU). Catégorie 3, vaches nées entre juin 1994 et février 1993: 1. Zolette (329), P. César, Jean-Pierre Charmillot, Vicques (JU). Catégorie 4, vaches nées entre janvier 1993 et juin 1992: 1. Mésange (340), P. Jubilant, Luc et Patrick Chételat, Courcelon (JU). Catégorie 5, vaches nées entre mars 1992 et juillet 1987: 1. Galante (356), P. Clairbois, Christian et Jacques Rey et Jean-François Erb, Les Verrières (NE).

FSBB - Montbéliarde. Vaches: 1. Date (412), P. Verglas, Jean-Bernard Chavanne, Coeuve (JU).

Brune. Catégorie 1, vaches primipares: 1. Su Anne (503), P. Mathias, Niederhäuser Frères, Tramelan (JB). Catégorie 2, vaches multipares: 1. Alma (507), P. Jackson, Rudolphe Schärz, Renan (JB).

Coupable d'innocence Des questions

Dans une interpellation, Paul Boillat, PCSI, évoque le cas d'un jeune homme de Saint-Brais, domicilié à Tavannes, André Frésard. Il avait été interpellé par la police jurassienne, sur mandat du juge d'instruction bernois, après le décès de Christophe Bader, survenu à Berne, le 7 janvier 1993. André Frésard n'a été relâché que le 19 janvier, après de multiples interrogatoires. On le soupçonnait d'être impliqué dans la préparation d'un attentat à l'explosif, au cours de la tentative duquel Christophe Bader a trouvé la mort.

André Frésard a été mis hors de cause le 17 mars 1995. Il a alors demandé une indemnité de tort moral et de manque à gagner, frais d'avocat, etc. Le procureur général de la Confédération a refusé d'entrer en matière sur cette demande qui fait l'objet

d'un recours au Tribunal fédéral.

Affirmant que les décisions prises dans cette affaire «ne sont qu'un paravent à des positions politiques», le député Paul Boillat demande au Gouvernement si des autorités jurassiennes ont été consultées avant l'arrestation de Frésard et quelle a été leur réponse? Il aimerait savoir si, en cas de réponse négative à la demande d'indemnisation de la part du Tribunal fédéral, le Gouvernement jurassien serait prêt à «indemniser ce patriote arrêté avec la complicité active de notre police»?

Au surplus, le député des Bois demande au Gouvernement s'il peut réaffirmer son attachement aux libertés d'association et d'opinion et, dans la négative, comment il entend modifier la législation qui le prévoit expressément? VIG

BRÈVES

Saint-Ursanne Vendredi saint concert à la Collégiale

Consacré à Couperin, le Concert de Vendredi saint dans la collégiale de Saint-Ursanne, restituera le climat des cérémonies nocturnes de la Semaine sainte, aux XVIIe et XVIIIe siècles. C'était une époque de haute spiritualité. L'Office des ténèbres est le plus remarquable exemple du pathétique qui prédomine. Le faste baroque est alors de mise. Les pièces qui seront jouées sont les Lamentations de Jérémie. C'est une élégie de la destruction du temple de Jérusalem. Jürgen Banholzer, haute-contre, chanteur bien connu depuis quelques années dans le Jura, guidera l'auditoire dans cette musique, après une introduction par l'organiste Gabriel Wolfer qui sera aussi le continuateur dans les Ténèbres: Vendredi saint, collégiale de Saint-Ursanne à 20 heures. VIG

Delémont Centre des jeunes: permis de construction

Le Service des constructions du canton du Jura a délivré, un an après le vote populaire de mars 1996, le permis de construction du Centre de la jeunesse qui devra être aménagé dans les anciens abattoirs de Delémont. Toutes les oppositions des voisins ont fini par être écartées. Mais l'avocat des opposants a annoncé que des recours seront déposés, de sorte que les travaux ne pourront pas commencer avant plusieurs mois. Les opposants sont déterminés à recourir au besoin jusqu'au Tribunal fédéral. Dans l'intermédiaire, la commune devra chercher une solution pour l'actuel Centre des jeunes qui devrait quitter Le Caveau à la fin de l'année. Une prolongation du bail dans ce Caveau n'est pas exclue, mais elle risque elle aussi de se heurter à l'opposition des voisins... VIG



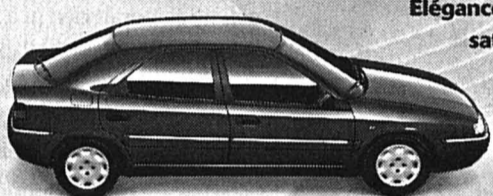
Quelque 130 éleveurs ont présenté 190 vaches et 20 veaux samedi à Saignelégier, lors de la 3e édition de Arc jurassien expo. photo Leuenberger

SÉRIE SPÉCIALE CITROËN XANTIA "AUDACE"

ENTREZ DANS UNE NOUVELLE DIMENSION POUR SEULEMENT **FR. 25'500.-***



CITROËN XANTIA BREAK "AUDACE" FR. 27'800.-
VOUS ÉCONOMISEZ FR. 4'300.-



Élégance et confort d'un très haut niveau: climatisation régulée, ABS, radiocassette RDS avec 4 haut-parleurs, double Airbag, verrouillage centralisé avec télécommande, etc. Moteur 1.8i-16V de 112 ch (berline) ou 2.0i-16V de 135 ch (break).

CITROËN XANTIA BERLINE "AUDACE" FR. 25'500.-
VOUS ÉCONOMISEZ FR. 4'000.-

ESSAYEZ-LA CHEZ VOTRE AGENT CITROËN.

La Chaux-de-Fonds - Garage de La Ronde SA Tél. 032 968 33 33

Le Locle Garage Carrosserie W. Burkhalter Tél. 032 931 82 80

Saignelégier Garage Jaques Sester Tél. 032 951 10 66

118-708275/ROC

*Prix net. TVA à 5% incl. Offre valable pour tous les véhicules immatriculés jusqu'au 30.4.97.

VOUS N'IMAGINEZ PAS TOUT CE QUE CITROËN PEUT FAIRE POUR VOUS. **CITROËN XANTIA "AUDACE"**

FITNESS
 Dès **Fr. 48.- par mois**
 (Cours en groupe et fitness illimités)
Physic
W.E.L.L.N.E.S.S club
 LA CHAUX-DE-FONDS - BD DES ÉPLATURES 19 - TÉL. 032 / 926 67 77
 LE LOCLE - HENRY-GRANDJEAN 1 - TÉL. 032 / 931 75 08
 CERNIER - COMBLE-ÉMIANE 1 - TÉL. 032 / 853 49 80

FINANCE

4% Emprunt par lettres de gage

Série 308, 1997 - 2008, de CHF 235 000 000 (avec clause de réouverture)

EMETTEUR

Centrale de lettres de gage des banques cantonales suisses, Bahnhofstrasse 9, 8001 Zurich

BUT

Remboursement de CHF 150 mio de la série 231 dénoncée par anticipation au 15 avril 1997 ainsi qu'octroi de nouveaux prêts aux banques membres, conformément à la loi l'émission de lettres de gage.

PRIX D'ÉMISSION

101,50%
 Le timbre fédéral d'émission est à la charge de l'émetteur.

DÉLAI DE SOUSCRIPTION

26 mars 1997, 12.00 heures

DURÉE

11 ans ferme

COUPURES

Titres au porteur de CHF 5000, CHF 100 000 et CHF 1 000 000

LIBÉRATION

15 avril 1997

COTATION

La cotation sera demandée à la Bourse suisse, ainsi qu'à la bourse téléphonique de Berne.

Le prospectus peut être obtenu auprès des membres de la Centrale de lettres de gage mentionnés ci-après ou être commandé par téléphone au numéro 01/220 27 78. L'annonce de cotation a paru le 21 mars 1997 dans la «Neue Zürcher Zeitung» et dans le «Journal de Genève et Gazette de Lausanne».

Les souscriptions sont reçues sans frais par les banques.

- | | | |
|--------------------------------------|--------------------------------|---------------------------------|
| Banque Cantonale d'Appenzell Rh. I. | Banque Cantonale de Glaris | Banque Cantonale de Schaffhouse |
| Banque Cantonale d'Argovie | Banque Cantonale des Grisons | Banque Cantonale de Schwyz |
| Banca dello Stato del Cantone Ticino | Banque Cantonale du Jura | Banque Cantonale de Thurgovie |
| Banque Cantonale de Bâle-Campagne | Banque Cantonale Lucernoise | Banque Cantonale d'Uri |
| Banque Cantonale de Bâle | Banque Cantonale Neuchâtelaise | Banque Cantonale du Valais |
| Banque Cantonale Bernoise | Banque Cantonale de Nidwald | Banque Cantonale Vaudoise |
| Banque Cantonale de Fribourg | Banque Cantonale d'Obwald | Banque Cantonale Zougnoise |
| Banque Cantonale de Genève | Banque Cantonale de St-Gall | Banque Cantonale de Zurich |

Centrale de lettres de gage des banques cantonales suisses

DIVERS

Découvrez notre nouveau soin de jour...

VISIBLE ENERGIE

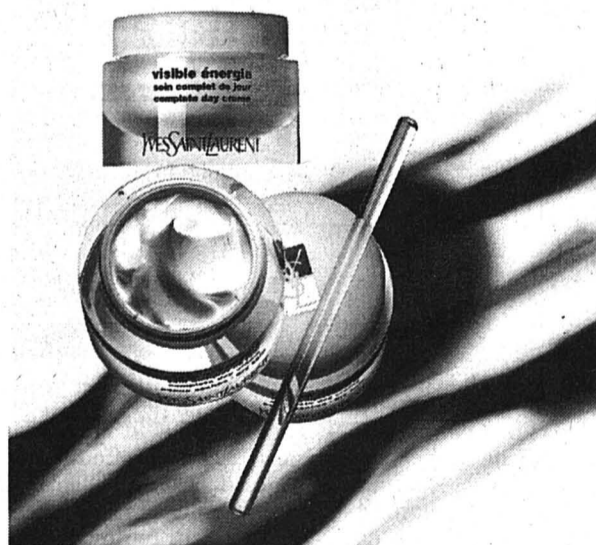
premier soin complet au complexe enzymo-magnésien

Découvrez également

GRAPHISME

Un maquillage vous sera offert du mardi 25 au jeudi 27 mars 1997.

Prenez rendez-vous, svpl.



YVES SAINT LAURENT

INSTITUT DE BEAUTÉ - BOUTIQUE



Av. Léopold-Robert 53
 La Chaux-de-Fonds
 Tél. 032/913 73 37
 Fax 032/913 14 26

PARFUMERIE DUMONT DE L'AVENUE

Publicité intensive, Publicité par annonces

ENSEIGNEMENT

CENTRE TOMATIS

Ecoute et communication

Tél. 032/968 08 29

Séance d'information

Mardi 25 mars à 20 heures

Rue Neuve 8 (Place du Marché)
 (Prière de vous inscrire)

La Chaux-de-Fonds



132-4634



Délais pour la remise des annonces

Pâques 1997

Editions du:

Judi 27 mars:	mardi 25 mars à 12 heures
Vendredi 28 mars:	pas d'édition
Samedi 29 mars:	mercredi 26 mars à 12 heures
Lundi 31 mars:	pas d'édition
Mardi 1er avril:	mercredi 26 mars à 12 heures
Mercredi 2 avril:	jeudi 27 mars à 12 heures

La veille de parution, les avis de naissances et les mortuaires sont à adresser jusqu'à 20 heures à la rédaction, rue Neuve 14, 2300 La Chaux-de-Fonds ou par fax au 032/911 23 60, en mentionnant visiblement sur les envois:

Avis naissance urgent ou **Avis mortuaire urgent**

Les ordres qui parviendraient après ces délais seront exécutés sans autre avis à la prochaine date de parution. Nous remercions notre clientèle de sa compréhension.



La Chaux-de-Fonds
 Place du Marché
 Case postale 2054
 ☎ 032/911 24 10
 Téléfax 032/968 48 63

Le Locle
 Rue du Pont 8
 Case postale 151
 ☎ 032/931 14 42
 Téléfax 032/931 50 42

DIVERS

Pour rallier votre lieu de vacances en famille ou pour une promenade au bord du lac
Ne souffrez plus de la chaleur
TAXI BORNAND
 Véhicule, monospace, climatisé
 Stationné 1er Mars 4, La Chaux-de-Fonds
Tél. 032/913 64 28, réservation prudente

FINANCE

Le n°1 de l'argent comptant.

Veuillez me verser Fr. _____
 Je rembourserai par mois env. Fr. _____
 Nom _____
 Prénom _____
 Rue _____ No _____
 NPA/Domicile _____
 Date de naissance _____ Signature _____

J'autorise jusqu'à nouvel ordre la Banque Procrédit à utiliser mes indications pour l'examen de cette demande et pour la ZEK.

Adresser à Banque Procrédit, Av. L.-Robert 25, 2301 La Chaux-de-Fonds (08.00 - 12.15 et 13.45 - 18.00 heures) ou téléphoner au

032 - 913 16 12

BANQUE Xprocrédit

Pour un crédit de Fr 5000.- p.a.x. avec un intérêt annuel effectif de 13,9% total des frais de Fr. 363.40 pour 12 mois (indications légales selon l'art. 3 lettre l de la LCD). «Le crédit à la consommation est interdit lorsqu'il a pour effet de provoquer le surendettement de l'emprunteur.» (selon Loi sur la police du commerce du Canton de Neuchâtel)

Assurance chômage Attention, un référendum peut en cacher un autre!

Cet après-midi doivent être déposées à la Chancellerie fédérale les 60.000 signatures récoltées contre l'arrêté urgent sur la réduction des indemnités de chômage. Un référendum lancé depuis La Chaux-de-Fonds, que la gauche et les syndicats devront bien soutenir. Mais la bataille ne fait que commencer: au Parlement, des projets autrement plus rudes s'annoncent.

De Berne:
François Nussbaum

Voté par les Chambres en décembre, l'arrêté fédéral urgent (AFU) sur l'assurance-chômage s'inscrivait dans le cadre d'un vaste programme d'économie de la Confédération. Celle-ci, en l'occurrence, voulait se débarrasser de

l'obligation légale de prendre en charge 5% des dépenses de l'assurance, lorsqu'il y a déficit. Or, il y a déficit depuis longtemps et ces 5% correspondent actuellement à environ 330 millions.

Malgré le PS et l'USS

La Confédération n'a pas réussi à économiser l'entier de cette somme, mais s'en est approchée. Grâce à une réduction de 3% des indemnités journalières des chômeurs - ou de 1% si l'indemnité est déjà inférieure à 130 francs et s'il y a des enfants à charge. Ni le Parti socialiste ni l'Union syndicale suisse n'ont estimé pouvoir lancer un référendum dans ces conditions.

Comme l'arrêté a été voté en procédure d'urgence, il est entré en vigueur immédiatement, le 1er janvier. N'empêche: l'Association pour la défense des chômeurs de La Chaux-de-Fonds (ADC) s'est lancée, sans se perdre en considérations tactiques. Les soutiens sont arrivés progressivement et, aujourd'hui, le résultat est là: environ 60.000



Le chômage fait l'objet d'une bataille politique sans précédent en Suisse. photo Keystone

signatures (il en faut 50.000) vont être déposées à Berne.

Le peuple suisse votera donc sur cet AFU dans le courant de

l'année et, s'il est rejeté, il sera abandonné le 31 décembre. S'il est accepté, il restera en vigueur jusqu'à fin 2002. Mais,

d'ici là, tout porte à croire que l'assurance chômage subira de nouvelles pressions: face à une dette accumulée dépassant les

PS et USS soutiendront

En décembre, le Parti socialiste, le Parti du travail et l'Union syndicale suisse avaient renoncé à l'idée d'un référendum sur cet AFU. Parmi les raisons: l'échec en 1993 d'un référendum analogue, mais aussi les efforts et l'argent dépensés l'an dernier contre la loi sur le travail.

Aujourd'hui, l'aboutissement du référendum a changé la donne. La gauche et les syndicats vont soutenir les chômeurs et mener la campagne. Mais l'optimisme n'est pas toujours au rendez-vous. Pour beaucoup, la baisse des indemnités de chômage de 1 à 3% ne va pas mobiliser les citoyens, certains salariés ayant également vu leur salaire baisser.

Pour d'autres, c'est l'occasion de stopper un mouvement qui prend de l'ampleur: si on laisse faire aujourd'hui, disent-ils, demain les chômeurs tomberont à l'assistance publique. C'est justement ce qu'il faut éviter.

FNU

Pour le conseiller aux Etats Christoffel Brändli (UDC/GR), la situation financière de l'assurance chômage est totalement «inacceptable». Dans une motion signée par 25 de ses collègues (la majorité du conseil), il souligne que la nouvelle loi devait résoudre cette question, avec une perspective de 100.000 chômeurs. Or ils sont aujourd'hui plus du double.

Pour retrouver un équilibre financier, le député grison propose quelques pistes. D'abord, réduire les indemnités des chômeurs de 80 à 75% du dernier salaire lorsqu'ils ont une famille à charge, sinon on descend à 60%, voire à 50%. Ensuite, revenir à l'ancien système (d'avant 1996)

pour la durée des prestations: l'assurance indemnise moins longtemps ceux qui ont moins travaillé (donc cotisé) durant les deux ans qui précèdent la mise au chômage.

Punir davantage

Christoffel Brändli évoque deux limites. L'indemnité ne devrait pas dépasser la moitié du plus haut salaire assuré, ce qui donne un maximum d'environ 4000 francs par mois. Mais elle ne doit pas non plus descendre en dessous du minimum vital (on fixe le seuil de pauvreté à 1800 francs pour une personne, à 3740 pour un couple avec deux enfants).

Autres remèdes: renforcer les amendes de ceux qui refusent un travail jugé convenable légalement. D'ailleurs, dit le motionnaire, il faudrait redéfi-

nir ce terme «convenable», par exemple pour pouvoir obliger un chômeur à travailler comme sommelier ou maçon. Enfin, il faut limiter les prestations versées à ceux dont le conjoint travaille.

Au National aussi

La motion Brändli sera probablement discutée par le Conseil des Etats fin avril, lors de la session spéciale. Le Conseil national n'est pas en reste: Rolf Hegetschweiler (PRD/ZH) a lancé une initiative parlementaire qui va dans le même sens: diminuer progressivement le montant des indemnités journalières après le versement d'un tiers d'entre elles. La dégression se poursuivrait jusqu'au niveau minimum de la couverture des besoins vitaux.

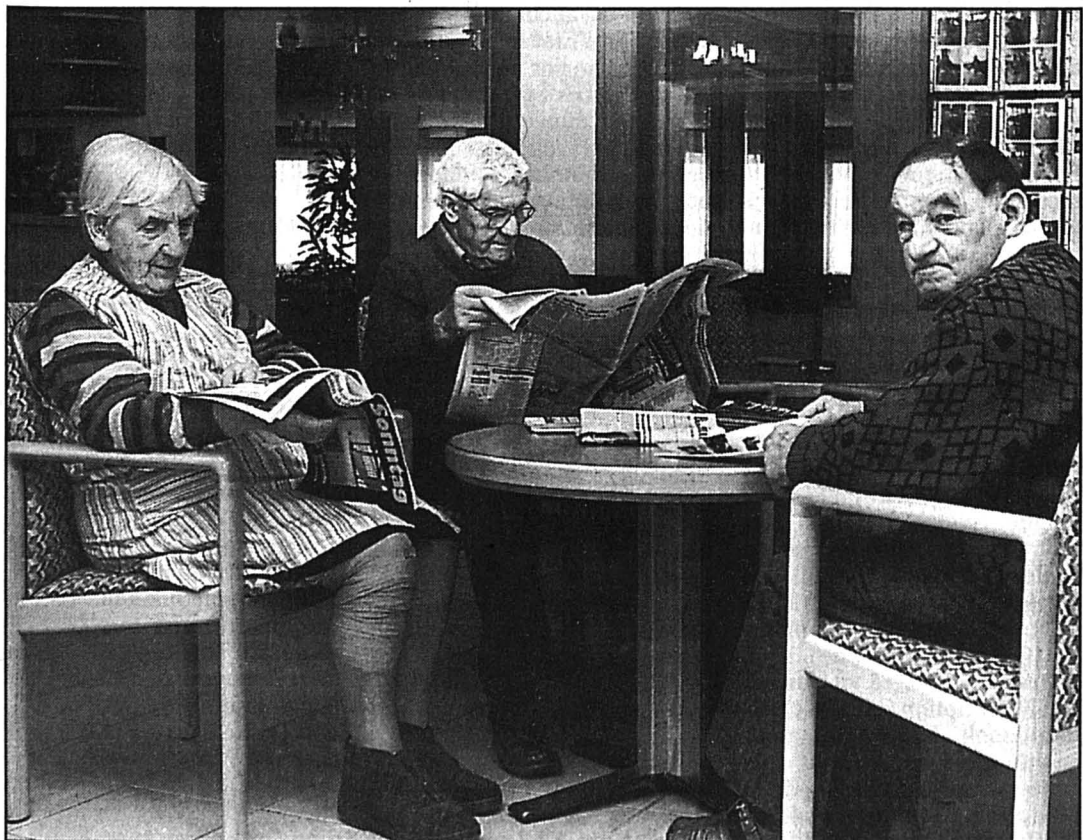
FNU



Christoffel Brändli veut réduire les indemnités des chômeurs. photo ASL-o

Le Parlement veut de nouvelles réductions des indemnités

Les Suisses de l'étranger se sont penchés sur les assurances sociales



La retraite: un problème qui concerne aussi les Suisses qui vivent à l'étranger. photo a

Les assurances sociales et l'échange des jeunes ont figuré au centre des débats du Conseil des Suisses de l'étranger (CSE). Réuni samedi à Berne, le CSE est le porte-parole reconnu de la Cinquième Suisse. Il s'occupe de toutes les questions touchant les Helvètes vivant hors du pays.

L'AVS/AI facultative pour les Suisses de l'étranger fait l'objet de discussions. Après deux tentatives de suppression qui ont échoué, notamment devant la résistance du CSE, une proposition de réforme est en préparation. La variante préparée par l'Office fédéral des assurances sociales restreint toutefois de «façon dramatique» le cercle des personnes ayant accès à l'affiliation, a indiqué le CSE dans un communiqué.

Les Suissesses de l'étranger mariées à un étranger et les Suisses vivant depuis longtemps dans des pays dotés de systèmes d'assurances sociales peu développés seraient particulièrement touchés. Le CSE

s'est dit convaincu de la possibilité d'aboutir à une réforme qui réduise le déficit du système actuel sans limiter le cercle des ayants droit.

Découvrir le pays

Réuni pour sa séance de printemps, le CSE a par ailleurs tiré un bilan des échanges de jeunes organisés par le Secrétariat des Suisses de l'étranger. Depuis 1990, celui-ci organise des échanges pour les Suisses de l'étranger âgés de 15 à 25 ans. Plus de 20 pays y participent. L'an passé, quelque 100 jeunes ont pu ainsi effectuer un séjour en Suisse.

Plus d'un demi-million de Suisses vivent à l'étranger. La plupart résident en Europe. La France arrive en tête de liste, suivie par l'Allemagne. Chaque année, entre cinq et dix nouvelles sociétés viennent s'ajouter aux 700 sociétés et institutions suisses à l'étranger reconnues par le CSE. Cette année, le Club des Suisses d'Albanie et la Société suisse du Haut-Doubs ont complété la liste./ats

sept milliards, le Parlement est en train d'envisager des mesures draconiennes. On n'est donc probablement pas au dernier AFU, ni au dernier référendum.

FNU

L'Ofiamt tâtonne

C'est sous de telles pressions que l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail (Ofiamt) va devoir résoudre la question financière de l'assurance chômage. Pour l'instant, il tâtonne. Mais une première échéance s'annonce: c'est en 1999 que tombe la possibilité de prélever 1% sur la partie du salaire comprise entre 100.000 et 250.000 francs.

Ce point de pourcentage - qui s'ajoute aux 2% sur la partie du salaire inférieure à 100.000 francs - est réservé au remboursement des dettes accumulées par l'assurance jusqu'à fin 1995. Ce sera chose faite en 1999 mais, d'ici là, d'autres emprunts auront été faits auprès des cantons et de la Confédération.

L'Ofiamt proposera donc, probablement, de prolonger la perception de ce 1% supplémentaire. Va-t-il, parallèlement, céder aux pressions et économiser dans les prestations aux chômeurs? Rien n'est encore envisagé. D'une part, il faut laisser à la nouvelle loi le temps de déployer ses effets (notamment les mesures de réinsertion).

D'autre part, une réflexion globale sur la sécurité sociale devrait être menée. Et, dans ce contexte, on pourrait solliciter davantage les recettes de la TVA. Mais l'Ofiamt attend avec un intérêt évident la sanction du peuple sur l'AFU: en 1993, un autre AFU, attaqué par référendum dans une situation assez semblable, avait largement passé.

FNU

Santé: initiative à succès

Les promoteurs de l'initiative «pour le libre choix du médecin et de l'établissement hospitalier» sont satisfaits. Ils ont récolté en moins de quatre mois 110.000 signatures, alors que le délai n'échoit qu'en mai 1998.

L'initiative demande l'inscription dans la constitution du principe du libre choix du médecin et de l'hôpital en cas de maladie ou d'accident. Le texte est l'œuvre d'une communauté d'intérêts pour le libre choix du médecin. Le comité comprend notamment le Dr Guido Zäch, directeur du centre pour paraplégiques de Nottwil (LU), et le conseiller national Marc Suter (PRD/BE).

Confirmant samedi une information parue dans le quotidien «Basler Zeitung», Marc Suter a toutefois indiqué que la récolte de signatures continuerait. Il s'agit de s'assurer une marge suffisante. En outre, un nombre record de signatures permettra de souligner les préoccupations de la population sur cette question, a-t-il expliqué./ats

Routes Premier week-end de printemps au goût de bouchon



Le début des vacances de Pâques en Allemagne a provoqué de nombreux embouteillages sur les autoroutes. photo Keystone

Les températures du premier week-end de printemps ont été plutôt fraîches en Suisse. Seul le Tessin a pu profiter du soleil hier. En raison du début des vacances de Pâques dans de nombreux cantons et Länder allemands, le trafic a été dense samedi sur les principaux axes routiers.

Sur le Plateau, les températures ont atteint en moyenne dix degrés ce week-end. Malgré la bise, le mercure est monté jusqu'à douze degrés samedi à Genève et à Bâle. Au Tessin, le thermomètre a affiché quinze degrés durant tout le week-end. Ces températures correspondent aux normes saisonnières, a indiqué l'Institut suisse de météorologie (ISM).

Embouteillages et accidents ont gâché le début des va-

cances de Pâques de nombreux automobilistes. A certains points névralgiques du réseau routier suisse, les colonnes de voitures ont atteint samedi plusieurs kilomètres, a indiqué la centrale du trafic routier TCS/ACS.

Sur l'A12 (Vevey-Berne), un accident a provoqué samedi un bouchon de plusieurs kilomètres entre Bulle et Rossens. En Suisse alémanique, les conducteurs ont notamment dû faire preuve de patience sur l'A2 (Lucerne-Gothard) entre Amsteg et Wassen, sur l'A1 (Zurich-Berne) entre l'échangeur de Wiggerthal et Berne-Wankdorf, ainsi que sur l'A2 (Bâle-Lucerne) entre Diegten et l'échangeur d'Härkingen.

Un accident provoqué par un automobiliste étranger qui réglait son autoradio a fait deux blessés près de Härkingen (SO), en direction de Berne./ats

Nourrissons Campagne lancée

Une campagne d'information sur la mort subite et inattendue de nourrissons (MSIN) va être lancée en Suisse avant l'été. Son financement est en cours d'organisation. Les affichettes qui la diffuseront ont été présentées samedi au cours d'une conférence à l'Hôpital de l'île à Berne.

La MSIN est en Suisse la cause de décès la plus fréquente des enfants en dessous d'un an. En 1990 par exemple, sur 256 décès de nourrissons, 94 étaient dus à la MSIN. Cette dernière est définie par les médecins comme la mort subite d'un enfant en bonne santé, restant inexplicable même après autopsie.

Ce syndrome concerne 80 à 100 nourrissons par an. Il est le plus fréquent chez les bébés de deux à quatre mois. Il frappe surtout les garçons et survient toujours durant le sommeil, le plus souvent au cours de l'hiver, a précisé Martin Sutter, président de la commission SIDS (sudden infant death syndrome) de la Société suisse de pédiatrie.

La campagne est parrainée par l'Association SIDS Suisse, regroupant des parents concernés, et la commission SIDS de la Société suisse de pédiatrie. Elle tient compte des résultats de la première étude exhaustive réalisée en Suisse dans ce domaine et suit le modèle de campagnes similaires effectuées à l'étranger. Des affichettes seront distribuées auprès des pédiatres, des gynécologues, des médecins généralistes, des maternités et des cliniques pédiatriques ainsi que dans les publications médicales. La campagne appellera les parents à coucher leur bébé sur le dos, à ne pas fumer aussi bien avant qu'après la naissance de l'enfant et à veiller à ce que la température ambiante ne dépasse pas 18 à 20 degrés. Le corps médical est largement informé sur la question et plus aucune maternité en Suisse ne couche les nouveau-nés sur le ventre, a précisé M. Sutter.

Facteurs de risques

Une étude épidémiologique menée de 1993 à 1995 sur les cas de MSIN annoncés en Suisse a confirmé certains facteurs de risques, telles la position ventrale pendant le sommeil et la fumée, a indiqué son auteur Matthias Mosimann. En revanche, elle a infirmé d'autres facteurs de risque retenus à l'étranger, tels le jeune âge de la mère ou le fait d'habiter en ville.

Une étude menée aux Pays-Bas a montré que le nombre de cas de MSIN a fortement baissé depuis la moitié des années 80, date à laquelle les autorités médicales ont recommandé le décubitus dorsal. En quinze ans, les cas ont diminué de moitié, a indiqué M. Sutter./ats

Ordre du Temple solaire Cinq morts au Québec, mesures préventives en Suisse

Un Fribourgeois possédant la double nationalité suisse et canadienne se trouve parmi les victimes du nouveau drame de l'Ordre du Temple solaire (OTS) survenu samedi au Québec, a indiqué Franz Egle, porte-parole du DFAE. Trois femmes et deux hommes ont perdu la vie.

Samedi soir, un passant a remarqué des flammes qui s'échappaient d'une maison de Saint-Casimir, bourgade située entre Québec et Trois-Rivières, à quelque 200 kilomètres au nord-est de Montréal. La maison, selon la po-

lice, appartient à un homme d'affaires d'origine suisse, propriétaire d'une boulangerie dans la région.

Les pompiers ont découvert cinq corps, ceux de deux hommes et de trois femmes, dont quatre dans une chambre, tous couchés dans un même lit, et selon des informations non confirmées, disposés en croix.

Sans donner les identités des morts, la police a indiqué au cours d'une conférence de presse qu'il s'agissait «du couple de gens occupant la maison», à savoir un homme de 39 ans d'origine suisse et son épouse de 41 ans «proba-

blement d'origine française», ainsi que de la mère de cette dernière, «sans doute d'origine française», âgée de 63 ans. Cette dernière, selon la police, était au rez-de-chaussée, sur un divan, avec un sac en plastique sur la tête. Par ailleurs deux amis du couple sont également décédés, un homme de 49 ans «probablement d'origine suisse» et une femme de 54 ans, «d'origine canadienne».

Premiers survivants

Un peu plus tard, les pompiers ont vu sortir d'un atelier tout proche trois adolescents, une fille et deux garçons âgés

de 13 à 16 ans, qui avaient l'air «perdus, un peu hagards», peut-être drogués, selon le porte-parole de la Sûreté du Québec, Pierre Robichaud. Les enfants ont été confiés aux services sociaux. C'est la première fois que des survivants d'une opération de mort collective sont trouvés sur place, ce qui pourrait aider les enquêteurs à comprendre les faits.

Ces faits coïncident avec l'équinoxe de printemps, une période particulièrement sensible pour les membres de la secte, puisque c'est le seul moment de l'année où ils peuvent franchir des étapes au sein de

l'ordre. Par ailleurs une éclipse de lune, moment fort pour les sectes, devait être visible dans la région dans la nuit de dimanche à lundi. Selon la police, il y aurait au Québec une quarantaine de membres, d'ex-membres ou de sympathisants de l'OTS.

Des contrôles ont également été effectués en Suisse, a indiqué hier soir le juge André Piller dans un communiqué. Il s'agit de vérifier que les adeptes sont vivants, qu'ils ne sont pas portés disparus et ne préparent pas un autre «transit». Les deux tiers des personnes à contrôler ont pu être contactées./ats

Costa Rica Ravisseur condamné

Le ravisseur de la Suisse Regula Susanna Siegfried et de l'Allemande Nicola Fleuchaus au Costa Rica a été condamné vendredi à 30 ans de prison.

Le tribunal supérieur de San José a considéré que la participation de Julio Cesar Vega Rojas, un Nicaraguayen de 23 ans, à la prise d'otage en janvier 1996, était prouvée.

M. Vega, dit «Julio Loco», avait mené son opération avec quatre autres malfaiteurs dans un hôtel de la station touristique Boca Tapada de San Carlos, dans le sud du Costa Rica, près de la frontière avec le Nicaragua.

Mmes Fleuchaus et Siegfried avaient été libérées dix semaines plus tard, à la suite du versement d'une rançon de 200.000 dollars (environ 300.000 francs).

Une idylle après dix jours

Le ravisseur a été arrêté en avril 1996 au Nicaragua. Quelques mois plus tard, la presse costaricienne publiait des photographies montrant Julio Cesar Vega Rojas embrasser Nicola Fleuchaus.

La relation entre les deux personnes avait commencé environ dix jours après le début de la prise d'otages./afp-dpa

Fondation de solidarité Arnold Koller défend ses idées

Le président de la Confédération Arnold Koller a reproché hier aux adversaires de la Fondation de solidarité de ne pas avoir d'alternative à proposer. Dans une émission de la télévision alémanique, il s'est dit confiant à propos de la votation populaire qui sera nécessaire avant de procéder à la réévaluation des réserves d'or de la Banque nationale.

Arnold Koller s'est dit déçu, devant les caméras de la télévision alémanique, par les adversaires du projet de fondation de solidarité. Le conseiller natio-

nal UDC Christoph Blocher par exemple est inconséquent. D'une part, il admet que la politique suisse des réfugiés fait partie des zones d'ombre de la Seconde Guerre mondiale et, d'un autre côté, il combat l'idée de la fondation sans proposer d'alternative qui permettrait de résoudre cette problématique des réfugiés.

Arnold Koller s'est montré confiant dans l'issue du scrutin. Les citoyens vont accepter le projet de doter la fondation de sept milliards de francs provenant de la réévaluation de l'or de la Banque nationale. Il a reçu plusieurs lettres de citoyens allant dans ce sens. Tou-

tefois, un important travail d'information sera nécessaire.

La fondation doit être un signe indiquant que la solidarité avec les nécessiteux fait partie de la neutralité. «Si nous ne pratiquons que le côté égoïste de la neutralité, nous serons véritablement les outsiders de la communauté des peuples», a-t-il déclaré. Il a assuré qu'en aucun cas des dépenses de l'Etat ne seraient financées par l'or de la Banque nationale. Les 300 millions de francs par année d'intérêts attendus après la mise en valeur de l'or seront utilisés dans des buts humanitaires, dont la moitié en Suisse./ap

PUBLICITÉ

144-76321/UR/OC

150 ans des chemins de fer suisses

Fêtez avec nous!

A présent, timbres-budget pour un abo demi-tarif gratuit!

Demandez la brochure **Rail en fête**

à la gare • au CREDIT SUISSE • chez ABM • dans un grand nombre de boulangeries • pâtisseries • commerces de sport • boutiques de fleurs • magasins de jouets

BRÈVES

PSS Hämmerle désigné

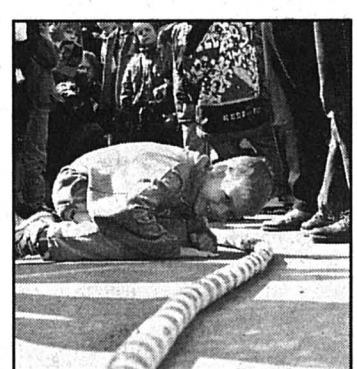
Le comité directeur du Parti socialiste grison a annoncé samedi qu'il a officiellement désigné le conseiller national Andrea Hämmerle comme candidat à la présidence du PS suisse. Le choix du successeur de Peter Bodenmann aura lieu lors du congrès du parti le 28 juin à Thoune (BE). M. Hämmerle, juriste et agriculteur bio âgé de 50 ans, avait déjà annoncé début mars qu'il était disposé à succéder au Valaisan. Il a également été président du PS grison de 1986 à 1992./ats

Argovie Folle course

Une course automobile «privee» entre deux jeunes conducteurs lucernois s'est terminée par une spectaculaire collision samedi soir en Argovie. Personne n'a été blessé mais une des voitures a fini sur le toit. Les dégâts se montent à 25.000 francs. Les deux conducteurs se sont provoqués mutuellement à vive allure, effectuant à tour de rôle des dépassements risqués. Lors d'une dernière manœuvre, un des véhicules s'est rabattu trop rapidement pour éviter une petite voiture./ats

Billes Record du monde à Menziken

La société de jeunesse de Rynech, à Menziken (AG), a construit samedi la plus longue piste à billes du monde, soit 2010 mètres de rouleaux de papier de toilettes vides reliant Schwarzenbach (LU) à Menziken. Le précédent record était de 1547 mètres. La société va demander l'inscription dans le Guinness Book. L'opération a nécessité plus de 20.000 rouleaux. Lancée à 14 h 15, la bille a mis 13 minutes et 41 secondes pour atteindre le bas de la piste./ats



Angoisse! La bille roulera sur plus de 2 kilomètres... photo k

RSR Rappeurs récompensés

Les prix du concours «Nouvelles scènes '97» ont été décernés samedi soir à Yverdon (VD). Les groupes Averse de Soleil et Brico Jardin, ainsi que la comédienne Anne Jenny ont été distingués à l'issue du concours qui s'est déroulé au Théâtre de l'Echandole. Averse de Soleil, un jeune groupe de rap lausannois formé il y a six ans, a remporté le Prix de Radio suisse romande. Il bénéficie d'un chèque de 5000 francs et d'une sélection pour le Festival de la Cité à Lausanne./ats

Kinshasa Le président Mobutu apparaît en public

Les contacts se sont multipliés à trois jours du sommet de Lomé sur la crise zaïroise. Hier, le président Mobutu Sese Seko est revenu sur le devant de la scène politique en recevant le vice-président sud-africain, Thabo Mbeki. Samedi, le chef rebelle Laurent-Désiré Kabila s'est entretenu avec l'émissaire spécial de l'Onu et de l'Oua Mohamed Sahnoun.

Le maréchal Mobutu a fait sa première apparition en public depuis son retour de France, vendredi. Les traits tirés et la silhouette amincie, arborant sa traditionnelle toque de léopard, il a reçu le vice-président Thabo Mbeki pendant environ une demi-heure. Il lui a déclaré être rentré dans son pays pour servir les intérêts supérieurs de la nation, et non les siens propres.

Prié de dire s'il allait participer au sommet extraordinaire de l'Organisation de l'unité africaine (Oua) sur le Zaïre, mercredi à Lomé (Togo), il a répondu être «en train d'examiner la question». Thabo Mbeki estime cette rencontre «décisive» pour un règlement de la crise.

Rebelles intransigeants

Mais à Kisangani, côté rebelle, c'est l'intransigeance des victorieux qui prévaut: l'envoyé spécial de l'Onu et de l'Oua Mohamed Sahnoun n'a pas réussi à convaincre Laurent-Désiré Kabila: ce der-



Le président zaïrois a reçu hier le vice-président sud-africain, Thabo Mbeki, sur le bras duquel il s'appuie. photo Keystone-epo

nier a affirmé qu'il combattrait jusqu'à la chute du despotisme. Il s'est présenté comme «le symbole de la résistance contre la domination étrangère de ce pays». Il a formellement exclu de faire appel à tout dirigeant politique ayant coopéré avec le président Mobutu.

Quant aux rebelles de l'Alliance des forces démocratiques pour la libération du Congo (AFDL), ils ont annoncé la suspension de tous les partis politiques dans la «zone libérée» jusqu'à la fin de la guerre.

Par ailleurs, une cinquantaine de personnes ont marché samedi après-midi à Genève pour s'opposer à toute intervention armée étrangère au Zaïre. Le groupe, formé presque exclusivement d'Africains, a applaudi Laurent-Désiré Kabila.

Evacuation d'étrangers

Sur le terrain, la situation reste particulièrement tendue. Quelque 550 paras commandos belges partiront aujourd'hui à destination de Brazzaville pour évacuer en cas de nécessité le millier de

Belges résidant dans la région de Kinshasa.

Environ 320 Suisses, dont 55 double-nationaux, vivent au Zaïre. L'ambassade de Suisse à Kinshasa les a engagés à quitter le pays au cas où leur présence n'était pas nécessaire. Pour le moment, la plupart semblent vouloir rester sur place, a déclaré hier Franz Egle, porte-parole du Département fédéral des Affaires étrangères. En cas d'aggravation de la situation, l'ambassade a prévu un dispositif d'urgence pour évacuer les ressortissants suisses. /ats-afp-reuter-ap

Proche-Orient Israël durcit le ton face aux Palestiniens

Les Israéliens ont adressé un ultimatum à Yasser Arafat, deux jours après l'attentat-suicide de Tel-Aviv. Ils ont posé six conditions préalables, s'articulant autour de la lutte contre le terrorisme, pour progresser dans le processus de paix.

Ces conditions, énoncées à l'issue d'une rencontre du gouvernement israélien, exigent de l'Autorité palestinienne qu'elle resserre sa coopération avec Israël en matière de sécurité, empêche les incitations à la violence et lutte contre les organisations terroristes. Les Palestiniens doi-

vent en outre arrêter les terroristes et les punir, collecter les armes détenues illégalement et examiner les demandes d'extradition de terroristes présentées par Israël.

Le premier ministre Benjamin Nétanyahou a ainsi démenté les informations de son conseiller David Bar-Illan, qui avait annoncé plus tôt une suspension du volet «politique» des négociations. «Je ne suspends pas les négociations, car nos responsables continuent à rencontrer les leurs», a-t-il déclaré à la chaîne de télévision CNN. Mais «la première question à l'ordre du jour, c'est que les Palestiniens honorent leur engagement en

matière de lutte contre le terrorisme», a-t-il souligné.

Aussitôt après l'attentat, le premier ministre israélien avait accusé M. Arafat de «porter une lourde responsabilité». Il lui reprochait d'avoir libéré un membre présumé du Hamas.

«Sauver Jérusalem»

A Islamabad où il assistait à un sommet de l'Organisation de la conférence islamique (OCI), Yasser Arafat a appelé dimanche les pays arabes à «sauver Jérusalem», affirmant que l'objectif d'Israël était de «judaiser» la ville sainte. Les Israéliens ont entamé des travaux pour la créa-

tion d'une nouvelle colonie à Jérusalem-Est.

La Syrie et le Liban ont plaidé pour un arrêt des contacts avec Israël. «En interdisant de traiter» avec Israël, «nous répondons aux aspirations les plus élémentaires des peuples musulmans», a déclaré le vice-président syrien Abdel Halim Khaddam.

Sur le terrain, la tension est restée vive. Des policiers israéliens ont tiré hier matin sur une voiture palestinienne qui tentait, selon eux, de s'enfuir à un barrage routier entre Jérusalem et Bethléem. Deux des occupants de la voiture seraient «légèrement blessés». /afp-reuter

La Cour d'assises de Nice a rendu, vendredi soir, son verdict dans un procès qui figurera aux annales des grandes énigmes judiciaires. Vingt ans de réclusion pour le père d'un enfant dont la mort reste un mystère, des parents - lui, dans le box des accusés, elle, au banc des parties civiles - formant un couple infernal et, après cinq jours d'audience, une double certitude: celle de l'enfant mort dont on n'a jamais retrouvé le cadavre, celle d'une justice inachevée...

Les avocats de l'accusé, Jean-Louis Turquin, espéraient un procès semblable à celui de Richard Roman, assassin présumé de la petite Céline Jourdan, et qui sortit libre des assises de l'Isère. Arrivé en prévenu libre, Turquin quittait le Palais de justice de Nice, abasourdi par le verdict.

Eclairage Crime sans cadavre

Un grand procès d'assises est toujours une pièce de théâtre dont les actes s'enchaînent avec une précision de mécanisme d'horlogerie, sauf à courir le risque de la cassation. Mais c'est surtout le rôle du cœur qui s'identifie aux jurés, émanation du peuple. A Nice, pendant cinq jours, ces mêmes jurés ont forgé leur intime conviction à partir d'une triple influence.

D'abord, les protagonistes du drame. Les parents, Turquin et sa femme, forment un couple dont on ne sait s'il relève du jeu tourmenté de l'amour-haine ou, tout simplement, de la psychiatrie. Tous deux se sont connus à l'Ecole vétérinaire d'Alfort, aux portes de Paris, véritable couvent républicain, enfermé derrière de hauts murs où les élèves, issus d'une sévère sélection, préparent leur diplôme dans un univers clos où beaucoup découvrent l'éducation sentimentale. Alfort ne produit pas que des diplômés; il produit aussi des couples de vétérinaires, comme les époux Turquin.

Lui est un élève brillant, qui deviendra un praticien ardent au travail, pressé de

réussir et d'afficher sa réussite. Et au centre de cette réussite voulue par cet esprit tourmenté, sa femme, qui s'éloigne très vite de lui, après son mariage, et multiplie les amants d'extraction modeste, l'un danseur juif américain, l'autre, aux limites du quart monde. Dans ce couple taillé pour «Sueurs froides», naît un fils, Charles-Edouard, dont Turquin découvre aussitôt qu'il n'est pas le père et, comme pour ajouter à l'humiliation du mari trompé, celle de misérables amants.

Il n'en fallait pas moins pour forger l'intime conviction du jury. Turquin a tué son enfant parce qu'il avait de bonnes raisons de le faire. Il n'y a d'ailleurs pas d'autres meurtriers possibles. Turquin doit donc expier.

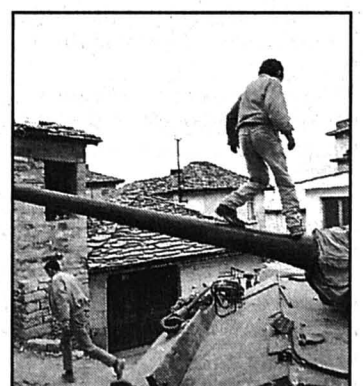
Deuxième ingrédient du verdict: l'opinion qui plane toujours sur les grands procès d'assises. Cette opinion est passionnée par une affaire qui mêle amour, sexe, argent à cet enfant, «regard bleu et boucles blondes», disparu et, sans doute, mort. Avant même le verdict, la presse a tranché: «l'angelot», écrit «Le Monde», «le petit garçon solitaire», ajoute «Le Figaro», n'a pu être tué que par le père, antipathique, dont les seuls sentiments paranoïaques et possessifs allaient à cette mère au destin «troublé», dira le procureur.

Enfin, dernier élément passionnel, l'affaire se situe dans le sud de la France, terre prédestinée aux crimes de sang et aux énigmes judiciaires: Dominici et Jourdan, hier, Turquin, aujourd'hui. Sur ce littoral méditerranéen qui est devenu la plus grande maison de retraite de France, prolifèrent les animaux de compagnie, providence des vétérinaires, et les idéologies d'extrême droite. Et, comme par hasard, Turquin aurait eu des sympathies pour le Front national... Comble de cynisme, il a choisi pour le défendre, Jacques Peyrat, maire de Nice, ancien du FN. Faute de faire la vérité, la justice a décidé de condamner parce que le peuple l'avait demandé, comme dans les jeux du cirque de la Rome antique.

Pierre Lajoux

Albanie Sali Berisha reprend l'initiative

De nouveaux réfugiés albanais affluaient hier vers l'Italie, tandis que le président Sali Berisha a amorcé ce week-end son retour sur la scène politique. A Tirana, 3000 personnes ont manifesté pour «la paix» et «la reconstruction» du pays.



La manifestation, organisée par des mouvements pacifiques et les 18 syndicats professionnels de femmes du pays, s'est déroulée sans incident.

Le flot de réfugiés, qui s'était interrompu la semaine dernière en raison du mauvais temps sur l'Adriatique, a repris dès samedi. Environ 170 personnes sont arrivées à Brindisi et une nouvelle embarcation a été repérée hier au large de ce port. Parmi les réfugiés se trouvaient 48 femmes et 48 enfants.

L'Italie a déjà accueilli 11.000 réfugiés depuis le 13 mars, début des troubles. En outre, Rome a réactivé les accords avec Tirana qui permettent à sa marine militaire de patrouiller dans les eaux albanaises pour contrôler les côtes et décourager le départ de bateaux. L'Italie demandera aujourd'hui, lors du Conseil des ministres des Affaires étrangères des Quinze à Bruxelles, l'envoi rapide d'une mission civile d'assistance avec

De nombreux chars en panne d'essence ont été abandonnés dans tout le pays. photo Keystone-epo

sa «nécessaire protection internationale».

Le président Sali Berisha a amorcé ce week-end son retour sur la scène politique. Il s'était abstenu de toute déclaration publique depuis le début de la crise. Dans une intervention au journal télévisé, il a admis avoir une part de responsabilité dans la crise albanaise. Mais il a aussi accusé ses adversaires socialistes d'avoir fomenté un «complot» contre lui.

Le gouvernement, qui tente de restaurer l'ordre pour permettre l'acheminement de l'aide humanitaire, a rouvert trois prisons à Tirana. /ats-afp-reuter

BRÈVES

Rome Messe des Rameaux

Le pape Jean-Paul II a célébré la messe devant au moins 200.000 personnes rassemblées sur la place Saint-Pierre hier, dimanche des Rameaux, une journée qu'il a dédiée à la jeunesse. Le dimanche des Rameaux, qui ouvre la Semaine sainte, commémore l'entrée du Christ dans Jérusalem. De nombreuses personnes venues assister à l'homélie, qui a duré deux heures, tenaient des rameaux d'olivier et des feuilles de palme. Contrairement aux années précédentes, le Pape n'a pas pris part à la procession. Il est arrivé sur la place Saint-Pierre dans une voiture décapotable. Il est apparu en relativement bonne forme. /ap

Algérie Sept femmes égorgées

Sept femmes ont été égorgées pendant la grande prière de vendredi par un groupe de 40 hommes armés qui a investi pendant plusieurs heures Ouzra, village isolé de la région de Berroughia, à une centaine de kilomètres au sud d'Alger, a rapporté hier le quotidien indépendant «La Tribune». En outre, trente à trente-deux civils ont été égorgés mercredi dans un petit village à 150 km au sud d'Alger, ont indiqué samedi les quotidiens algériens «Liberté» et «El Watan». Ce massacre aurait été perpétré par un groupe armé islamiste. Mercredi également, treize islamistes armés ont été tués, selon les mêmes sources. /ap-ats-afp

Dalaï lama Visite à Taïwan

Le dalaï lama a prié hier pour la paix dans un stade de Kaohsiung, dans le sud de Taïwan, devant plus de 50.000 personnes. Le chef spirituel des Tibétains est en visite depuis samedi dans l'île. A la fin de ce séjour historique de six jours, jeudi, il rencontrera le président Lee Teng-hui. Hier, le bureau de M. Lee a confirmé pour la première fois la rencontre du chef de l'Etat jeudi matin avec le dalaï lama, juste avant le départ de celui-ci. La visite a été critiquée par Pékin, qui accuse Taipei et le chef spirituel des Tibétains d'œuvrer au démembrement de la Chine. M. Lee a rejeté les accusations chinoises. /ats-afp

MRTA Asile promis

Le gouvernement dominicain a accepté d'accorder l'asile au commando du Mouvement révolutionnaire Tupac Amaru (MRTA), a-t-on appris vendredi de source officielle. Le MRTA retient 72 otages dans la résidence de l'ambassadeur du Japon à Lima depuis 94 jours. L'offre de Saint-Domingue deviendra réalité une fois qu'un accord aura été conclu entre les parties concernées. Une déclaration en ce sens a été faite à l'issue de l'entrevue vendredi entre l'envoyé spécial du gouvernement japonais, Masahiko Komura, et le président dominicain Leonel Fernandez. Le gouvernement et le commando n'ont plus eu de dialogue depuis le 12 mars. /ats-afp

Suisse Lehmann, le retour

En juillet dernier, le gardien du FC Sion Stefan Lehmann avait décidé de mettre un terme à sa carrière internationale. A 34 ans, Lehmann effectue pourtant son retour dans la sélection de Rolf Fringer, en vue de la rencontre amicale que livrera la Suisse à la Lettonie, le mercredi 2 avril prochain à Lucerne.

Lehmann, qui compte sept sélections à son actif, avait fait ses débuts à Bâle contre le Brésil, le 21 juin 1989. Il avait notamment pris part à la campagne de la World Cup 94 et à l'Euro 96 en Angleterre, sans toutefois disputer une seule rencontre. Pour ce match test contre la Lettonie, Fringer a donc renoncé à faire appel à Corminboeuf et Hilfiker, tous deux présents au stage de Hong Kong en février dernier, et à l'ex-numéro un, Marco Pascolo, qui a perdu depuis plusieurs semaines sa place de titulaire dans la cage de Cagliari. Régis Rothenbühler est le seul Xamaxien sélectionné.

En outre, pour la rencontre contre la Lettonie et celle capitale contre la Hongrie comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde 98 à Zurich le 30 avril, Fringer pourra compter sur la collaboration de Bernard Challandes, en qualité d'assistant à titre intérimaire. Ce poste était vacant depuis février, à la suite de la démission de Hans-Peter Zaugg.

La sélection

Gardiens: Stefan Lehmann (34 ans, Sion, 7 sélections), Pascal Zuberbühler (25, Grasshopper, 3).

Défenseurs: Stéphane Henchoz (22, SV Hambourg, 22), Régis Rothenbühler (26, Neuchâtel Xamax, 11), Johann Vogel (20, Grasshopper, 11), Marco Walker (26, Munich 1860, 3), Raphaël Wicky (20, Sion, 6), Stefan Wolf (26, Lucerne, 2).

Milieux de terrain: Mario Cantaluppi (22, Servette, 1), Massimo Lombardo (23, Grasshopper, 4), Ciriaco Sforza (26, Inter Milan, 47), Murat Yakin (22, Grasshopper, 6).

Attaquants: Stéphane Chapuisat (27, Borussia Dortmund, 53), Frédéric Chassot (27, Sion, 9), Kubilay Türkyilmaz (30, Grasshopper, 54), David Sesa (24, Servette, 2). / si

Football Neuchâtel Xamax tient tête au champion

GRASSHOPPER -
NEUCHÂTEL XAMAX 1-1
(0-0)

Gilbert Gress et ses gens n'auront pas perdu leur temps hier au Hardturm. Remarquables de solidarité et de combativité, ils ont forcé le champion en titre au partage, se maintenant par là même en tête de la hiérarchie. De plus, les Xamaxiens se sont rassurés quant à leurs possibilités du moment. Bien que le plus souvent dominés, ils ont tenu le choc, se ménageant même au passage quelques opportunités qui témoignent d'une force offensive intacte. Bref: les «rouge et noir» demeurent plus que jamais dans la course au titre.

Zurich
Jean-François Berdat

«Je suis déçu, c'est certain. Néanmoins, il faut reconnaître que les Xamaxiens ont très bien joué le coup.» Dans les couloirs du Hardturm, Christian Gross n'affichait pas la mine des grands jours, reprochant à ses joueurs des manquements inhabituels à la conclusion. «Nous avons obtenu quinze coups de coin, c'est vrai. Mais où était la conclusion?»

Dès le coup d'envoi, les Zurichois ont été surpris et gênés par le système mis en place par Gilbert Gress, qui consistait en trois rideaux devant le libero Rothenbühler, Sandjak et Kunz ayant pour devoir d'exercer un pressing sur les défenseurs du lieu.

«Comme des gamins»

«C'est vraiment dommage de prendre un but moins de deux minutes après avoir ouvert le score...» A l'issue de la rencontre, Gilbert Gress adressait quelques reproches à ses gens, coupables à ses yeux d'avoir offert l'égalisation aux Zurichois. «A quoi bon vouloir discuter avec l'arbitre? Y

Incapables de contourner cet édifice, cela malgré un Yakin très en vue, les gens du lieu ne parvinrent que très rarement à donner un peu de relief à une rencontre qui, longtemps, n'a eu de choc au sommet que le nom. Comme de leur côté les Xamaxiens ne se montraient pas très entreprenants - une seule incursion dans les dix-huit mètres zurichois durant la première période, Vernier manquant en la circonstance son centre en retrait -, les témoins n'eurent pas souvent l'occasion de s'enthousiasmer. Il fallut en fait attendre une superbe volée de Lombardo (40e) et une fantastique envolée de Corminboeuf pour réchauffer un tant soit peu l'atmosphère ambiante.

Manque de lucidité

Les événements allaient pourtant se précipiter dès la reprise. Alors que Grasshopper semblait devoir poursuivre sa domination - Türkyilmaz alerta dangereusement Corminboeuf (52e) après avoir amusé Cyprien -, les Xamaxiens eurent le bonheur de trouver la faille sur leur première réelle opportunité. Mis sur orbite par Jeanneret, Kunz vit son tir repoussé par Zuberbühler, mais Sandjak se montra le plus prompt à la réception.

Menant au score, un peu contre le cours du jeu il faut bien en convenir, les Xamaxiens ne firent pas la course en tête très longtemps. Moins de deux minutes en fait, ce qui provoquera l'ire de Gilbert Gress (voir ci-contre). Ayant enfin trouvé l'ouverture, les Zurichois pressèrent dès lors sur l'accélérateur, les

avait-il coup de coin ou pas, Moldovan a-t-il commis une faute préalable sur Martin? Allez savoir... Ce que je sais, c'est que mes joueurs se sont comportés comme des gamins sur cette action, alors qu'ils avaient tout le temps de se replacer.»

Yakin'en rigole encore... JFB



Bernd Haas précède Liazid Sandjak, mais tous deux quitteront le Hardturm dos à dos. photo Keystone

rentrées de Subiat et de Magnin n'y étant sans doute pas étrangères. Grasshopper se faisant plus offensif, les Xamaxiens bénéficièrent alors de quelques possibilités de contres qu'ils galvaudèrent hélas par manque de lucidité. «Certains ont confondu vitesse et précipitation, dira Gilbert Gress, ce qui a débouché sur passablement de déchet.» S'ils passèrent finalement près du succès - volée de Türkyilmaz (74e) trop enlevée et missile de Haas (90e) qui frôla le poteau -, les gens du lieu auront tout de même joué avec le feu, ce dont Kunz aurait parfaitement pu tirer parti s'il avait bénéficié d'une collaboration plus efficace de Sandjak et de Wittl, très effacés hier au Hardturm.

«Nous n'avons pas réalisé une mauvaise opération et je suis satisfait de ce point même

si nous aurions été plus heureux en en ramenant deux de plus.» A l'heure de l'analyse, Gilbert Gress semblait partagé. Reste que sur l'ensemble, les Xamaxiens n'ont pas à se plaindre d'un verdict somme toute logique. Et ce «gros» point ramené du Hardturm

pourrait faire office de tremplin pour la suite de la compétition, tant il est vrai que les protégés de l'Alsacien sont apparus en progrès. «Par rapport au match face à Lausanne, il y a eu un mieux, c'est certain» convenait-il.

JFB

Hardturm: 10.200 spectateurs.

Arbitre: M. Zuppinger.

Buts: 54e Sandjak 0-1.

Grasshopper: Zuberbühler; Haas, Geiger, Gren, Thüli; Lombardo, Esposito (62e Magnin), Yakin, Vogel (46e Ahinful); Moldovan (62e Subiat), Türkyilmaz.

Neuchâtel Xamax: Corminboeuf; Rothenbühler; Cyprien, Martin (62e Moret); Jeanneret, Perret,

Bonalair; Vernier (87e Gigon), Wittl; Sandjak, Kunz.

Notes: après-midi frisquet, pelouse bosselée. Grasshopper sans Abdullahi, Comisetti ni Gämperle (blessés); Neuchâtel Xamax sans Rueda ni Pana (blessés). Avertissements à Kunz (29e, réclames), Gren (65e, anti-jeu), Vernier (75e, anti-jeu) et à Perret (89e, faute grossière). Coups de coin: 15-1 (7-0).

MAGAZINE

Films du Sud Une atmosphère d'attente



Le jury de dernier Festival de films de Fribourg a accordé à l'unanimité son grand prix à «Nuages de pluie sur Wushan», un premier long métrage signé d'un jeune cinéaste chinois âgé de 35 ans, Zhang Ming.

Ne boudons pas notre plaisir! Cette consécration se révèle des plus méritées: le film de Zhang Ming réussit en effet à traduire de façon concrète la situation qui prévaut actuellement en Chine et ce, avec seulement trois personnages et une ville plongée dans une attente irréaliste. Avant d'entrer dans le détail, il importe de décrire le contexte socio-professionnel dans lequel Zhang Ming a tourné «Nuages de pluie sur Wushan».

En 1913, une compagnie sino-américaine tourne à Shanghai le premier véritable

film chinois. «Un couple infortuné». Depuis lors six générations de cinéastes se

sont succédé; évoluant dans un cadre politique en constant bouleversement. Au

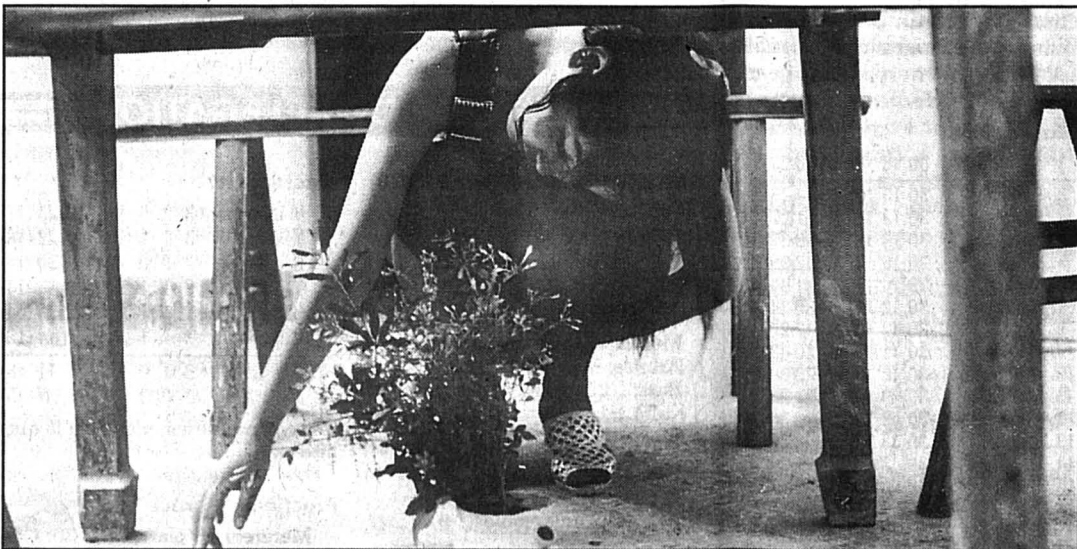
jour d'aujourd'hui, nous pouvons découvrir les produits de la cinquième génération, dont Chen Kaige («Adieu ma concubine») et Zhang Yimou («Epouses et concubines»); spécialistes de la fresque historique, ils tournent en studio avec de grands moyens.

Depuis peu se sont fait connaître les représentants d'une nouvelle génération (la sixième); âgés entre trente et quarante ans, ils dédaignent le «garde-fou» de reconstitution et se confrontent ouvertement à la réalité complexe de la Chine d'aujourd'hui. Oeuvrant entre documentaire brut et fiction réaliste, ils ont pour nom Zhang Yuan («Les bêtards de Pékin»), Wang Xiaoshuai («Les jours») ou Ning Yin (dont on a pu voir l'an passé, aux Films du Sud, «Ronde de flics à Pékin»). A ce réalisme courageux, le

nouveau venu Zhang Ming ajoute une dimension poétique étonnante; ayant appris que Whusan, la ville de son enfance, allait bientôt être submergée par les eaux d'un lac artificiel construit sur le fleuve Yangzi, le jeune cinéaste s'est déplacé à Wushan avec son équipe de tournage: tirant parti du potentiel métaphorique extraordinaire de cette situation, il a filmé dans une atmosphère d'attente à nulle autre pareille l'«idylle» sans lendemain qui se noue entre un jeune gardien de phare (et donc promis au chômage) et une veuve. A la manière d'un Jarmusch chinois, Zhang Ming nous fait respirer l'air du temps de là-bas... A ne rater sous aucun prétexte!

VAD

● Neuchâtel, Rex, ce soir à 20h30, demain à 15h; 1h36.



Le cinéaste ajoute une dimension poétique au réalisme courageux de son film. photo sp

Cyclisme A San Remo, Zabel triomphe 29 ans après Altig

Vingt-neuf ans après Rudi Altig, un deuxième coureur allemand a inscrit à son palmarès la «Classissima», la «classique des classiques». Au terme des 294 kilomètres de la 88e édition de Milan - San Remo, Erik Zabel (27 ans en juillet prochain) n'a pas connu d'adversaire au sprint. Le coureur de l'équipe Telekom a dominé l'emballage final d'une quarantaine d'hommes forts, l'emportant devant les Italiens Alberto Elli, Biagio Conte, Francesco Casagrande et Michele Bartoli. Meilleur Suisse, Beat Zberg a terminé douzième.

La première arrivée au sprint depuis 1980 (le vainqueur était alors Pierino Gavazzi) a été marquée par une chute collective spectaculaire. Laurent Jalabert a touché la roue arrière de Conte, à 60 mètres de la ligne.

Gianetti étonné

Le Français a entraîné dans sa chute le champion du monde, Johan Museeuw, Maximilian Sciandri et Peter Van Petegem. Comme par miracle, un homme pouvait passer à travers l'amas de vélos et de corps sans être touché: Mauro Gianetti.

Le Tessinois descendait alors de vélo, très étonné d'être sain et sauf. «Je suis resté sur les freins durant les soixante derniers mètres. Je crois bien que j'aurais terminé dans les dix premiers. Mais l'essentiel est d'être en bonne santé.» Plus de peur que de mal pour tout le monde: si Jalabert était évacué en ambulance, il s'agirait que de contusions et de plaies, notamment à la pommette, au bras, à la main et au genou gauches.

Museeuw, qui s'était retrouvé sur le bitume en amortissant la chute de Jalabert et en recevant, venu de derrière, Sciandri sur le dos, se plaignait de l'épaule gauche et, surtout, le champion du monde et vainqueur des deux dernières éditions de la Coupe du monde, s'inquiétait de ne plus retrouver son vélo. Son visage grimaçant se soulevait lorsqu'il quittait l'aire d'arrivée sur sa machine retrouvée!

Jalabert seizième

Enfin, Jalabert a été classé à la seizième place et Museeuw à la 39e de cette première grande classique de la saison, ceci en vertu d'un point du règlement rarement utilisé. «Le coureur et le vélo doivent être en contact au moment du franchissement de la ligne», a expliqué le président

du jury des commissaires. Or, les images du film d'arrivée ont montré que Jalabert avait passé la ligne avec le Britannique Maximilian Sciandri et que leurs vélos étaient entremêlés. En revanche, Museeuw n'était plus en contact avec son vélo. Les commissaires l'ont par conséquent classé à la dernière place du groupe auquel il appartenait, conformément au règlement qui s'applique en cas de chute dans le dernier kilomètre.

Cette chute n'a cependant pas faussé le verdict de cette première épreuve de la Coupe

du monde 1997, Zabel ayant déjà fait la différence, s'imposant sans coup férir sur la Via Roma. Museeuw et Jalabert étaient à la lutte pour la cinquième place seulement, s'étant laissés enfermer.

Dufaux «coince»

Si le Poggio n'a pas élu le vainqueur de Milan - San Remo, il a désigné ses victimes, réduisant à néant les chances de Laurent Dufaux («J'ai coincé dans le dernier kilomètre de la montée») et de la plupart des sprinters type, tels Steels, Abdoujaparov, Mi-

nali, Cipollini et Moncassin. Subsistait cependant Erik Zabel, le meilleur grimpeur parmi les sprinters.

Le coureur de l'équipe Telekom a construit son premier succès dans la «Primavera» avec la rouerie d'un grand rouleur, restant discrètement à l'abri du peloton pendant les 294 kilomètres du parcours. Vainqueur de la Ruta del Sol, après un duel acharné avec Museeuw fin février, le Berinois de l'Est rappelle qu'il faudra compter avec lui dans les classiques précédant le Giro et le Tour de France. / si



A San Remo, Zabel a passé, les autres ont cassé.

photo Keystone

Classement

88e Milan - San Remo (294 km): 1. Zabel (All/Telekom) 6 h 57'47" (moy. 42,233 km/h). 2. Elli (It). 3. Conte (It). 4. Casagrande (It). 5. Bartoli (It). 6. Celestino (It). 7. Ouchakov (Ukr). 8. Sörensen (Dan). 9. Ferrigato (It). 10. Noé (It). 11. Casarotto (It). 12. Zberg (S). 13. Skibby

(Dan). 14. Van Petegem (Be). 15. Sciandri (GB). 16. Jalabert (Fr). 17. Gualdi (It). 18. Gianetti (S). 19. Järman (S). 20. Della Santa (It), tous dans le temps de Zabel. **Puis les autres Suisses:** 41. Dufaux à 1'21". 70. Rominger à 3'07". 78. Zberg. 105. Zülle. 106. Meier. / si

Semaine catalane Avec Riis, Zülle et Olano

Le Danois Bjarne Riis (Telekom), dernier vainqueur du Tour de France, le Suisse Alex Zülle (Once) et l'Espagnol Abraham Olano (Banesto) seront les principaux favoris de la Semaine catalane, qui aura lieu dès aujourd'hui et jusqu'à vendredi, en cinq étapes.

Avec 18 équipes sur la ligne de départ, l'épreuve battra un record de participation. Ce succès sportif devrait éclipser les problèmes financiers de cette compétition. Son principal sponsor, une caisse d'épargne de Madrid, a en effet décidé de suspendre son parrainage.

La Semaine catalane présente un profil assez montagneux, avec notamment une arrivée en altitude à Andorre-la-Vieille lors de la troisième étape. Le sort de l'épreuve pourrait cependant se décider lors du contre-la-montre de la dernière étape. Il se courra sur 12 kilomètres à travers le circuit urbain de Montjuic, le quartier olympique de Barcelone.

Le parcours

Lundi 24 mars. **Première étape:** Lloret de Mar - Lloret de Mar (160 km).

Mardi 25 mars. **Deuxième étape:** Lloret de Mar - Hospitalet de Llobregat (202,4 km).

Mercredi 26 mars. **Troisième étape:** Hospitalet de Llobregat - Andorre (207 km).

Jeudi 27 mars. **Quatrième étape:** Andorre - Santa Coloma de Gramanet (208 km).

Vendredi 28 mars. **Cinquième étape. Premier tronçon:** Santa Coloma de Gramanet - Rubi (75 km). **Second tronçon:** contre-la-montre à Barcelone (12 km). / si

Richard va mieux

«Lundi, je vais chez le médecin pour me faire enlever les attelles et mardi, je roule.» Pascal Richard venait de suivre le dénouement de Milan - San Remo. La deuxième place de son coéquipier de Casino, Alberto Elli, semble avoir redonné des ailes à l'Aiglon. Pas l'ombre d'une frustration. «Elli a fait le début de saison en touriste. Il revient du Tour de Langkawi en Malaisie.»

Avec ses quelque 12.000 kilomètres dans les jambes, Pascal Richard s'imagine donc aisément le rôle qu'il aurait pu jouer dans la «Primavera». «Maintenant, il s'agit de m'armer de patience. Je me refuse de fixer ma date de rentrée. Je veux simplement ne pas perdre tout le bénéfice de mon travail foncier accompli cet hiver.» / si

PMUR

Demain à Vincennes (trot-attelé) Prix Hilda Réunion II, 1e course, 2250 m, départ, 20 h 15)

Cette rubrique vous est offerte par un dépositaire local du PMU:

Restaurant Cortina

Rue du Bois-Noir 39
2300 La Chau-de-Fonds
Tél. 032 / 926 93 35

Seule la liste officielle du PMU fait foi

	CHEVAL	Mètres	Driver	Entraîneur	Cote	Perf.
1	Capri	2250	M. Gilard	M. Gilard	38/1	7a
2	Clarté-de-Lune	2250	F. Boudet	C.-A. Mallet	34/1	7a
3	Câlin-e-de-Laumont	2250	P. Lemonnier	P. Vermuhgen	30/1	0a
4	Chance-de-Montrond	2250	A. Laurent	A. Laurent	15/1	3a
5	Devises-des-Salines	2250	J. Verbeeck	Y. Lizée	18/1	6a
6	Belle-Kitje	2250	L. Peschet	G. Guarnieri	25/1	0a
7	Dixie-du-Boisnant	2250	P. Levesque	L. Bourgoin	14/1	5a
8	Derose-de-la-Butte	2250	F. Bouvier	F. Bouvier	18/1	4a
9	Dominante	2250	C. Bezier	C. Bezier	16/1	3a
10	Deux-Pommes	2250	M. Lenoir	M. Lenoir	6/1	2a
11	Cinq-Notes	2250	J.-M. Bazire	P. Guyard	19/1	0a
12	Diana-Benault	2250	J. van Eckhaute	J. van Eckhaute	20/1	Dm
13	Camania	2250	D. Brossard	L. Cesar	10/1	1a
14	Clambada-Vinoir	2250	L. Guesdon	L. Guesdon	19/1	0a
15	Belledyrène	2275	B. Cogne	G. Leveau	42/1	0a
16	Drôle-de-Farce	2275	V. Viel	J.-P. Viel	8/1	5a2a
17	Cathy-de-Soulance	2275	A. Dreux	A. Dreux	28/1	5a
18	Casbah-de-Retz	2275	K. Hawas	K. Hawas	12/1	1a

NOTRE OPINION

10 - Bien engagé au premier échelon, il tient une forme qui en fait une bonne base.

9 - Troisième lors de sa dernière course dans un bon lot, a une belle carte à jouer.

13 - C'est surtout en province qu'il a pris son argent, bien placé, il reste sur une victoire.

16 - Il court beaucoup et il n'est jamais facile de rendre la distance.

8 - En forme comme le démontre sa dernière perf, il ne faudra pas le négliger.

18 - C'est le cheval de classe du lot, mais n'a pas revu une piste depuis fin décembre et cela peut se faire sentir en fin de course.

7 - Ce n'est pas ses performances qui retiennent l'attention, mais on a fait appel à un maître pour le mener.

4 - Troisième en rendant la distance derrière un cheval qui aurait ici une chance: à suivre de près.

LES REMPLAÇANTS:

14 - Idéalement engagé, il a déjà fait afficher de belles cotes dans les événements.

11 - Plus spécialiste du monté, on ne doit pourtant pas faire fi de ses chances.

Notre jeu

10*
9*
13*
16
8
18
7
4

*Bases

Coup de poker
18
Au 2/4
10 - 13

Au tiercé pour 16 fr
10 - 9 - X

Le gros lot
14
12
4
5
16
11
13
10

BRÈVES

Tir L'or pour Gaby et Schmied

Championne d'Europe en mars dernier à Varsovie, la Bâloise Gaby Bühlmann a logiquement remporté la médaille d'or des championnats de Suisse à la carabine à air comprimé, à Olten. Chez les messieurs, c'est l'Argovien Hansjörg Schmied qui s'est adjugé le titre national. / si

Curling Mauvais départ des Suisses

Les Suisses ont totalement manqué leur départ dans les championnats du monde juniors, qui ont commencé à Karuizawa, à une soixantaine de kilomètres de Nagano. L'équipe masculine de Saint-Gall a en effet été battue tant par les Etats-Unis (3-8) que par le Canada (3-9). Quant à la formation féminine de Zurich-Dolder, elle s'est inclinée successivement contre le Danemark (5-7), le Japon (4-7) et le Canada (7-8). / si

JEUX

Sport-Toto
2 x 1 - xx 2 - 2 1 2 - 1 x x - 2

Toto-X
2 - 5 - 12 - 27 - 31 - 38

Loterie à numéros
5 - 9 - 23 - 25 - 28 - 44
Numéro complémentaire: 12
Joker: 283.473

GAINS

Loterie à numéros

3 x 6 gagnants	Fr. 279.773,00
3 x 5 + cpl	114.608,80
210 x 5	3996,80
9104 x 4	50,00
160.100 x 3	6,00

Somme attribuée au premier rang du prochain concours: Fr. 600.000,00

Joker

0 x 6 jackpot	Fr. 905.740,70
8 x 5	10.000,00
54 x 4	1000,00
502 x 3	100,00
4928 x 2	10,00

Somme attribuée au premier rang du prochain concours: Fr. 1.200.000,00

PMUR

Grand 7, vendredi soir à Vincennes

Combinaison gagnante:
11 - 3 - 5 - 10 - 15 - 2 - 11.

Rapports pour 20 centimes:
7 gagnants: tirelire.
6 gagnants: 4270,50 fr.
5 gagnants: 27,60 fr.

Samedi à Saint-Cloud, Prix de Dormans.

Tiercé: 7 - 1 - 12.
Quarté+: 7 - 1 - 12 - 5.
Quinté+: 7 - 1 - 12 - 5 - 8.

Rapports pour 1 franc
Tiercé dans l'ordre: 253,60 fr.
Dans un ordre différent: 39,50 fr.
Quarté+ dans l'ordre: 1677,90 fr.
Dans un ordre différent: 80,80 fr.
Trio/Bonus (sans ordre): 7,90 fr.

Rapports pour 2 francs
Quinté+ dans l'ordre: 108.102,80 fr.
Dans un ordre différent: 2139,60 fr.
Bonus 4: 20,40 fr.
Bonus 3: 5,80 fr.

Rapports pour 5 francs
2sur4: 29,50 fr.

Dimanche à Auteuil, Prix Lutteur III

Tiercé: 8 - 1 - 7.
Quarté+: 8 - 1 - 7 - 2.
Quinté+: 8 - 1 - 7 - 2 - 18.

Rapports pour 1 franc
Tiercé dans l'ordre: 1808,10 fr.
Dans un ordre différent: 339,10 fr.
Quarté+ dans l'ordre: 9465,70 fr.
Dans un ordre différent: 394,90 fr.
Trio/Bonus (sans ordre): 69,70 fr.

Rapports pour 2 francs
Quinté+ dans l'ordre: 664.960,60 fr.
Dans un ordre différent: 9363,80 fr.
Bonus 4: 149,40 fr.
Bonus 3: 49,80 fr.

Rapports pour 5 francs
2sur4: 85,50 fr.

Course suisse, hier à Yverdon-les-Bains.
Non partant: le 13.

Tiercé: 2 - 8 - 7.

Rapports pour 1 franc
Dans l'ordre d'arrivée: 58,00 fr.
Dans un ordre différent: 11,60 fr.
Transformé: 6,30 fr.



du 24 au 29 mars

Hotelpian

sort ses... griffes !

dans la ville
dans la vie



Hotelplan, La Chaux-de-Fonds, fête cette année son 15ème anniversaire. Pour marquer ce jubilé, 10 tigres, propriété de M. Christian Scheiter, taxidermiste à Vicques, envahiront le Centre commercial dans un décor asiatique. C'est une exposition exceptionnelle, car elle n'a jamais été présentée dans son intégralité.

**Grand concours avec comme premier prix :
1 semaine pour deux personnes à ... Phuket en Thaïlande**
(hotel avec petit-déjeuner et vol compris)

**METROPOLE
CENTRE
LA CHAUX-DE-FONDS**

AUTOS - MOTOS - VELOS



MONDEO

STYLE

CHOC

actuelles

Vivez le printemps avec FORD et profitez de nos offres

MONDEO STYLE break 5 portes 2,0i 16V - 132 CV
équipée de la climatisation - double airbag - ABS - radio-cassettes télécommandée - siège conducteur réglable électriquement - direction assistée - verrouillage central - lève-glaces électriques - peinture métallisée - phares à brouillard



notre prix net: **Fr. 29 400.-**

Un vent de fraîcheur souffle chez FORD

132-4690



GARAGE DES 3 ROIS SA

La Chaux-de-Fonds
032/ 926 81 81
Le Locle
032/ 931 24 31
Neuchâtel
032/ 721 21 11

DIVERS

**Du 24 mars au 29 mars
notre super cadeau de Pâques**

20%

sur tous les parfums, eaux de toilette, dames, hommes, enfants, miniatures, bijoux, foulards, cravates, parapluies

**Nos emballages exclusifs spécial Pâques
N'oubliez pas nos points rouges 30 à 50%**

INSTITUT DE BEAUTÉ - BOUTIQUE




Av. Léopold-Robert 53
La Chaux-de-Fonds
Tél. 032/913 73 37
Fax 032/913 14 26

PARFUMERIE DUMONT DE L'AVENUE

132-4646

**AUTOS
MOTOS
VELOS**

**PERDEZ
5 à 10 kg en
2 semaines**

Produits naturels, cure à Fr. 195.-
Succès garanti.
Bovey, Ecublens.
Tél. (021) 691 79 81

022-475459/ROC

Table de massage

Modèle portable et pliable, armature en noir, matelasure en gris, très stable, avec fente faciale, à l'état neuf. Prix avantageux.

☎ 077/63 62 74
210-47734/ROC

FINANCE

SOS DETTES

aide efficace
GESTIFIN sa MÉZIÈRES
021 903 24 45
22-488107



**DONNEZ DE
VOTRE SANG
SAUVEZ
DES VIES**

L'annonce, reflet vivant du marché

DIVERS

Le Docteur Mauro Walter GUSMINI
Médecine générale

a le plaisir d'annoncer
l'ouverture de son cabinet médical
le lundi 7 avril 1997
à la rue de la Serre 7 à La Chaux-de-Fonds

Parcours professionnel:

- Diplôme fédéral de Médecine en 1990 (Genève)
- Département de Pathologie clinique de l'Hôpital cantonal universitaire de Genève (Prof. Seemayer)
- Service de Médecine interne de l'Hôpital de Sainte-Croix (Dr Wyss, Dr Schneider)
- Département de chirurgie de l'Hôpital cantonal universitaire de Genève (Prof. Rohner)
- Service de Médecine interne de l'Hôpital de La Chaux-de-Fonds (Prof. Humair, Prof. De Torrente)
- Polyclinique médicale universitaire de Lausanne (Prof. Péroud)
- Médecin responsable d'un centre de Médecins sans Frontières en Ouganda

**les rendez-vous peuvent être pris
dès à présent au tél. (032) 967 96 43**

132-4701

SPECTACLES - LOISIRS

Le mot mystère

Définition: de façon indéfinie, un mot de 8 lettres

Biffez dans la grille les mots que vous repérez et qui figurent dans la liste ci-dessous. Une fois tous les mots trouvés, il ne vous restera que le mot mystère, que vous lirez de gauche à droite et de haut en bas.

Solution page 28

E	E	E	N	R	S	T	A	D	E	E	E	E	T	S
R	C	L	E	E	U	E	P	R	D	F	N	U	O	E
C	A	E	A	L	U	S	E	A	E	A	F	I	R	F
U	R	P	I	T	A	F	R	F	S	F	F	I	I	O
T	T	P	E	P	E	F	U	I	A	S	U	T	O	R
R	E	A	O	R	A	O	A	F	V	L	I	S	O	C
E	M	R	E	F	R	F	F	R	E	D	B	F	E	E
S	T	N	F	B	U	L	F	F	U	O	J	A	I	R
E	C	E	S	F	U	S	R	A	I	B	I	D	L	E
E	I	E	N	E	O	A	E	E	I	T	A	S	N	A
E	R	I	N	U	F	C	U	R	G	R	A	N	I	T
I	F	T	F	N	S	R	S	G	E	A	E	G	V	F
D	E	F	A	I	R	E	E	O	E	I	L	E	E	F
E	L	I	A	E	R	E	L	A	G	O	N	E	L	N
E	F	F	I	G	U	E	S	E	N	T	O	U	E	R

<p>A Affluent Affreuse Affût Aiglon Auditif Auge Carte Coffret Coiffé</p> <p>C Carte Coffret Coiffé</p> <p>D Défaire Desaveu Enneigé Esbroufe</p> <p>F Faisane</p>	<p>Faisceau Falbala Farfelu Ferme Figues Foetale Force Gaffe Galère Granit Idée Joufflu Luire Naïf Négatif</p> <p>G Gaffe Galère Granit</p> <p>I Idée J Joufflu L Luire N Naïf Négatif</p>	<p>Neuf Nivelé</p> <p>O Oeil Oeil Offset Oisif Pièce Porte Rade Radié Rafale Râper Rappelé Référence</p> <p>P Passif R Rade Radié Rafale Râper Rappelé Référence</p>	<p>Refuser Régale Ruban Sacre Serein Soif Souffle Stade</p> <p>S Sacre Serein Soif Souffle Stade</p> <p>T Tenu Touer Tulipe Unir V Vent</p>
--	---	---	--

roc-pa 476

IMMOBILIER

Petit Savagnier
A vendre

parcelle de terrain

à bâtir en zone villas de 6814 m²
située à l'ouest de la localité avec
bon ensoleillement, situation dégagée
en limite de zone agricole.

Pour tout renseignement,
M. J.-P. Aubert

28-80407

Régie F. Bernasconi & Cie
Clos-de-Serrières 31
2003 Neuchâtel
Tél. 032/731 90 31

À LOUER

**Henry-Grandjean 3
au Locle**
dans immeuble avec ascenseur

**Magnifiques appartements
4 pièces, neufs**

Spacieux, tout confort,
cuisine agencée,
grand séjour
avec cheminée de salon.

Loyers: Fr. 900.- + charges.

Pour visiter: M. Barata,
tél. 032/931 69 08.

Liste des appartements vacants à disposition

GECO GÉRANCE ET
COURTAGES SA

75 RUE JARDINIERE - 2300 LA CHAUX-DE-FONDS
Tél. 032/ 913 26 55 • Fax 032/ 913 03 07

**Ferblantiers
Etancheurs
Couvreur**

Des hommes à la hauteur

ENTREPRISE DE COUVERTURE

Jean-Marc FAHRNI

Depuis 1878

Chevreuils 33
2300 La Chaux-de-Fonds

Tél. et fax 032/968 04 34
Natel 079/204 28 34



F. Nussbaum & Fils

Couverture - Echafaudage - Ferblanterie

Rue de la Fiaz 9, 2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032/926 73 35 - Fax 032/926 03 41 - Natel 077/37 50 44

132-799664

Renan

A louer à la rue
des Convers

4 pièces

avec confort et
cuisine agencée.

Loyer Fr. 550.-
+ charges.
Garage Fr. 65.-

Etude Ribaux
von Kessel
Avocats et notaire
Promenade-
Noire 6
Neuchâtel
Tél. 032/724 67 41
28-80284



Une annonce peut être
à l'origine du
bonheur à deux.
Tél. 039-21 04 10 ou
Fax 039-28 48 63.
PUBLICITAS

Service des abonnements de L'Impartial:
Tél. 032/911 23 11

Concert Pierre Bachelet: «Si j'étais une chanson, je m'appellerais mélancolie»

«Les Corons», «Elle est d'ailleurs», «Ecris-moi», «Marionnettiste», «L'an 2001», l'ami «Pierrot» en a enregistré des tubes! Des chansons aimées des enfants et plébiscitées par les plus de 50 ans, à tel point que Pierre Bachelet a détrôné le No1 Michel Sardou dans leur cœur. Aujourd'hui, il joue lui aussi les quinquagénaires, même s'il conserve son regard d'enfant un peu mélancolique. Les yeux dans les yeux, il vous donne rendez-vous demain soir à la salle des spectacles de Saint-Imier pour un concert qui promet d'être une fête.

Huit albums, huit disques de platine, des ventes astronomiques et des tournées à travers la France et les pays francophones, autant dire que Pierre Bachelet n'a pas perdu son temps depuis 1981, l'année qui l'a rendu célèbre. Aujourd'hui,

trois ans après n'être plus remonté sur les planches, il reprend la route de la scène pour une tournée qui l'amène en Suisse. Un rendez-vous en musique qu'il a choisi de donner cette fois plutôt à la «campagne» qu'à la ville.

— J'ai remarqué qu'on faisait toujours les mêmes circuits dans les tournées. Il y a des villes dans lesquelles on ne passe jamais et on se demande pourquoi. J'ai toujours aimé aller chez les gens, rayonner dans les campagnes plutôt que de passer quatre jours dans une grande ville. Dans les petites villes, l'accueil est souvent plus chaleureux; c'est une fête, un rendez-vous: on envoie des choses de la scène à la salle et réciproquement.

— Cela vous gêne-t-il d'être le chanteur préféré des plus de 50 ans?

— Non, car dans les concerts, il y a beaucoup de jeunes aussi. Je suis comme Tintin, tout public, de 7 à 77 ans. En

revanche, il est vrai que je suis loin d'être le premier chez les jeunes. Mais, le fait d'être déjà le premier de quelque chose, c'est pas mal!

— De l'autre côté, il y a ceux qui disent que Bachelet, c'est un peu les chansons maître d'école, celles que l'on apprend dans les chorales...

— C'est parce qu'ils ont appris «Les Corons» ou «L'an 2001». Cela veut dire que mes chansons expriment quelque chose qui est bon à colporter. Aujourd'hui, il est difficile de laisser quelque chose derrière soi; ce qui me fait plaisir, c'est d'y être arrivé avec «Les Corons».

— Lors de la sortie de votre dernier album, en 95, pour la première fois en 15 ans, vous avez fait des infidélités à votre parolier Jean-Pierre Lang pour travailler avec Yann Queffelec. Et l'album n'a pas remporté un vif succès. Déçu?

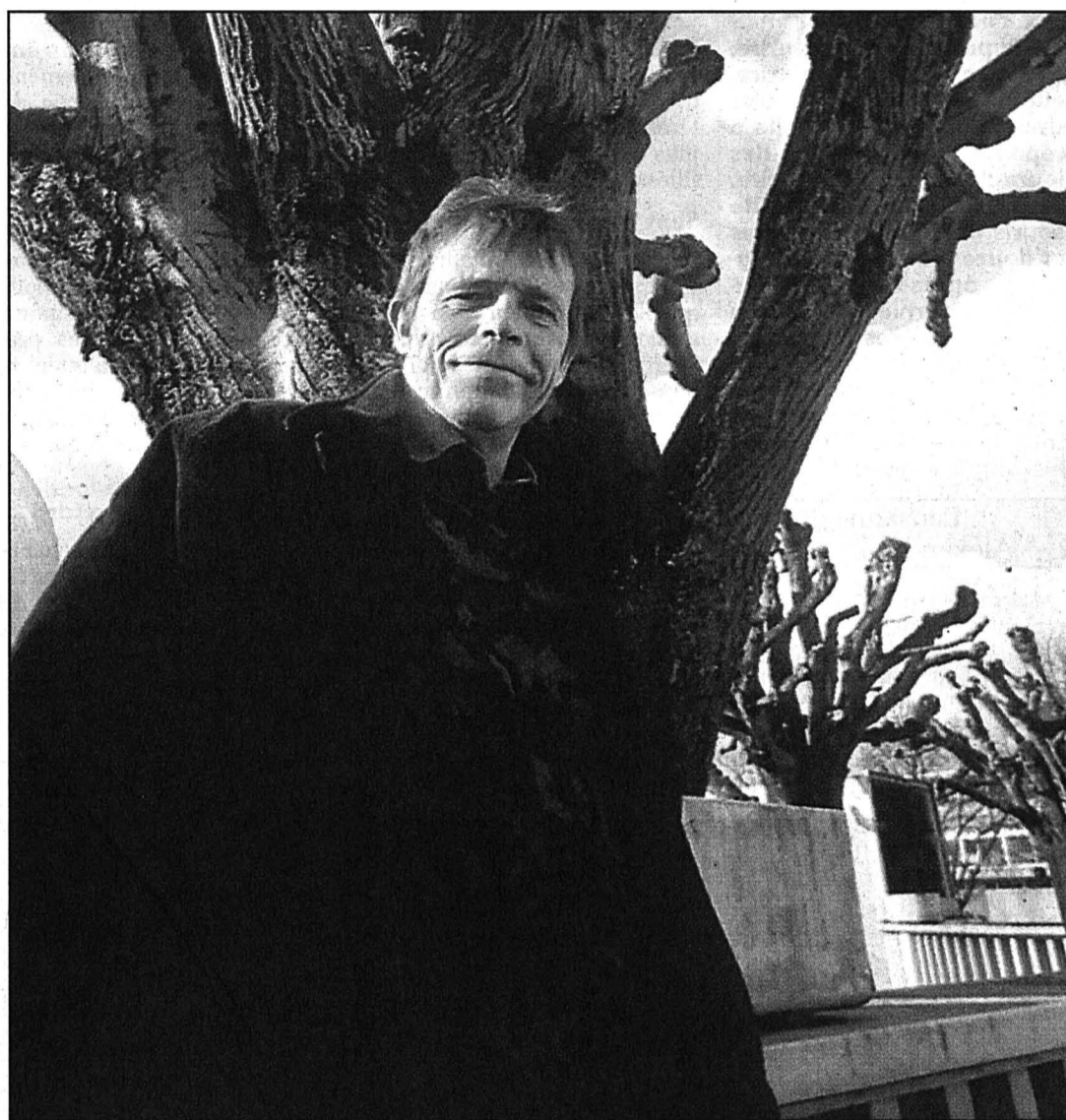
— C'était un peu prévisible. Il s'agissait d'un album-concept sur le thème de la vie dans les cités. C'était différent de ce que je faisais d'habitude, mais j'avais envie de travailler avec Queffelec; et si c'était à refaire, je le referais. Je pense toutefois que cet album a une vie qui va durer longtemps, car je n'ai jamais eu d'aussi belles critiques, même si le public n'a pas bien compris ce qui s'était passé.

— Vous qui avez aligné les tubes, avez-vous une recette?

— Non, la seule vérité est que l'on est finalement son propre public. Prenez «Les Corons», jamais je n'aurais imaginé le succès que cette chanson allait remporter. L'album est sorti en mai; tout le monde disait: «Mais on ne va pas sortir les mines de charbon sur les plages!» Et vous connaissez la suite... Il y a des chansons qui deviennent des hymnes; j'ai vu les aciéries de Lorraine défilier en chantant «Les Corons». C'était complètement fou...

— Vous qui vous êtes toujours beaucoup inquiété de la santé de la chanson française, comment se porte-t-elle aujourd'hui?

— Pas trop mal, mais il y a quand même une grande part



Pierre Bachelet: «Je ne me trouve pas beau, mais j'espère avoir un peu de charmes».

«Ma gueule, je m'en fous!»

— La chanson que vous affectionnez le plus: «Les Corons»?

— Ce qui est sûr, c'est que j'aime toujours la chanter depuis 15 ans! Je n'ai jamais de lassitude, ce qui m'est arrivé pour d'autres chansons.

— Si vous étiez le titre d'une chanson, ce serait?

— «La mélancolie» de Léo Ferré.

— Vous avez dit vous trouvez craquant...

— Oui, dans un sketch, pour faire marrer les gens; mais c'est surtout «T'es pas beau, mais t'es craquant!». Non, je ne me trouve pas beau, mais pas laid non plus. De toute façon, ma gueule, je m'en fous; je ne me demande pas tous les matins si je suis beau ou pas; j'espère juste avoir un peu de charme...

— De quel chanteur avez-vous le plus de disques chez vous?

— Francis Cabrel. Je n'avais pas encore commencé à chanter qu'il chantait déjà depuis longtemps; j'ai toujours pensé qu'il était une référence et je suis ravi de voir qu'il a aujourd'hui ce qu'il mérite.

— Que pensez-vous de notre Stefan Eicher national?

— C'est très intéressant, mais je me suis toujours demandé s'il cultivait son accent ou non. S'il le cultive, c'est bon, parce que ça fait un peu dosé, comme la barbe de Gainsbourg...

— Et si vous deviez écrire une chanson sur la Suisse, quel en serait le titre?

— «Sérénité». Quoique ce n'est plus tout à fait vrai; aujourd'hui, vous êtes aussi touchés par cette maladie qui bouffe le monde; avant vous aviez les vaccins et vous les avez perdus. Alors, je l'appellerais plutôt «Où es-tu sérénité?».

CTZ

Santé Aujourd'hui, journée mondiale de la tuberculose: bonnes et mauvaises nouvelles

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) et l'Union internationale contre la tuberculose célèbrent aujourd'hui le 115e anniversaire de la découverte du bacille tuberculeux par Robert Koch. L'occasion de faire le point sur cette maladie.

Première constatation réjouissante: l'endémie tuberculeuse continue à diminuer régulièrement en Suisse. Ainsi, en 1996, seuls 804 cas de tuberculose ont été enregistrés par l'Office fédéral de la santé publique (834 en 1995 et 925 en 1994). La recrudescence observée en 1990 ne s'est donc pas poursuivie et l'on peut considérer que la tuberculose est aujourd'hui une maladie en régression. Une évolution favorable due à l'aboutissement d'efforts prolongés des autorités sanitaires fédérales et cantonales, ainsi que des organisations de lutte antituberculeuse et du corps médical.

Mais la régression de l'endémie tuberculeuse ne va pas de soi. En effet, il ne suffit pas de disposer de médicaments efficaces pour éradiquer la tuberculose d'un pays ou d'une région. Le scandale réside dans le fait que cette maladie pourrait théoriquement être guérie dans l'immense majorité des cas et dans tous les pays du monde; nous possédons en effet depuis plus de 40 ans des médicaments efficaces que nous savons administrer; nous savons comment traiter les malades et comment prévenir l'extension de la maladie. Et pourtant, le nombre de cas de tuberculose ne cesse de croître dans les pays en voie de développement, et même en Europe.

Une priorité pour les années à venir

Les raisons? Elles sont multiples. Pour être efficace, la lutte antituberculeuse nécessite des conditions économiques favorables, une situation sociale calme, et surtout, une volonté politique de la part des autorités sanitaires

de soutenir des programmes nationaux, par exemple en assurant l'existence du personnel ou en garantissant l'acheminement des médicaments jusqu'aux malades. Mais les conflits armés, la désorganisation des structures économiques et la corruption ruinent tous ces efforts. À cela s'ajoutent, pour beaucoup de pays en voie de développement, l'explosion démographique et l'augmentation du nombre de cas de sida, qui favorisent l'extension de la tuberculose.

L'OMS a fait de la tuberculose l'une de ses priorités pour ces prochaines années. À ses yeux, la lutte contre cette maladie est un problème global et il serait illusoire de se contenter d'une éradication locale. Et le soutien politique et économique des pays favorisés aux pays en voie de développement est la meilleure façon de contribuer à la régression de la maladie, même dans les pays où elle ne semble plus poser de problème.

CTZ

Roman Bernard Egger déboule dans la fiction

«L'éterle»? Vous ne trouverez pas ce terme dans le dictionnaire. Et pourtant, il est en usage dans toutes les législations en français sur la chasse: Pour désigner un jeune chamois dans sa deuxième année. Ou, peut-être, une jeune femme, compagne de lit, dans sa 20e année... Chasseur de gibier et chasseur de femmes, Henri Raimeux, le héros quinquagénaire de Bernard Egger est un père de famille divorcé, esthète et égoïste. Un embourgeoisé hédoniste, qui assouvit enfin ses rêves de soixante-huitard. Pour lui, la seule idéologie valable semble être la jouissance de la vie, sous forme raffinée si possible; son bon job est le moyen alimentaire d'y parvenir. Et il y parvient, notamment lors de goûteuses parties de chasse ou parties de drague. Sa recherche d'émotions sensuelles fortes est comblée par l'éterle sanguinolente qui finit de refroidir sur ses épaules autant que par sa liaison avec Caro, pseudo-étudiante à Zurich, en quête d'argent pour financer sa toxicomanie. Jusqu'au jour où la jeune femme est sauvagement dépecée et Raimeux,



Bernard Egger. Un premier roman mitonné depuis longtemps.

en déplacement professionnel à Saint-Petersbourg, dépouillé et jeté par sa dernière conquête dans les eaux sombres de la Néva. Si l'intrigue est un peu simple, le roman est concis et certaines descriptions en crescendo ne manquent pas de laisser des traces en soulevant de violentes images. Là où le langage peut être jugé cru, l'auteur parle d'érotisme. Un érotisme un peu «hard», qui

parlera de petits instantanés de la vie, mais il n'y aura pas de chanson à message. Une tournée? Oui, bien sûr, après, avec une salle à Paris. Comme d'habitude.

Propos recueillis par Corinne Tschanz

● Pierre Bachelet sera en concert demain soir à la salle des spectacles, à Saint-Imier, mercredi à La Marive, à Yverdon-les-Bains, jeudi à l'Aula de l'Université à Fribourg, vendredi à la salle polyvalente, à Conthey et samedi à la salle polyvalente, à Morteau-les-Fins. Chaque concert débute à 20h30.

● «L'éterle», Bernard Egger, Editions de l'Aire, Vevey, 1996.

Sonia Graf

Zoociété La multiplication des moutons ne doit pas nous endormir!

En donnant une seconde jeunesse au noyau d'une cellule de brebis adulte, et un «double» parfait à ladite brebis, des savants écossais ont ouvert une ère nouvelle: on sait désormais comment tirer une copie conforme, en plus jeune, d'un animal adulte. Matière à penser: côté biologie un peu, côté éthique beaucoup, côté fantasmes à la folie... Sur le papier, sur les ondes se sont esquissées les «cloneries» les plus retentissantes, témoignant surtout d'une sidérante confusion entre identité biologique et identité personnelle. Et pire encore.

On avait déjà reproduit des animaux à plusieurs exemplaires génétiquement identiques, mais c'était en agissant au niveau embryonnaire. Dolly, brebis écossaise, est le premier clone obtenu à partir du noyau d'une cellule adulte, noyau qui avait depuis belle lurette mis en sommeil les infos génétiques inutiles à la spécialisation de sa cellule (de mamelle). On lui a rendu la mémoire par un choc électrique après l'avoir introduit dans un ovule privé de son noyau. La nouveauté avec Dolly, c'est qu'on peut désormais imaginer de reproduire des organismes dont on aura jugé sur pied qu'ils ont des qualités particulières.

Une page de science-fiction passe dans le classeur du possible, et en avant le délire! On copiera à l'infini les meilleurs bêtes de rente, les pursang les plus rapides - mais un mercantilisme jaloux préservera les concours agricoles et évitera que le tiercé ne se mue en loterie. On sauvera les espèces menacées - ça ne reconstituera pas, cependant, leur diversité génétique, seule garante de survie à long terme, alors inutile de libéraliser la chasse à l'oiseau rare en se disant qu'on clonera le dernier: protégeons comme avant

les espèces et leur espace vital!

Leçons mal apprises

Se passera-t-on bientôt des mâles, comme s'en félicitait une généticienne féministe? C'est bien la peine d'étudier

ou d'acteurs d'exception «immortalisés», sans se demander si il est sensé d'imaginer qu'un clone d'Einstein ou de Mastroianni, comme homme libre - il le serait, non? -, choisirait la voie de son modèle, voire si ce

tances qui l'ont nuancée subtilement de la brebis «originale». Incroyable, après des décennies de recherche éthologique, de constats sur les effets indissociables de l'hérédité et de l'expérience - de l'inné et de l'acquis -

choix du partenaire sexuel. D'autres, ayant observé que le comportement de cour de la mouche du vinaigre tient à peu de gènes, suggèrent qu'on pourrait trouver pareil chez l'homme - un raccourci aberrant qui fait fi des



Les débats autour des clones de mouton et de singe montrent d'une part une inculture scientifique certaine dans notre société, et d'autre part la progression de vues inquiétantes sur ce qui fait l'individu. photo sp

la génétique pour en rater cette leçon que la sexualité est une stratégie du vivant pour créer de nouvelles combinaisons de gènes et aider l'espèce à résister aux aléas du temps - et c'est bien la peine de militer comme opprimée si c'est pour remplacer une hégémonie par une autre. Tel éditorialiste a pu divaguer - dans Time - sur la possibilité bientôt de refaire sa vie par clone interposé, «en lui évitant nos erreurs»: pourquoi diable cela marcherait-il mieux avec notre clone qu'avec nos enfants, nos demi-clones? Untel rêve d'un Einstein pour chaque universi-

clone aurait une aptitude quelconque au même degré de virtuosité? Un chroniqueur plus futé s'est demandé ce qui arriverait si le clone d'un génie sombrerait jeune dans l'alcoolisme. Très américain, l'auteur n'a pas considéré l'inverse: pour certains cas, que se passerait-il si le clone s'imbibait moins que l'original, le forcerait-on à boire?

D'ailleurs, Dolly est-elle un double parfait? Génétiquement, oui, mais pas quant à la personnalité. Cette simple remarque: Dolly a connu par la fièvre qui l'entoure des circons-

qu'on imagine encore copier des personnalités!

Une vision dangereuse qui s'affirme

En fait, les fantasmes exprimés autour du berceau de Dolly montrent combien le «tout génétique» a repris de la laine de la bête. Croire - ou laisser croire - que le clone d'un grand médecin sera un - ce - grand médecin, c'est en effet lier implicitement l'état de -grand- médecin aux gènes. On peut rigoler doucement, mais des généticiens en sont à chercher chez les rates le gène qui détermine le

niveaux d'intégration successifs dans l'organisme, du chimique au social, et de la diversité des pratiques individuelles et culturelles. Mais cette théorie reflète peut-être les rites amoureux d'une société américaine aseptisée au politiquement correct?

C'est au même niveau qu'on s'enivre sur l'hérédité de l'intelligence, entre autres, le genre d'idée fallacieuse qui peut se cloner plus vite que les moutons et dont s'abreuvent des moutons d'un autre type...

Jean-Luc Renck

Bloc'nat Chant de sable

Il y a sur notre planète des sables au comportement mystérieux: à l'occasion, ils chantent. Des régions aussi variées que l'Écosse, le Moyen-Orient ou le Pacifique insulaire recèlent des sites parmi la centaine connus pour ces étranges concerts.

L'explorateur britannique Wilfred Thesiger, 87 ans, grand coureur de désert, n'a eu qu'à quelques reprises le privilège d'écouter le sable chanter. Il y a cinquante ans, dans ses marches à travers ce qui est aujourd'hui Oman, il a été parfois baigné dans un bourdonnement évoquant un aéroplane à basse altitude.

Des chercheurs canadiens de l'Université laurentienne, de Sudbury, Ontario, se sont procuré des grains de sable chantant d'Hawaii, de Californie et du Nevada. Après examen, ils ont conclu que les conditions menant ces menus objets à produire collectivement une sonorité sont: une taille assez uniforme, un poli parfait et un fin enduit d'un gel - de la silice en solution. Ce gel, collant des grains ensemble, permet la formation d'agrégats dont certains fonctionneraient comme des résonateurs, amplifiant le son des frictions entre les grains du sable mis en mouvement par le vent. L'explication a été testée en bouteille, avec des billes de silice de 200 à 500 microns de diamètre. Les billes ont chanté.

Thesiger a commenté cette recherche. Moins pour pleurer le mystère qu'elle assassine que pour afficher son scepticisme. Il doute qu'il y ait une explication unique aux sables chantants: les circonstances de ses rares expériences lui paraissent si différentes. Thesiger doute aussi que l'eau puisse être toujours impliquée. Ses souvenirs du Rabb al Khaali, le «Quart vide» d'Arabie, remontent à une époque où il n'était pas tombé une goutte de pluie en quinze ans...

JLR

Légume Il y a radis et radis, tous réveillent l'appétit

Au XIXe siècle, on sur-nommait les tenacières d'estaminet «mère radis», parce que ce légume était très souvent servi. Deux raisons à cela: son prix modique, mais surtout il stimulait la soif... Le nom latin du radis, *Raphanus sativus*, dériverait de l'italien «radice» signifiant racine. A moins que cette appellation botanique soit issue de l'ancien français «raiz» désignant le raifort, autre appellation ancienne du radis. L'origine de ce légume racine reste incertaine. Sa culture aurait débuté entre la Méditerranée orientale et la mer Caspienne il y a fort longtemps.

La présence de ce légume n'est mentionnée que depuis le XVIe siècle où il semble déjà bien implanté. Et encore s'agissait-il de longs radis, alors souvent appelés «raves» (comme d'autres racines de la même famille, les brassicacées). C'est aux XVIII-XIXe siècles qu'apparaissent les petits radis ronds que nous

consomons essentiellement aujourd'hui.

Il y a donc radis et radis! Les scientifiques ont fractionné l'espèce sativus en trois «variétés» botaniques: «sativus», qui désigne les petits radis, «niger», pour les radis d'hiver (dont le radis noir est le principal représentant), et le «radis japonais». Les «petits radis» sont encore surnommés «radis de tous les mois» car, récoltés 18 à 30 jours après le semis, ils sont produits tout au long de l'année. De très nombreuses variétés se succèdent ainsi sur les étales, différentes par leur forme, longue ou ronde, et leur couleur (écarlate, violette, à bout blanc ou non).

Bien peu connus sont les gros radis (encore appelés «raves»), d'une saveur forte et piquante, demandant un trimestre pour pousser. Ces longues racines se distinguent par leur couleur qui peut être noire, blanche, jaune, rosée ou violette.

Le Daikon, ce «radis japonais» à la blanche racine cylindrique, présente des proportions... remarquables! Il peut atteindre un mètre de

longueur, 38cm de diamètre... et un poids d'un kilo! Il fait son apparition de mai à décembre sur les étales.

Ce nouveau légume représente une parfaite garniture des pot-au-feu et une crudité originale. / ap

Pour les croquer

- **Simple et rapide:** outre les radis roses croque au sel, on peut glisser des rondelles de radis dans un concombre au yaourt ou dans une mayonnaise pour le plaisir du croquant.

- **Convivial:** un sauté d'agneau aux gros radis, cuits comme des navets. La soupe aux fanes de radis avec pommes de terre, oignons, crème et, en garniture, des dés de jambon, des pétoncles ou du blanc de poulet.

- **Festif:** des bouchées pour l'apéritif: sur une tranche de gros radis, un mini-tartare de saumon. Le beurre de radis, fait soit avec les fanes finement hachées, soit avec les radis hachés. Des escalopes de foie gras aux radis noirs confits: les rondelles de radis sont confites dans le miel et le vinaigre puis caramélisées, le foie gras est

cuit à la poêle et déglacé avec la marinade du radis noir.

Petits trucs

● Tailler le sommet des radis en quatre et les faire tremper une demi-heure dans l'eau glacée légèrement salée: les quartiers «frisent»...

● Pour conserver des radis bien frais, couper le lien de la botte et plonger les feuilles dans un récipient d'eau fraîche (les radis ne doivent pas être mouillés).

● Pour mieux apprécier les radis noirs, les débiter en rondelles très fines, presque translucides. Ils resteront croquants mais perdront un peu de leur «mordant».

● Pour mieux conserver les radis noirs dans le réfrigérateur, les envelopper dans du papier absorbant humidifié. / ap

Jardin Installer un treillage

Profitez de cette période encore calme au jardin pour installer un treillage. Choisissez son motif et sa couleur selon l'ambiance et les tons du jardin ou des abords de la maison. Un treillage posé contre un mur a souvent pour vocation de camoufler un revêtement disgracieux, mais il serait dommage de le cantonner à cela. Il peut aussi le mettre en valeur et même composer d'étonnantes trompe-l'œil capables d'agrandir l'espace apparent de la cour ou du petit jardin adjacent.

Ces treillages, largement protégés par le mur qui les porte, ne nécessitent pas une particulière robustesse. La principale faiblesse des panneaux de plastique préfabriqués tient au lien par agrafage entre les lattes, qui reste assez fragile. Les lattes de bois sont en général clouées. Vérifiez au moment de l'achat que les clous se composent d'acier galvanisé, un matériau qui rouille difficilement. Cela évitera les taches rougeâtres le long du mur.

Au moment de la fixation du treillis, maintenez quelques centimètres de distance entre le mur et le

treillage, de manière à laisser l'air circuler sans entrave. Cela bénéficie aux plantes grimpantes comme au treillage et au revêtement mural.

A condition de respecter les proportions, ce décor s'avère particulièrement intéressant dans un petit jardin, car il empêche de le percevoir dans son intégralité d'un seul coup d'œil.

La solidité et la durabilité constituent sans aucun doute les deux qualités absolument indispensables à un treillage de jardin. Les plus grandes structures nécessitent un solide ancrage dans le sol et des armatures à toute épreuve, surtout lorsqu'elles sont exposées au vent et portent de lourdes plantes grimpantes. Les poteaux en bois enfoncés dans le sol, sur lesquels se montent les panneaux de treillis, doivent tout particulièrement être préservés du pourrissement. Le plus simple pour cela consiste à les munir d'un embout métallique de protection. Certains embouts sont prévus pour une fixation dans un plot de béton, conseillée dans une terre trop meuble. / ap

*Je t'apporte ma faiblesse,
mieux que moi tu la connais,
et tu me donnes ta paix.*

Madame et Monsieur Mady et André Mathez-Gentil,
leurs enfants et petits-enfants

Madame et Monsieur Lilette et Michel Zurcher,
leurs enfants et petits-enfants

ainsi que les familles parentes et alliées ont la tristesse de faire part du décès de

Monsieur Maurice GENTIL

enlevé à l'affection des siens dimanche, dans sa 69^e année, après une longue maladie.

LA CHAUX-DE-FONDS, le 23 mars 1997.

La cérémonie aura lieu au Centre funéraire mercredi 26 mars, à 10 heures.

Le défunt repose au pavillon du cimetière.

Domicile de la famille: Mme et M. André Mathez-Gentil
33, rue Winkelried

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

FONTAINEMELON

*C'est ici le chemin; marchez-y sans
vous détourner ni à droite ni à gauche.
Esaïe ch. 30,21*

Monsieur et Madame Edouard et Antoinette Reichen-Ruchti, Damien et Nils,
à Engollon;

Monsieur et Madame Yves et Rosemonde Reichen-Gurtner et Rachel, à Fontaines;

Monsieur Olivier Reichen, Natacha, Magali et Yannick, à Vilars;

Monsieur et Madame Sylvain et Marlène Reichen-Amstutz, à La Chaux-de-Fonds,

Chantal et son ami Nicolas, Stéphane et son amie Laura;

ainsi que les familles parentes, alliées et amies, ont le chagrin de faire part du décès de

Monsieur Edouard REICHEN

leur cher papa, beau-papa, grand-papa, oncle, cousin, parrain, parent et ami, que Dieu a repris à Lui, dans sa 84^e année, après une maladie supportée avec courage.

2052 FONTAINEMELON, le 22 mars 1997.

Le culte sera célébré au temple de Fontainemelon, mardi 25 mars, à 13 heures 30, suivi de l'inhumation au cimetière.

Domicile mortuaire: Hôpital de Landeyeux.

Adresse de la famille: M. Edouard Reichen, Engollon, 2063 Vilars

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

*Repose en paix
que ton repos soit doux
comme ton cœur fut bon*

Monsieur Claude Reymond, à La Chaux-de-Fonds

Jean-Claude et Francine Reymond-Cattin, à La Chaux-de-Fonds
Raphael et Mélanie, au Landeron

Christiane et Manuel Pallas-Reymond, à Nyon
Véronique et Sébastien Pallas, à Nyon

Madame Isabelle Currat-Gondoux, à Zurich

Madame et Monsieur Georgette et Franz Knecht-Currat, à Adliswil
leurs enfants et petits-enfants

ainsi que les familles parentes et alliées ont la profonde douleur de faire part du décès de

Madame Simone REYMOND née CURRAT

leur très chère et regrettée épouse, maman, belle-maman, grand-maman, fille, sœur, belle-sœur, tante, nièce, cousine, parente et amie enlevée à l'affection des siens vendredi, dans sa 65^e année.

*Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués
et chargés, et je vous donnerai du repos.
Matth. 11 v. 28*

LA CHAUX-DE-FONDS, le 21 mars 1997.

La cérémonie aura lieu au Centre funéraire mardi 25 mars, à 10 h.

Notre maman repose au pavillon du cimetière.

Domicile de la famille: Charles-Naine 45

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

Réception
des avis
mortuaires
jusqu'à
20 heures

IN MEMORIAM

Que tous ses amis aient en ce jour
et à jamais une pensée pour

ERIC

qui nous a quittés depuis un an déjà.

*ses parents
sa sœur Ariane
son amie Geneviève*

132-4684

Bagarre à Neuchâtel Ex-tenancier du Dauphin blessé

Une bagarre a éclaté samedi à 4 heures du matin au Dauphin, à Neuchâtel, ou plutôt juste à l'extérieur du dancing. Elle a mis aux prises le DJ de l'établissement, avec, à ses côtés, l'actuel tenancier, et l'ancien patron des lieux. Qui, mis à la porte, serait revenu quelques minutes plus tard

armé d'une carabine, selon un témoin. Un coup aurait été tiré en l'air. Le DJ lui aurait finalement pris l'arme des mains et la lui aurait fracassée sur la tête.

Transporté en ambulance, le malheureux est actuellement à l'hôpital, à Neuchâtel, dans un piteux état.

Les raisons de l'altercation restent pour l'instant peu claires, et les versions des faits divergent tant sur le nom de la personne qui a déclenché la bagarre que sur le genre d'arme utilisée. La police cantonale s'est, quant à elle, refusée à confirmer les faits.

IKA

ACCIDENTS

Neuchâtel Collision

Vendredi, peu avant 21h, une voiture conduite par un habitant des Hauts-Geneveys circulait sur la rue de Vauseyon, sur la voie de présélection permettant d'emprunter les gorges du Seyon. A la hauteur de la signalisation lumineuse, une collision se produisit avec la voiture d'un habitant de Neuchâtel, qui descendait la rue de Vauseyon avec l'intention de se rendre sur la rue des Parcs. /comm

Conducteur recherché

Samedi, vers 17h30, une voiture blanche, break, circulait sur la voie d'accélération de l'autoroute A5, à Serrières, en direction de Lausanne. En s'engageant sur l'autoroute, son conducteur a effectué le dépassement de la voiture qui le précédait, n'accordant pas la priorité et heurtant avec son avant gauche la voiture d'un habitant de Boudry qui circulait, sur la voie de gauche, du tun-

nel ouest en direction de Lausanne. Suite à ce choc, le conducteur boudrysan freina énergiquement tout en serrant à gauche. De ce fait, il heurta la glissière centrale. Le conducteur de la voiture blanche qui a quitté les lieux sans se faire connaître est prié de prendre contact avec la police de circulation à Neuchâtel, tél. (032) 888 90 00. Cet appel s'adresse également aux témoins de cet accrochage. /comm

Chaumont Trois d'un coup

Hier, vers 15h45, une voiture conduite par un habitant de La Chaux-de-Fonds descendait la route de Chaumont. Dans un virage à droite, peu avant le parking de l'ancien golf, le conducteur a perdu la maîtrise de son véhicule qui dévia à gauche puis heurta une voiture en stationnement qui elle-même fut projetée contre une autre voiture également stationnée dans le parc. /comm

Peseux A qui le mazout?

Un conducteur de camion circulait vendredi soir, peu avant 19h45, sur la route cantonale reliant Peseux à La Brena. Ce véhicule a perdu du mazout sur la chaussée. Son conducteur ainsi que les témoins éventuels de cet incident sont priés de prendre contact avec la police cantonale à Boudry, tél. (032) 842.10.21. /comm

Chaux-de-Fonds Collision

Hier, peu avant 18h, une voiture conduite par un habitant de La Chaux-de-Fonds circulait rue du Stand, à La Chaux-de-Fonds, en direction nord. A l'intersection avec la rue du Doubs, une collision se produisit avec la voiture d'un autre habitant de La Chaux-de-Fonds qui circulait sur cette dernière rue, en direction ouest. /comm

*On ne voit bien qu'avec le cœur,
l'essentiel est invisible pour les
yeux.*

St-Exupéry.

Son épouse,

Hermine Clerc-Marcarian, à Cossonay-Ville;

Sa maman,

Veuve Germaine Clerc-Ducommun, à La Chaux-de-Fonds;

Ses sœurs et beaux-frères,

Eliane Clerc et Pierre Biedermann, au Cerneux-Péquignot;

Gisèle et Claude Jacot-Clerc, à La Chaux-de-Fonds;

Ses neveux et nièce,

Philippe,

Carole,

Raphaël,

Daniel,

Ses oncles, tantes, cousins, cousines, filleules, parents et amis ont le grand chagrin de faire part du décès de

Michel CLERC

enlevé à l'affection des siens, le samedi 22 mars 1997, à l'âge de 53 ans après une courte maladie supportée avec courage et dignité.

Le service funèbre aura lieu à Cossonay le mercredi 26 mars.

Culte au Temple à 14 heures.

Honneurs à l'intérieur du Temple à 14 h 30.

En lieu et place de fleurs un don peut être adressé à la Ligue vaudoise contre le cancer, ccp 10-22260-0.

Prière de ne pas faire de visite.

Domicile de la famille: Ch. du Bosquet 4, 1304 Cossonay-Ville

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

JACOT MARCEL
Formes Nouvelles S.A.
rue Neuve 1

**sera fermé mercredi toute la journée
pour cause de deuil**

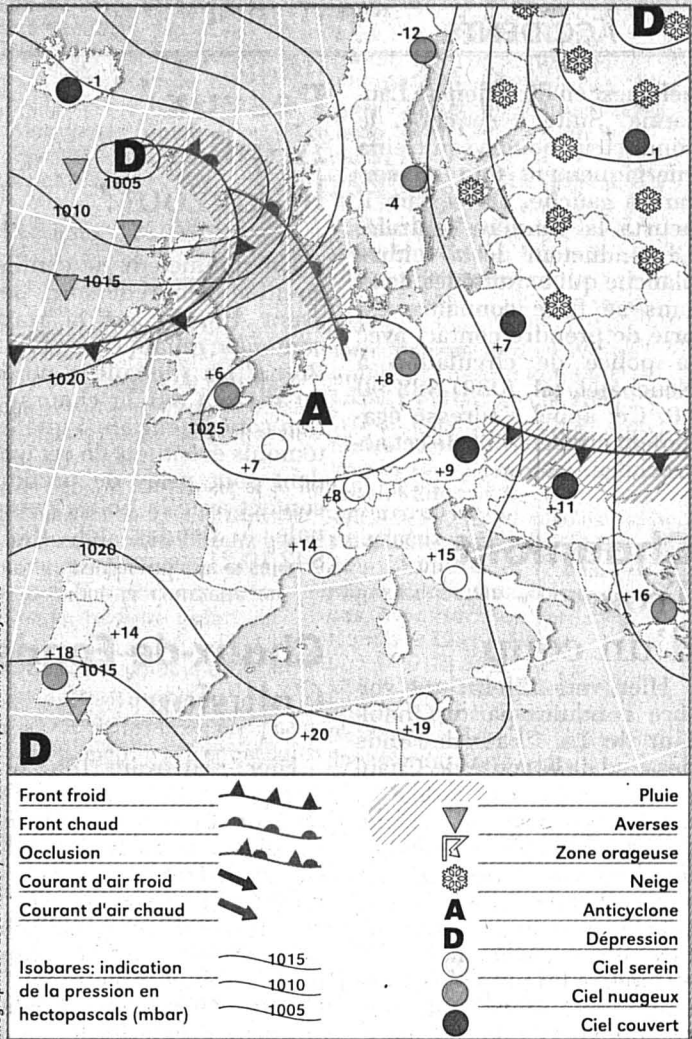
Famille Jacot-Clerc

Aujourd'hui Une perturbation peut en cacher une autre

Situation générale: un couloir dépressionnaire s'est constitué à travers l'Europe centrale, entre l'anticyclone des Açores et celui de Scandinavie. La perturbation qui a affecté le Jura cette nuit s'éloigne lentement vers l'est alors que la suivante nous touche en soirée. Une embellie se dessine entre les deux. Prévisions pour la journée: à l'aube, le ciel est couvert par de lourds nuages qui donnent encore lieu à des précipitations, limite de la neige faisant le yo-yo entre 900 et 1200 mètres. En cours de matinée, le soleil perce d'abord sur le Littoral puis gagne l'ensemble de la région. Peu à peu, il se montre en bonne forme et permet aux thermomètres de s'élever à 11 degrés en plaine et 6 à 1000 mètres. En fin d'après-midi, le plafond se charge à nouveau.

Demain: généralement couvert et quelques averses.
 Mercredi: le soleil gagne du terrain.
 Jeudi: une masse nuageuse longe le Jura.

Jean-François Rumley



Fête à souhaiter Catherine

Températures Aujourd'hui à 14 heures

- Neuchâtel: 10°
- Boudry: 10°
- Cernier: 7°
- Fleurier: 7°
- La Chaux-de-Fonds: 5°
- Le Locle: 5°
- La Vue-des-Alpes: 3°
- Saignelégier: 5°
- St-Imier: 7°

Hier à 14 heures

- En Suisse...**
- Bâle: très nuageux, 9°
 - Berne: peu nuageux, 8°
 - Genève: très nuageux, 11°
 - Locarno: très nuageux, 10°
 - Sion: très nuageux, 12°
 - Zurich: très nuageux, 7°

- ...en Europe...**
- Athènes: nuageux, 11°
 - Berlin: très nuageux, 6°
 - Istanbul: peu nuageux, 4°
 - Lisbonne: beau, 24°
 - Londres: très nuageux, 12°
 - Moscou: très nuageux, -3°
 - Palma: beau, 18°
 - Paris: très nuageux, 11°
 - Rome: nuageux, 13°

- ...et dans le monde**
- Bangkok: nuageux, 35°
 - Le Caire: nuageux, 19°
 - Jérusalem: pluvieux, 10°
 - Johannesburg: nuageux, 19°
 - Miami: nuageux, 28°
 - New Delhi: beau, 26°
 - New York: beau, 11°
 - Pékin: beau, 15°
 - Rio de Janeiro: beau, 29°
 - San Francisco: nuageux, 19°
 - Sydney: nuageux, 25°
 - Tokyo: pluvieux, 10°

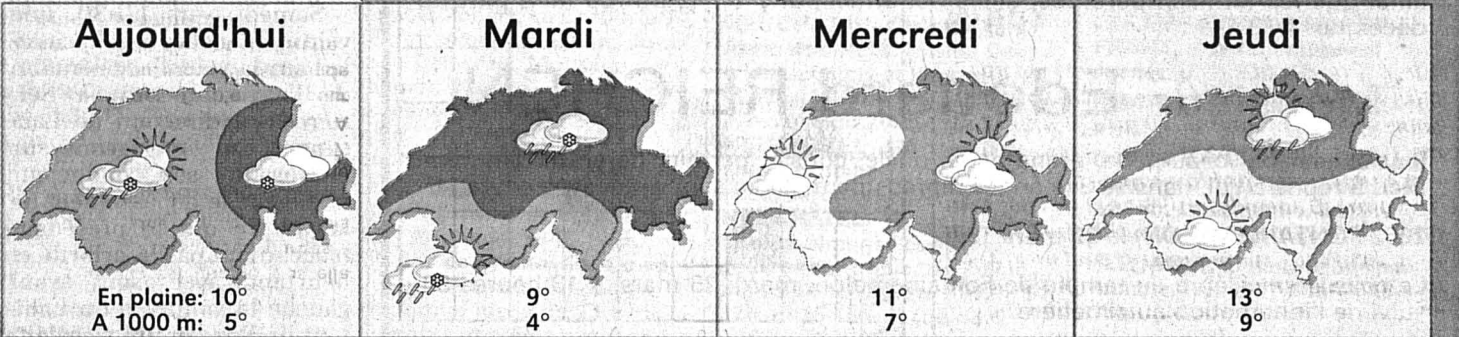
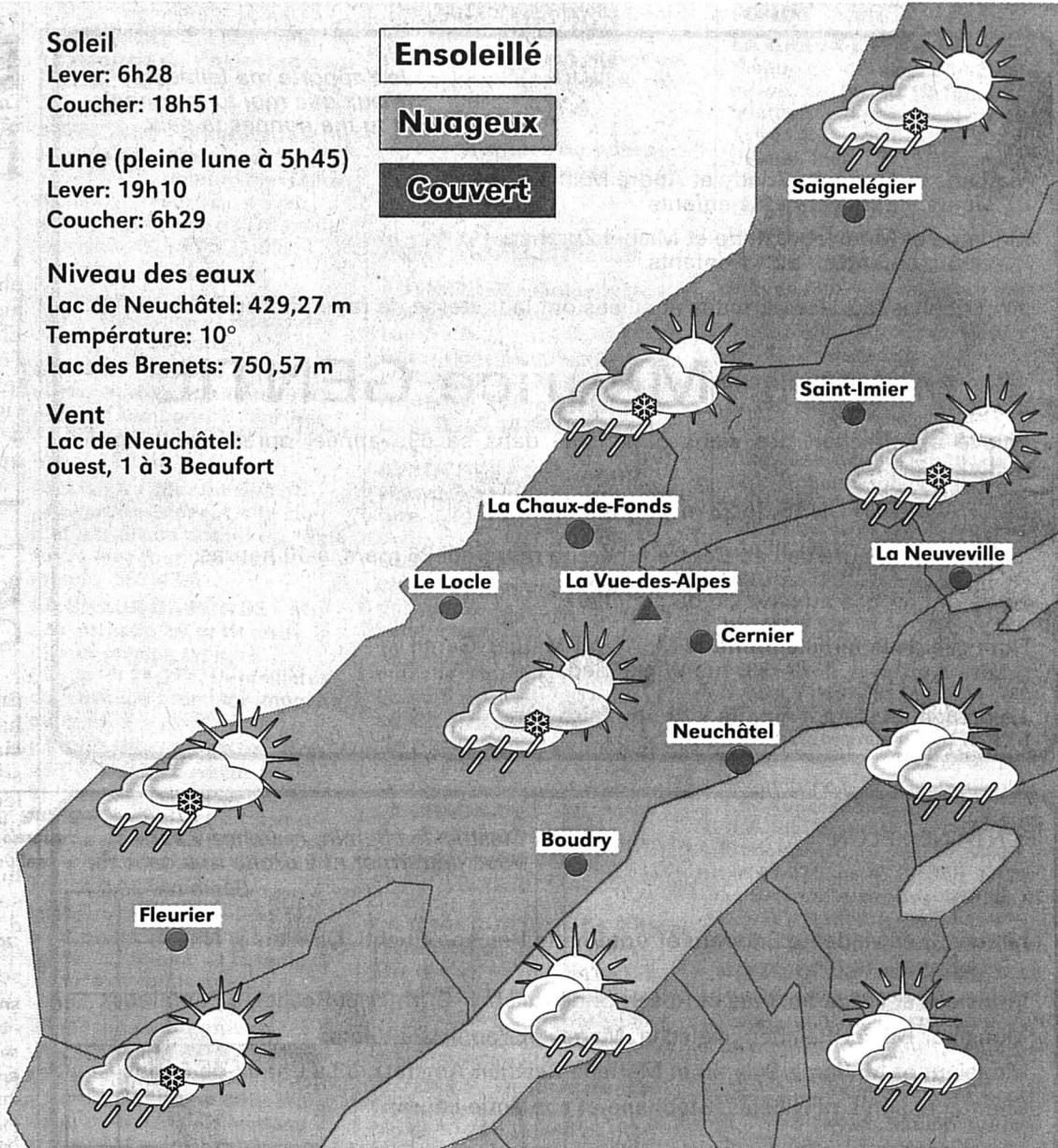
Soleil
 Lever: 6h28
 Coucher: 18h51

Lune (pleine lune à 5h45)
 Lever: 19h10
 Coucher: 6h29

Niveau des eaux
 Lac de Neuchâtel: 429,27 m
 Température: 10°
 Lac des Brenets: 750,57 m

Vent
 Lac de Neuchâtel:
 ouest, 1 à 3 Beaufort

- Ensoleillé
- Nuageux
- Couvert



Cuisine La recette du jour

Entrée: TARTARE DE DAURADE SUR CANAPÉ DE LÉGUMES AU CERFEUIL.

Ingrédients pour 4 personnes: 200g de filets de daurade, 1 courgette, 4 navets, 2 carottes, 400g de petites pommes de terre, 150g de champignons, 1 cœur de laitue, 1 citron, 10g de beurre. Pour la marinade: 1 citron, 2c. à soupe d'huile d'olive, sel, poivre. Pour la sauce: 1 yaourt, 2c. à soupe de crème fraîche, 1c. à soupe de cerfeuil, sel, poivre.

Préparation: peler et découper les carottes et les navets en petits bâtonnets. Les mettre dans une cocotte avec 10g de beurre, 10cl d'eau bouillante et laisser mijoter pendant 20mn.

Peler les pommes de terre, les laver et les cuire à la vapeur pendant 8mn.

Découper la courgette en baguettes et la faire cuire à l'eau bouillante et salée pendant 5mn.

Retirer les bouts terreux des champignons, les laver puis les mettre dans une casserole avec un jus de citron, 25cl d'eau, le sel et le poivre. Laisser cuire pendant 20mn.

Découper le poisson au couteau en lamelles très fines, les disposer sur une assiette et arroser de la marinade. Laisser en attente pendant 20mn.

Préparer la sauce en mélangeant les différents ingrédients. Laver puis essorer la laitue.

MOTS CROISÉS No 96

Horizontalement : 1. Plus elle est bonne, plus elle donne de chances. 2. On y est sur ses gardes - Groupement commercial. 3. Une qui frise parfois l'hystérie - Résultat d'une action. 4. Bon pour la vie - Pronom personnel. 5. S'il a une bonne quinte, il ne tousse pas forcément. 6. Corps céleste - Trois italien. 7. Sigle pour canton romand - Temps prolongé. 8. A découvrir dans la boîte à ouvrages - Ce n'est pas pour un mariage qu'on les met en trousseau... 9. La grande vedette - Manière d'aller. 10. Trait d'esprit. 11. Greffé - Méfiez-vous de ceux qui vous la promettent!

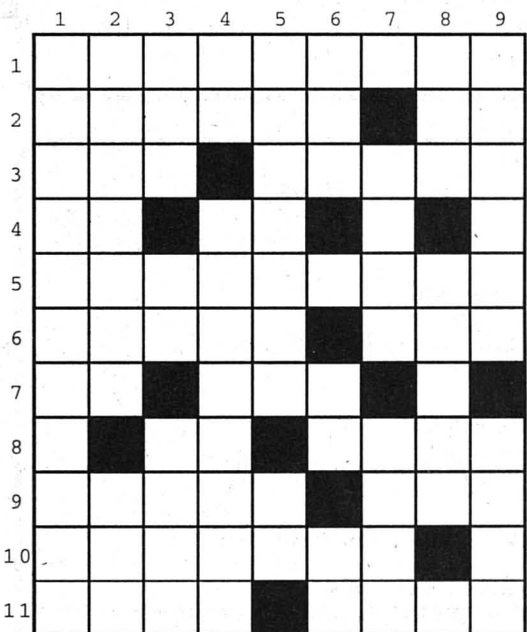
Verticalement : 1. Une bien grande paresse. 2. Rien d'étonnant si elle a les yeux aussi gros que le ventre! - Grade de karaté. 3. Passage public - Fibres de coton - Passif. 4. Pronom personnel - Impalpable. 5. Lieu de création - Coin du ciel. 6. Une qui a transmis bien des ondes - Prises au bec - Troisième larron. 7. Cargaison - Colin. 8. Risque un coup - Presser. 9. On la met de plus en plus en péril - Savant ou avisé.

Solution dans la prochaine édition

Solution du numéro 95

Horizontalement : 1. Harmonica. 2. Eveil. 3. Mensonges. 4. Ont. 5. Guerriers. 6. Lé - Bardot. 7. Ida. 8. Bouchée. 9. Impie - Net. 10. Niet - Atre. 11. Eses - Ses. **Verticalement** : 1. Hémoglobine. 2. Avenue - Omis. 3. Rente - Dupes. 4. Mis - Rb - Cité. 5. Olographe. 6. Ir. 7. Ingrédients. 8. Rod - Ere. 9. Assistantes.

ROC 969



Vous l'avez certainement remarqué: le Crédit suisse est devenu, sur les murs bancaires de notre beau pays, Credit Suisse. Vous avez hurlé à la disparition de cet accent très aigu? Vous avez tort: en fait, la francophonie devrait se réjouir de cette nouvelle appellation: plus de barbare Schweizerische Kreditanstalt (SKA) sur les façades dorées de la Bahnhofstrasse zurichoise! Désormais, c'est Credit Suisse - et pas Credit Swiss - dans le monde entier, à Singapour comme à New York ou à Neuchâtel.

Billet

UBS, sans accent! D'ailleurs, un autre établissement, tout aussi international, lui a emboîté le pas dans cette glorification de la langue de Voltaire: la SBG. Schweizerische Bankgesellschaft. Qui va devenir, même à Tokyo, même à Ostermündigen (si la succursale n'a pas fermé entre temps), UBS. Union de Banques Suisses. Sans accent.

Encore que l'accent suisse allemand, ils ne vont certainement pas le perdre, nos braves banquiers de la Limmat...

Fränzi Kuenzi

